

**EVALUATION DU CONTENU
PEDAGOGIQUE DE L'ENSEGNEMENT
DE L'ARCHITECTURE AU PRISME DE
LA QUESTION DU SOCLE IDENTITAIRE
LOCAL**

Mémoire de recherche- Master Architecture
Ville et Territoire.

SAOUDI Anis – ZAIDI Daouia – KACI Amer
Université de Bejaia 2016-2017

Encadré par :

Mr YAYA TSOUFIK

Soutenu le 23 février 2017

Membres du jury :

Mr. BADIS

Mme. BENALLAOUA

Résumé :

La question de l'architecture vernaculaire est à l'ordre du jour, elle renvoie aux identités des sociétés, à l'environnement et le développement durable et autant d'autres concepts inscrit dans sa nébuleuse, et puis à la formation des architectes placé au centre de la nébuleuse. A travers ce travail de recherche nous allons tenter d'insérer au travers d'une approche sociologique interculturelle l'enseignement de l'architecture vernaculaire dans le programme architectural. Au travers d'avis d'expert en la matière et d'une approche critique nous tenterons d'apporter une prémices de model pédagogie en réponse au constat que nous faisons de la production architecturale actuelle décontextualisé.

Mots clés :

Architecture vernaculaire- matériaux locaux- culture constructives- culture architecturale traditionnelle-Enseignement.

Abstract:

The issue of vernacular architecture is the order of the day, it refers to the identities of societies, the environment and sustainable development and so many other concepts inscribed in its nebula, and then to the formation of architects placed in Center of the nebula. Through this research work, we will attempt to integrate the teaching of vernacular architecture in the architectural program through an intercultural sociological approach. Through expert opinion on this subject and a critical approach we will try to provide a premise of pedagogy model in response to the observation that we make of the current decontextualized architectural production.

Keywords :

Vernacular architecture - local materials - constructive culture - traditional architectural culture – Teaching.

Remerciement :

Nous remercions en premier lieu nos familles pour leurs soutiens indéfectibles ainsi que nos professeurs inspirateurs de notre éveil architecturale, particulièrement notre encadreur Mr. Tsoufik YAYA, Nous remercions aussi le CAPTERRE et les organismes qui ont contribué à nous former et nous sensibiliser à la question du contexte architecturale et des architectures vernaculaires. Aux sociologues développeurs de l'approche interculturelle et qui ont donné de leur temps pour nous enrichir de leur savoir. Nous remercions aussi Madame Yasmine TERKI pour sa coopération et son temps précieux.

Sans oublier nos amis qui par leurs efforts et soutiens ont largement contribué à l'élaboration de ce modeste travail de recherche.

Table des matières

Chapitre introductif
Avant-propos	I
Introduction générale :III
1- Problématique IV
2- Hypothèse V
3- Objectif de la recherche VII
4- Méthodologie VII
 Chapitre 01 : Introduction, concepts et définitions.....
1-Patrimoine une réponse au problème	1
1-1- Du patrimoine génétique au patrimoine architectural, Y puiser pour mieux innover ? Et si l'on imiter le vivant ?	
1-2 Ce qu'il faut savoir sur le télomère	2
1-3 Patrimoine génétique et télomère ? quelle relation avec l'enseignement architectural ? -	3
 2-Vers une définition de l'architecture vernaculaire	6
2-1-Etymologie du mot vernaculaire, son introduction dans le vocabulaire architectural.....	5
2-2-Un concept à multiples définitions	6
2-3-Naissance et évolution d'un concept.....	8
2-4-Quand Rapoport rapport	9
2-5-Une définition englobante l'architecture vernaculaire.....	10
 3-Champs conceptuels de l'architecture vernaculaire.....	12
3-1-Carte des concepts.....	12
3-2-Architecture Vernaculaire une architecture populaire et primitive	14
3-3- Architecture anonyme ou architecture sans architectes : travaux de Bernard Rudofsky	15
3-4-Architecture spontanée	16
3-5-Art vernaculaire.....	16
3-6-Régionalisme et régionalisme critique.....	16
3-7-Architecture vernaculaire et esthétique involontaire	18
 4-Les domaine de l'architecture vernaculaire et contexte global.....	18
 5-La culture indissociable de la définition de l'architecture vernaculaire	20
5-1-Cultures et architecture : Facteurs d'identité culturelle.....	20

6-Les ressources de l'architecture vernaculaire.....	25
6-1-La terre comme matériaux : définition du CRATERRE et contexte mondial.....	27
Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.....	
1-La rupture avec la tradition	32
1-1-expérimenter la rupture.....	32
2- L'effet miroir : La crise architecturale reflet d'une crise de son enseignement	34
3-Rétrospective : L'enseignement de l'architecture à travers l'histoire	35
4-Architecture vernaculaire comme modèle d'inspiration : une réponse aux enjeux socio-économiques et environnementaux d'aujourd'hui	38
4-1-Un développement durable par la promotion d'une architecture vernaculaire dans l'enseignement.....	39
4-2-Les lobbys du ciment.....	43
4-3-La sphère de considération morale.....	44
4-4-Une architecture à l'échelle de l'homme et de son environnement	45
5-Les Trois échelles de l'architecture vernaculaire	47
5-1-Le contexte.....	48
5-2-La culture.....	50
5-3-Symbolisme et signification	51
6-Importance de l'enseignement du vernaculaire par Yasmine TERKI	53
Synthèse	57
Jonction : Intégrer oui, mais comment ? Vers un début de réponse.....	60
1-Objet non savant dans une formation savante : Une problématique	61
2-Even the moon has a dark side	62
3-Evaluation des études faites sur le vernaculaire.....	63
4-Conclusion	64

Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire à l'enseignement architectural : Apport théorique de l'approche interculturelle comme élément de réponse 65

1-Approcher l'approche 66

1-1-Programme << bienvenue chez toi >> formation à l'approche interculturelle 66

2-Qu'est-ce que l'approche interculturelle 68

2-1-Définition..... 68

2-2-Méthodologie de l'apprentissage interculturel 69

2-3-Pertinence du modèle ICEBERG par rapport à l'apprentissage interculturel 71

2-4-Le modèle des dimensions culturelles de Geert .H..... 72

2-5- Pertinence du modèle J.D et M.M : son adaptation au contexte de l'enseignement architectural

3-Pertinence du modèle J.D et M.M : son adaptation au contexte de l'enseignement architectural.. 73

3-1-Apprentissage interculturel : Definition et adaptation au contexte de l'enseignement architectural 74

3-2-Stratégie d'évolution d'un stade à un autre 75

4-Pertinence du model de Bennett par rapport à l'apprentissage interculturel de l'architecte 78

Chapitre 04 : Adapter l'approche interculturelle à l'enseignement architectural : Création d'un modèle d'outils pédagogiques pour l'éveil de la sensibilité interculturelle79

1-Mécanisme d'apprentissage et développement d'outils..... 80

1-1-Apprentissage théorique..... 80

1-2-Apprentissage pratique et expérientiel 81

1-3Apprentissage comportemental..... 85

2-Outils d'évaluation 85

Conclusion 86

Chapitre 05 : Le Questionnaire.....88

Partie 01

1-Méthodologie de création du questionnaire 88

2-Analyse des données et synthèse 90

Partie 02

1-Evaluaton de la formation architecturale 98

2-Synthèse générale	105
Conclusion Générale	106
Bibliographie	108

Liste des figures :

Figure	Page
1-Identity Then and Now.	II
2-Schéma récapitulatif : Naissance de la problématique	IV
3-Schéma d'analogie	04
4- La ville de Shibām (Yémen)	09
5-Shma explicatif de l'architecture vernaculaire	11
6-Shéma explicatif de la méthodologie	13
7-Diagramme : Résultats obtenus	14
8-Cartes des concepts	14
9-Carte de l'architecture en terre dans le monde	29
10-Statistiques ONU habitat	36
11-Les notions du contexte	45
12-Architecture vernaculaire comme solution	48
13-modèle de l'iceberg	67
14-stratégie de l'évolution de la sensibilité interculturelle	75
15-Chantier d'architecture vernaculaire	79
16-Outils pédagogiques : développés à partir approche interculturelle	82
17-Evaluation de la présence du nuage des mots clés vernaculaire dans les descriptifs de formation architecturale.	95
18- comparaison entre les orientations des deux descriptifs	96
19- répartition des illustrations dans les cours (théorie de projet, Kezzar et Belakhal).	97
20- la répartition du crédit photo graphique dans les cours de théorie (Kezzar &Belakhal)	98
21- répartition des thèses signalées selon la thématique Source Auteur -2017-	99

CHAPITRE INTRODUCTIF

CHAPITRE INTRODUCTIF

Avant-propos :

La monde de l'architecture est en perpétuel changement, nouvelles théories, naissances de nouvelles architectures... l'histoire dresse le tableau d'un cycle systémique et répétitif : Quand une manière de faire l'architecture prédomine pendant un temps, On puise dans l'ancien pour créer le nouveau.

Entre progressiste et culturaliste le duel ne cesse jamais de faire couler l'ancre et de multiplier les modèles d'édifications, l'évolution en « dent de Cie » de la pensée architecturale nous amène à apporter une réflexion critique à nos propos : Dans la perspective d'une nécessité de maintien du monde dans un équilibre constant, chaque production jugée bonne ou mauvaise a finalement sa place dans l'ensemble, car rien que par le billet de son existence elle constitue un apport. Néanmoins Loin devant l'idée de céder à une passivité non productrice qui réduirait tout effort de théorisation, de conceptualisation et de nouvelles façons de bâtir à une action figée, notre travail consiste en une remise en question des fondements de l'enseignement des théories architecturales et urbaines comme celles-ci sont dispensés aujourd'hui dans le programme d'architecture algérien.

Devant la « crise » que connaît la production architecturale dans le monde qui va en s'unifiant, La pertes identitaire et l'effacement des caractéristiques propre à chaque société dans sa production architecturale actuelle, s'oppose au monde naturel qui lui, comporte une variété de climats, de topographies, de biodiversités et de reliefs qui font exister des contextes environnementaux aussi multiples que les nombreuses traditions constructives qu'ils ont inspirées. En effet aussi « classique » qu'est notre démarche de puiser de l'ancien pour inspirer le neuf, Notre intérêt pour l'architecture vernaculaire et les cultures constructives traditionnelles découle du fait que, loin de se défaire de son environnement, celles-ci s'y adaptent pour durer.

Aujourd'hui l'inégalité des distributions des richesses mondiales, et le fait que plus de la moitié de la population mondial n'a pas accès à un logement décent, Nous questionne sur la nécessité de redonner un sens à l'architecture, qui au fil du temps nourrit le prestige et s'affranchis des réalités difficiles du monde.

CHAPITRE INTRODUCTIF

Architecture Start, typé et standardisé, Leurs influences, peuvent être dangereuses sur des climats et des sociétés qui ne répondent pas au même fonctionnement que celles qui la produisent. Pâle copie de modèles mondiaux, globalisants, les villes Algériennes en ce sens sont aussi victimes de cette influence. L'architecte type en Algérie à l'image de sa jeune société est en quête d'identité, sur ce serait-il possible de questionner l'enseignement architectural par l'évaluation de l'apport d'une réflexion théorique axé sur le socle identitaire local ?



Figure 01- Identity Then and Now.
www.Leewardiste.com

CHAPITRE INTRODUCTIF

Introduction générale :

Pourquoi une telle absence de références renvoyant aux cultures constructives locales dans la production architecturale actuelle en Algérie ? Absence d'autant plus marquée par l'apparition d'un standard « habitant » la ville algérienne. Arrivons-nous dans les environnements urbains et ruraux à retrouver ce cachet architectural qui prédominait déjà quelques années en arrière dans l'espace visuel d'un touriste ou d'un visiteur venu explorer une région, le renvoyant directement à une manière de faire la ville, le village ou le lieu d'une façon atypique ? Un cachet issu d'une culture, d'une société, d'une démarche d'adaptation au milieu naturel. Ne vous est-il pas arrivé que lorsque vos yeux croisent une construction du genre, vous vous arrêtiez fascinés car rare sera votre chance d'en croiser d'autres ?

Dans la perspective d'amener une nouvelle production qui répondrait à son environnement culturel et sociale dans le respect de la nature et de la biodiversité dans laquelle elle s'établit il nous faudra repenser sa pratique à travers son enseignement.

La maîtrise du contexte en tant qu'architecte nous amène à étudier les concepts sur lesquels se fondent les premières manières de bâtir comme le représente bien l'architecture dite vernaculaire qui est le résultat d'une accumulation de connaissances empiriques. Exemple qui a su s'adapter à son climat. Reflet de sa société, de sa culture et de son art.

La réalité est que l'architecture aujourd'hui s'est dissociée de sa naissance involontaire, Elle est une architecture non plus sans architecte mais une production « savante ». Le processus de conceptualisation enseigné dans les écoles d'architecture lui donne toute sa valeur et rompt au même moment avec sa tradition constructive.

CHAPITRE INTRODUCTIF

1- Problématique

On estime que la standardisation de la production architecturale actuelle que ce soit à travers l'usage de matériaux similaire, ou de formes communes est due à une mauvaise connaissance du contexte dans le quels les architectes insèrent leurs projets, l'enseignement en architecture n'inclue point ou pas assez de connaissances sur les cultures constructives traditionnelles qui puissent leurs fournir un socle référentiel ou de nouvelles théories conceptuelles pour leur souffler un renouveau à partir de l'ancien.

Pour Laurens Tait, jeune expert membre d'une société internationale d'architecture basée à Amsterdam (Pays-Bas), il est possible de concevoir des habitations modernes, tout en préservant le cachet algérien traditionnel au lieu de copier des modèles qui ne traduisent pas la culture locale. Ce représentant de la société "ARUP", qui détient 70 bureaux d'architectures dans le monde, préconise dans ce sens le développement de projets sur le modèle architectural traditionnel dans les universités et les bureaux d'études avant de les concrétiser sur le terrain.

En effet il est difficile de composer avec des informations que nous n'avons pas ou quand elles sont mal acquises, conduisent à l'obtention d'une culture plus statique que dynamique. Momifiant tantôt le vernaculaire dans sa case patrimoine, mais jamais comme une source conduisant à l'élaboration d'un socle référentiel permettant de faire évoluer les concepts à travers une production nouvelle.

Pourtant force est de constater que le génie bâtisseur traditionnel de par sa parfaite connaissance de l'environnement dans lequel s'insère sa construction est aujourd'hui sujet d'étude, Car outre le souci d'une architecture identitaire dans son esthétique, le souci de se développer durablement à travers une architecture plus écologique est une nécessité. Allant donc du constat que la production architecturale en Algérie est décontextualisée du point de vu sociale, culturel et environnemental ; Trois racines du problème sont à prendre en considération : La première étant la soumission de la production architecturale aux lois du marches par l'adoption d'une politique quantitative. La seconde l'industrialisation des matériaux et la production en masse. La troisième est que le processus de conception architectural présente une défaillance dans le sens ou elle est sujette à de multiples influences identitaires mondiales et est pauvre en termes de références locales. Cette dernière sous-racine

CHAPITRE INTRODUCTIF

est celle que nous avons choisi de traiter. Nous avons identifié le mécanisme responsable de l'acquisition du savoir d'un architecte qui est son cursus universitaire et nous avons donc soulevé la problématique suivante :

- Quel enseignement saurait répondre au problème de décontextualisations de la production actuelle en termes d'apport de modèle identitaire auquel il pourra se référer dans son processus de conception ?

- Quelle approche pédagogique favoriser afin d'inscrire ce modèle identitaire dans une culture plus critique que figée (Vision patrimoniale et ancienne) ?

2- Hypothèses

Nous émettons l'hypothèse qu'en terme d'apport de modèle, l'architecture vernaculaire est celui qui puisse répondre le mieux aux enjeux actuels car étant une architecture contextualisée par excellence. Cependant pour qu'elle puisse s'insérer dans une vision critique nécessaire au processus de conception architectural de l'architecte, nous estimons que l'approche interculturelle est une méthode que l'on peut adapter au cursus d'enseignement architectural.

Ce schéma présente les racines de notre problème et le chemin de pensée emprunté afin d'en déduire les causes et Spill-over (effets), Il présente une synthèse de nos propos.

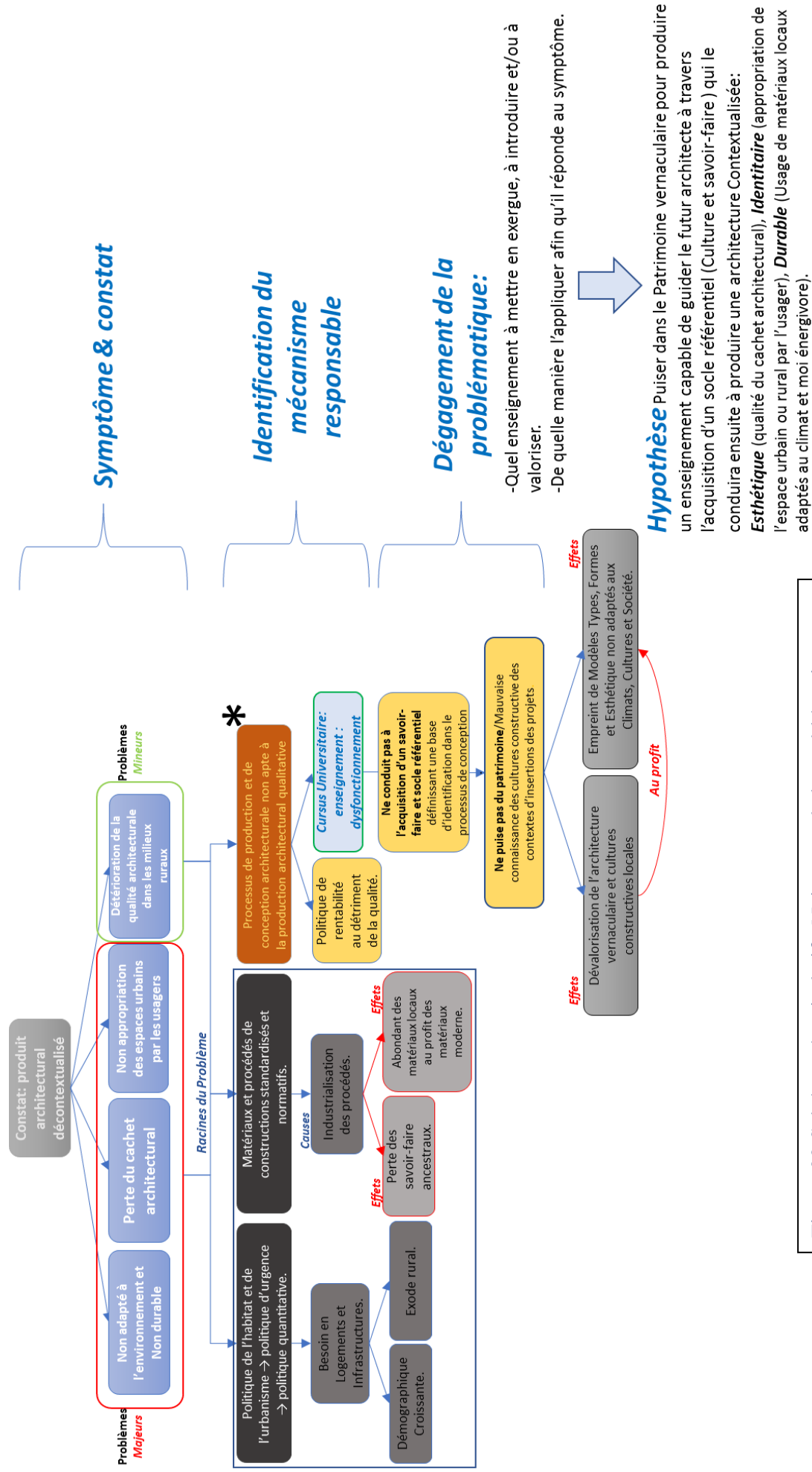


Figure 02 Schéma récapitulatif : Naissance de la problématique

CHAPITRE INTRODUCTIF

3- Objectif de la recherche :

À Travers notre travail nous tenterons d'appuyer l'importance de l'enseignement de l'architecture vernaculaire dans le cursus architectural comme élément d'inspiration pour la production d'une architecture contextualisée. Nous étudierons les conséquences théoriques de cet apprentissage en identifiant deux visions résultantes : la première est la vision statique donc patrimoniale et figée de l'architecture vernaculaire qui conduit à une dévalorisation des procédés anciens de constructions et du savoir-faire d'autant comme éléments de renouveau, la seconde est la vision critique : celle qui permet de s'en inspirer comme moteur référentiel pour une la création architecturale.

Cette vision critique nécessite de faire croître en l'étudiant ce que l'on appelle dans la sociologie une sensibilité interculturelle. Pour ce fait nous appuierons l'importance de l'enseignement axé sur le socle identitaire locale comme élément enclencher du processus d'évolution de cette sensibilité chez l'étudiant. Nous étudierons le modèle de Benêt afin de décoder les mécanismes responsables de son développement. Puis à travers l'étude et l'adaptation de l'approche interculturelle généralement appliquée pour effacer les stéréotypes et préjugés en société à l'enseignement architectural Nous développerons des outils pédagogiques méthodiques, que l'on pourrait insérer aisément dans un programme architectural pour ainsi croître la même sensibilité - citée ci haut - chez l'étudiant et enfin l'amener à acquérir non pas un savoir culturel ou scientifique précis mais plutôt le processus responsable de la volonté d'acquisition de un ou de plusieurs d'entre eux, ce qui conduirait naturellement la production du futur architecte à s'adapter à différents lieux et populations.

4- méthodologie et structure du mémoire de recherche :

Afin de saisir notre problématique et de proposer une hypothèse cohérente nous avons utilisé d'une méthode initialement utilisée dans le développement de projet et d'entreprise sociale aux quels nous avons été formés au cours de l'élaboration de notre mémoire. Développée au profit de la « IES - Social Entrepreneurship Institute -Social business school » par Carlos Azevedo basée au Portugal. Cette manière de travailler aide à la synthèse et à l'élaboration d'une structure se

CHAPITRE INTRODUCTIF

proposant de définir au mieux les racines, sous racines et effets d'une observation donnée que l'on désire étudier afin de remédier à un problème d'ordre sociale.

Dans les 2 premiers chapitres nous avons procédé à une analyse critique architecturale émise sur notre sujet à travers les théories d'enseignements développés en architecture comme celle de Norbert Schulz, de Paul Oliver, Howard Davis, Rose marie Latter et l'analyse critique historique de l'enseignement architectural. de ces deux analyses nous avons pu développer une thèse puis une anti thèse affirmant et infirmant respectivement notre hypothèse nous avons conclu par la suite par une proposition qui est l'adaptation d'une approche dite 'interculturelle' qui est généralement utilisé dans le domaine de la sociologie en développant le concept de culture et le renvoyant à une notion statique puis dynamique développé par deux chercheurs américains , cette approche répondra à la 2eme méthode d'évaluation de notre hypothèse, pour cela nous avons rejoint un séminaire d'une semaine au Maroc ou nous nous sommes rapprochés d'une groupe de spécialistes en la matière, mais pas que, nous avons dans un premier temps expérimenté l'approche interculturelle pour concevoir un produit architectural qui se veut ancré dans son environnement donc contextualisé grâce à une équipe architecte, sociologue, marqueteurs spécialiste dans le domaine des finances tous cela au travers d'un dialogue constant avec l'association locale des habitants, leurs contexte économique, culturel, identitaire, leurs besoins sociaux et éducatifs. Grace à cette approche nous avons pu identifier les mécanismes responsables de l'apprentissage, dans le but d'arriver cette fois-ci à dépasser un apprentissage statique pour le faire évoluer en apprentissage dynamique qui permettrait le dépassement des stéréotypes et préjugés vis-à-vis d'un sujet qui à son tour débloquerait la capacité de tout apprenti à réaliser et à produire une réflexion ou en ce qui nous concerne un projet qui se base sur un socle de références culturel à la fois statique mais aussi dynamique, dynamique car elle dépassera les préjugés engendrés par la culture statique (essentiels) pour s'adapter à l'évolution du contexte dans lequel il l'ancre (société, enjeux environnementaux enjeux économique et identitaires).

La relation entre l'approche interculturelle et l'apprentissage faite, nous sommes passés au 3eme point de notre étude : les mécanismes d'apprentissage référencés (émotionnel, cognitif et comportemental), la nature de la culture (statique et dynamique) identifiée, nous avons produit un modèle d'outils pédagogiques à insérer dans un enseignement architectural qui répond en

CHAPITRE INTRODUCTIF

1^{er} lieux au mécanisme d'apprentissage (cognitif théorique, émotionnelle = cognitif-expérimental), capacité de produire d'une manière contextualisée (Production = comportement)

-Nous avons développé un questionnaire que nous avons soumis au niveau national visant à évaluer les acquis théoriques, pratiques (des acquis statiques) et leurs relations avec leur capacité de produire (capacité à transformer la culture statique acquise en culture dynamique) des étudiants en architecture en termes de culture architecturale vernaculaire.

-Nous avons évalués le contenu du programme pédagogique auquel on a pu accéder à travers la présence des concepts d'architecture vernaculaire en illustration et en théorie.

« De la même manière, nous devons penser aux bâtiments comme le produit d'une culture de construction qui a de nombreux acteurs, nous devons penser à l'éducation comme un système qui a beaucoup de différents modes d'apprentissage et de formation, tous nécessaires dans une intention commune d'Amélioration. Ce système comprendra les écoles dans lesquelles les progrès théoriques sont réalisés et comprendra des programmes de formation à base communautaire dans lesquels les compétences sont transmises. Il comprendra l'éducation des architectes qui seront des designers exemplaires de nouveaux logements, et l'éducation ... »
Haward Davis¹

¹ Haward Davis - Architecture vernaculaire in 21 ceintury, - page 242

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

1- Le patrimoine, une réponse au problème.

Pourquoi avoir choisi de traiter cette sous-racine et en retirer notre problématique principale ? Nous avons choisi d'illustrer d'une manière plus imagée et plus scientifique le processus que nous remettons en cause à travers une démarche de Bio-mimétisme. En effet emprunter un model aux sciences de la vie que nous estimons analogue à la nôtre pourrait aider à la compréhension de notre choix de problématique.

‘ L'architecture est une science qui embrasse une grande variété d'études et de connaissances... ’

Vitruve -Livre 1 – de l'architecture.

Tel un patrimoine génétique, les savoir-faire traditionnels répondent à une continuation de leur transmission et reproduction à travers des mécanismes, explorons-les :

1-1 Du patrimoine génétique au patrimoine architectural, Y puiser pour mieux innover ? Et si l'on imiter le vivant ?

Une des illustrations significatives de l'utilité du patrimoine est le patrimoine génétique. Si l'on veut démontrer l'utilité du patrimoine on ne saurait mieux l'appuyer et l'expliquer que par celle du patrimoine génétique. Sans patrimoine génétique il n'y aurait pas d'existence possible, il est la base qui influe de manière significative sur la qualité de notre existence actuelle, nous sommes le produit de gènes qui au court d'une évolution s'est adapté à son environnement. Nous dépendons de ces informations génétiques pour lutter contre les maladies. Notre environnement en perpétuel changement a fait que nous nous adaptons constamment, cette adaptation nécessite une mutation, une création continue de neuf à partir de nos bases. Le patrimoine génétique créer sans cesse pour le future en se mélangeant par la fécondation, processus qui influe de manière significative sur la production de l'innovation. Bien que chaque être vivant soit unique il n'en reste pas moins qu'une identité humaine ou animal nous caractérise. Il apparaît donc, dans le domaine de la biologie, que le patrimoine génétique est un héritage qui est repris par le présent pour participer au futur en contribuant à la production d'innovations. La vie a donc besoin, pour se perpétuer, d'un passé encore vivant.

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

Ce constat nous conduit à nous interroger sur les liens qui peuvent exister entre la valeur de transmission d'un patrimoine architectural et la qualité des réalisations actuelle. Est-il possible de produire sans aucun model qui puisse nous guider dans notre démarche ?

Le patrimoine bâti, urbain et architectural, est constitué, lui aussi, d'un héritage des générations précédentes auquel des qualités particulières confèrent une ou des valeurs. Ces valeurs peuvent être de différents ordres : symbolique, de repère, d'usage, économique ...

Les sociétés traditionnelles avaient en général des cultures, des modes de vie, qui faisaient que la préservation ne se posait pas en tant que question. La volonté de durer dans le temps, de transmettre un patrimoine, d'une valeur si possible équivalente à celle reçue, était telle que, sauf désastre, la valeur du patrimoine était maintenue.

Par ailleurs la question du patrimoine est souvent posée uniquement en termes de préservation de l'héritage. Un obstacle à l'actualisation (adaptation et innovation) qui peut conduire à des actions discutables

1-2 Ce qu'il faut savoir sur le télomère :

Le télomère¹ : Un télomère est une région hautement répétitive d'ADN à l'extrémité d'un chromosome. À chaque fois qu'un chromosome en bâtonnet d'un eucaryote est répliqué, lors de la réplication, qui précède la mitose (division cellulaire), le complexe enzymatique de l'ADN polymérase s'avère incapable de copier les derniers nucléotides : l'absence de télomère signifierait la perte rapide d'informations génétiques nécessaires au fonctionnement cellulaire. Les télomères, enzymes spécialisées, assurent la synthèse et la croissance des télomères, chez l'humain et chez la plupart des autres organismes⁷. Ces enzymes sont très actives surtout pour les cellules qui se divisent de nombreuses fois.

Ainsi, dans beaucoup de types cellulaires humains, la réplication de l'ADN et l'expression du gène TERT, codant la télomères inverse transcriptase, sont réprimés, les télomères de ces

¹ <https://fr.wikipedia.org>

Etudiant doctorant en génétique Mr Ghiles Idir Aisset – Département de Biologie de Bejaia

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

cellules se raccourcissent donc progressivement à chaque division : on dit qu'ils constituent des horloges biologiques.

Au contraire, dans les tissus à multiplication cellulaire intense, comme les cellules-souches ou les globules blancs du sang, le gène TERT est exprimé et la longueur des télomères reste constante.

1-3 Patrimoine génétique et télomère ? quelle relation avec l'enseignement architectural ?

L'on considère le télomère comme étant le savoir-faire et la culture constructive protectrice d'une architecture 'saine' que l'on lègue par tradition ou par l'enseignement, et que ce dernier soit le mécanisme de reproduction de cette architecture, La division du chromosome pour sa réplique implique la sauvegarde du télomère ici donc de la culture constructive. Cela dit nous identifions deux types de cellules, la cellule dans notre analogie et une société : les cellules souches, sociétés fermées traditionnelles ou le télomère ne s'use pas avec le temps et protège le chromosome (l'architecture saine à répliquer), sans facteurs exogènes venant l'altérer par l'influence. Et enfin la cellule non souches ou non embryonnaire que l'on pourrait assimiler comme étant la société moderne d'aujourd'hui, que des facteurs exogènes influences, le télomère et donc la culture constructive se perd avec le temps car le mécanisme télomères inverse transcriptase (ici assimiler au mécanisme d'enseignement nouveau et non traditionnel) est défaillant et induit une perte d'information (culture et savoir-faire) qui remettent en cause le travail de copie du complexe enzymatique de l'ADN polymérase dans notre cas l'architecte pendant le processus de conception.

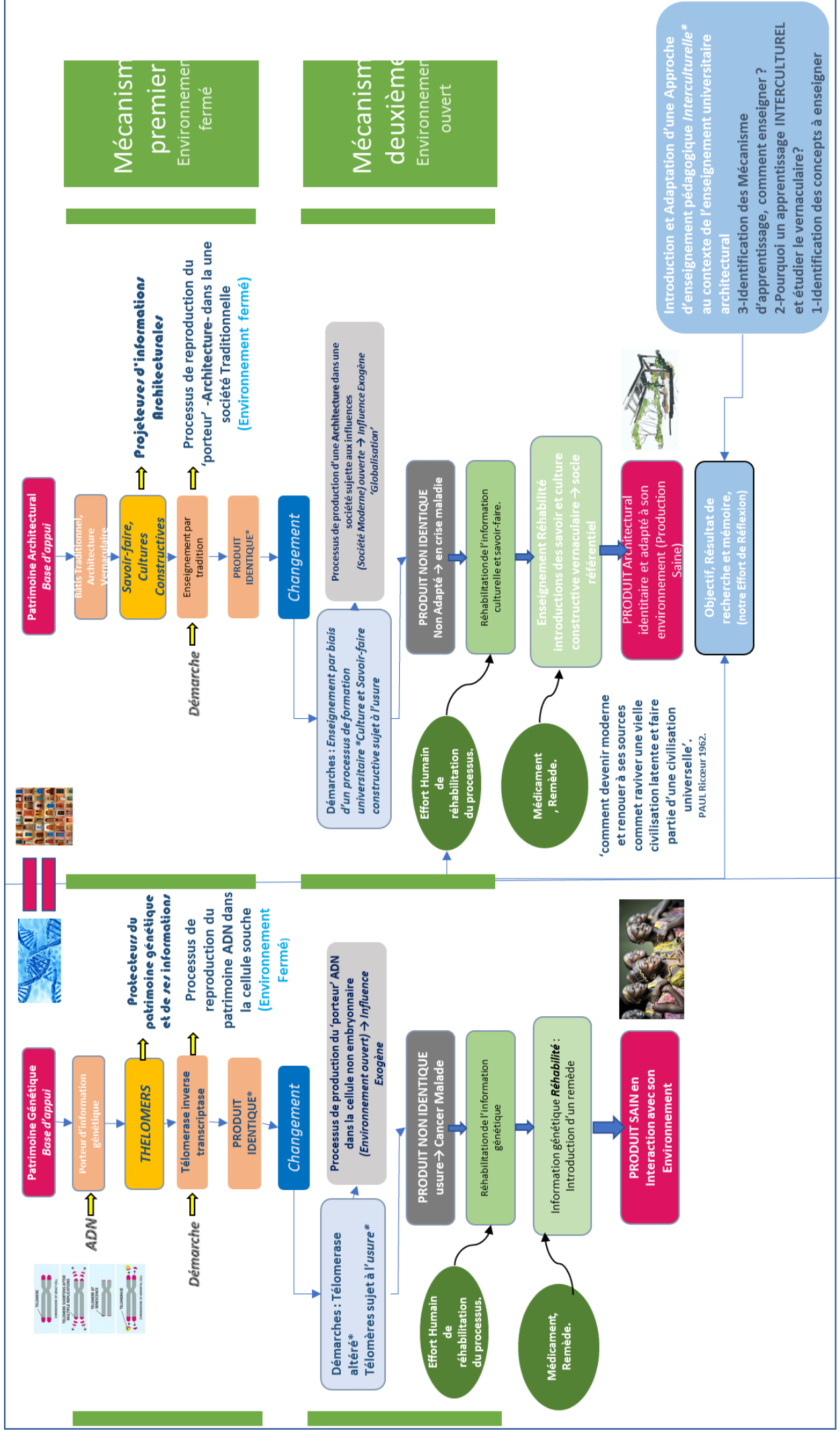


FIGURE 03 : SCHEMA D'ANALOGIE

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

Parler de la place qu'occupe l'enseignement de « l'architecture sans architecte » dans le cursus universitaire d'un *architecte* relève du traitement de plusieurs aspects entourant la question de l'architecture vernaculaire. En effet il nous faut d'abord poser son contexte historique, terminologique, son champ lexical et les concepts qu'elle englobe. Notre but étant de cerner au mieux l'espace de définition ou trotte la notion d'architecture vernaculaire à travers ce chapitre. Pour cela nous nous sommes attelés à relier toutes notions de culture, de construction d'architecture locale ou régionale de tradition, d'environnement à l'architecture vernaculaire et à son enseignement.

2- Vers une définition de l'architecture vernaculaire :

2-1 Étymologie du mot vernaculaire, son introduction dans le vocabulaire architectural

L'adjectif vernaculaire désigne aujourd'hui ce qui est « propre à un pays, à ses Habitants »². Il est issu du latin vernaculus ou vernaculum. Comme signification, 5 siècles après Jésus-Christ : « relatif aux esclaves ''de la maison de leur maître. » A cette époque, il faut comprendre utilisé pour mettre en avant le fait que l'esclave n'a pas été acheté, contrairement à ce qui est courant. Il va donc évoluer par la suite pour devenir Aussi un terme technique, qu'utilisaient les législateurs romains afin de désigner ce qui n'est pas marchand ». Par la suite, le terme va se généraliser pour faire référence, non pas seulement à ce qui est né dans la maison, mais à « tout ce qui est particulier à un pays » en 1765.³

Selon le livre « Built to Meet Needs-Cultural Issues in Vernacular Architecture » de Paul Oliver⁴ : La racine étymologique du mot « architecte », tiré du grecque ARKHI- et TEKTON – désigne le chef de construction. Quand le mot « architecture » quant à lui renvoie à la science de l'édification. Le mot « Vernaculaire » dérive, lui, du Latin VERNACULUS, qui veut dire « Native ».

une telle définition nous amène à penser que le concept ainsi formulé « la science de l'édification native » paraît peu approprié et peu englobante.

² Dictionnaire le Trésor de Langue Française : TLF

³ Pierrick TRAUCHESSEC Séminaire Architecture, Environnement, Paysage- L'INTERPRÉTATION DE L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE PAR LES ARCHITECTES -ENSA TOULOUSE- Mémoire de recherche.2014

⁴ Built to Meet Needs: Cultural Issues in Vernacular Architecture
- Paul Oliver- 474 pages- Routledge; 1ère Edition (17 Octobre, 2006)

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

On croit souvent pouvoir définir l'architecture vernaculaire d'une manière claire simple et générale, toutefois il n'est guère aisé d'en synthétiser tout le sens. à cet effet ,Nous empruntons les mots de Paul Oliver⁵ dans « Encyclopedia of Vernacular Architecture of the World » paru en novembre 1997 pour matérialiser notre réflexion, car dans le début de son périple ayant pour objectif la réalisation de cette encyclopédie de 3 tomes sur l'architecture vernaculaire à travers le monde , il comprit qu'une seule définition de l'architecture vernaculaire ne pouvait être possible tant elle revêt plusieurs notions parfois sans relation avec une deuxième éloigné géographiquement du premiers contexte spatial de la 1^{er} définition.

2-2 Un concept à multiples définitions :

Expérience de définition de Paul Oliver :

*'...J'ai dû obtenir l'aide d'un italien architecte parlant anglais pour écrire les introductions nécessaire à mon travail sur la Toscane et l'Ombrie. Mais ce **problème fondamental de définition** s'appliquait aussi aux pays anglophones. Dans ces derniers, le terme «vernaculaire» est utilisé dans un sens plus large, et comprend le logement commercial, conçu par l'entrepreneur et construit. Il est également appliqué à la «rue principale» architecture - magasins, chaînes de supermarchés, fast-food ..., bien que ce ne sont clairement pas indigènes. Ce bâtiment constitue ce qui est appelé par certains écrivains britanniques comme «l'architecture populaire», conçu et construit pour le peuple, mais pas natif à eux. En Californie et dans l'ouest en général, cependant, le terme est souvent appliqué aux bâtiments à la culture à laquelle vous appartenez ou la langue que vous parlez. Dans le but de compliquer **l'Encyclopédie de l'architecture vernaculaire du monde**, il fallait une définition qui s'appliquerait aux **traditions de construction** sur tous les continents et aux communautés de tailles et de dimensions différentes Dans un environnement diversifié. Une définition qui engloberait toutes les formes de construction, chaque système structurel et d'innombrables fonctions dans le monde entier, paraît à peine possible...'*⁶

⁵ Encyclopedia of Vernacular Architecture of the World

⁶ Problèmes de définition et de praxis 1999 - perspectives interculturelles et interdisciplinaires- page 29

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

Paul Oliver avant d'entamer ses travaux a rencontré ce qu'on appelle un concept à multiples définitions relatives au contexte auquel il appartient dans l'usage d'une langue qui est propre à chaque peuple. Une première définition de cette difficulté de définir en ressort : L'architecture vernaculaire est en ce sens une architecture propre à chaque groupe d'individus partageants les mêmes principes culturels.

‘ Un problème connexe de définition était celui de la zone en discussion dans toute entrée. Les nations sont souvent impliquées dans la discussion sur l'architecture vernaculaire, ... De toute évidence, la nationalité ne définit pas les traditions vernaculaires. Ni les provinces ni les pays ... Beaucoup de peuples indétectables ne sont pas limités par les frontières politiques ou administratives. Après de longues délibérations, j'ai décidé de centrer les entrées de l'encyclopédie sur les cultures qui produisent les traditions de construction identifiables de régions spécifiques, ce qui signifie, bien entendu, que les « cultures » et les « régions » doivent être identifiées.

Peu de choses ont été faites en matière de cartographie culturelle depuis les années 1950, et les preuves suggèrent que celles-ci n'ont pas conditionné l'architecture des cultures tout en les identifiant.

Aux fins de l'EVAW, j'ai dû redessiner la carte culturelle du monde, en reliant les cultures individuelles aux groupes culturels qui partagent certaines caractéristiques ou qui occupent des territoires d'environnements et de topographies comparables. En particulier, compte tenu du sujet du travail, ils devaient disposer de caractéristiques architecturales suffisantes pour justifier le groupement. Beaucoup de recherches sont nécessaires pour déterminer la pertinence de ces aires culturelles, et la mesure dans laquelle les cultures et leurs traditions de construction se rapportent à elles, la région n'a pas été défiée...⁷

Les expériences d'Oliver consistant à définir l'ont amené à produire une nouvelle carte du monde qui prenne non pas les nations mais les cultures inscrites sur des territoires multiples.

⁷ EVAW : Encyclopedia of Vernacular Architecture of the World -Paul Oliver. Cambridge University Press June 30, 1998 Page 31

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

Ses essais de définition citée ci-haut nous amène à nous axer sur l'évolution du concept à travers l'histoire.

2-3 Architecture vernaculaire, naissance et évolution d'un concept

Largement définie, l'architecture vernaculaire est un domaine de la théorie architecturale qui étudie les structures faites par les constructeurs empiriques sans l'intervention des architectes professionnels. Il existe de nombreux domaines de la pratique architecturale non professionnelle, de l'habitat primitif dans les communautés éloignées aux adaptations urbaines des types de bâtiments qui sont importés d'un pays à l'autre. Pour cette raison, l'architecture vernaculaire est un concept très ouvert et complet. Il est en effet utilisé comme un raccourci et un synonyme pour plusieurs pratiques différentes, et des positions théoriques sur ces pratiques. Il s'agit de l'architecture primitive ou autochtone ; Architecture indigène ; Ancestrale ou traditionnelle ; L'architecture populaire ou rurale ; Architecture ethnique ou ethno-architecture ; Architecture informelle ; L'architecture dite "anonyme" ou "architecture sans architectes » ; Et même architecture "non-pedigree".

Remarquez comment la plupart de ces pratiques et idées renvoi le vernaculaire au royaume de l'exotique et du lointain. Pourtant, à la lumière de la vérité, ce type d'architecture n'est pas seulement la manière la plus répandue de construire, mais la plupart d'entre nous étaient probablement élevés dans des maisons vernaculaires. Étant donné qu'au moins **90 %** de l'architecture du monde est vernaculaire.

2-4 Quand Rapoport rapporte :

La confusion qui règne au sujet de ce qu'est l'architecture vernaculaire et de son lien avec la modernité a pour effet, selon nous, de vider l'expression vernaculaire de tout son sens. Pourtant, selon les recherches de l'architecte et urbaniste Amos Rapoport, 95% de notre environnement bâti peut être considéré comme étant vernaculaire⁸

⁸ UNIVERSITÉ DU QUÉBEC - MONTRÉAL - VERNACULAIRE MODERNE ? VERS UNE COMPRÉHENSION DE LA NOTION D'ARCHITECTURE VERNACULAIRE ET DE SES LIENS AVEC LA MODERNITÉ ARCHITECTURALE MÉMOIRE
PAR MARIE-FRANCE BISSON - Août 2007

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

Dans cette estimation, plusieurs sources coïncident, parmi lesquelles le Centre d'études d'architecture vernaculaire (établi par le célèbre folkloriste Paul Oliver, qui dit que seulement **10%** du bâtiment mondial a été conçu par des architectes. Une autre source, le comportementaliste environnemental Amos Rapoport, cite une estimation encore plus conservatrice de **5%** faite en 1964 par Konstantinos Doxiadis⁹.

FIGURE 04 - La ville de Shibām (Yémen)



La dénomination vernaculaire étant donc une manière si répandue de construire, ne s'applique pas exclusivement à l'architecture du passé ou à des sociétés non occidentales ou rurales. Il existe en effet un grand champ d'études appelé « vernaculaire américain », qui documente et classe les habitations rurales, suburbaines et urbaines des États-Unis. En outre, au Royaume-Uni, il existe une longue tradition de la théorie de l'architecture vernaculaire, qui a vu le jour au début des années 1800, dans le contexte d'une recherche d'un langage architectural national. Dans cette recherche, l'architecture gothique a été proposée comme l'architecture vernaculaire de l'Angleterre plutôt que l'architecture romane, qui n'était pas vernaculaire parce qu'elle était d'origine normande (c'est-à-dire qu'elle avait été développée en dehors du pays, en Europe continentale).

⁹ Constantinos Apostolou Doxiadis, était un architecte et urbaniste grec. Il devint célèbre en tant qu'architecte en chef d'Islamabad, la nouvelle capitale du Pakistan, et plus tard comme le père de l'Ékistique.

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

2-5 Une définition englobante de l'architecture vernaculaire :

Le mot vernaculaire est un terme consacré par l'usage dans le sens de *propre au lieu*, Plus au moins synonyme de l'architecture dite « sans architecte », spontanée, indigène, rurale, primitive et anonyme.¹⁰

Le CIAV - Formé en 1976 -est l'un des comités scientifiques d'ICOMOS. La conservation de l'architecture vernaculaire est leur principal sujet d'intérêt.

Il définit l'architecture vernaculaire comme étant le produit d'une culture traditionnelle avec des matériaux locaux. Son importance découle de son enracinement dans un lieu précis et dans l'évolution des pratiques. Parce qu'elle est traditionnelle, l'architecture vernaculaire témoigne selon eux de modes de vie, mais aussi de leurs modifications et de la lente adaptation de l'environnement bâti aux besoins d'une communauté.

Elle est en effet l'expression d'une culture populaire propre à chaque pays territoire ou région. Architecture lentement élaborée au cours des siècles, exécuté avec des moyens et des techniques locaux exprimant des fonctions précises, satisfaisant des besoins sociaux, culturels et économiques Par le caractère, l'originalité et l'invention elle façonne l'environnement et s'y intègre naturellement.

Dans son ouvrage « De la synthèse de la forme, Essai », Christopher Alexander (1971), démontre que l'architecture vernaculaire, contrairement ce que l'on peut prétendre, répond à des règles et à une méthode et n'est certainement pas le fruit du hasard. Elle résulte bien d'un long processus d'adaptation et de traditions transmises de génération en génération :

*« La construction vernaculaire est le moyen traditionnel et naturel par lequel les communautés créent leur habitat. C'est un processus en évolution nécessitant des changements et une adaptation constante en réponse aux contraintes sociales et environnementales. »*¹¹

¹⁰ Silvio Guindani et Ulrich Doepper – dans : Architecture vernaculaire : territoire, Habitat et activités productives. 218 pages Editeur : Presses Polytechniques et Universitaires Romandes (PPUR) (1990)

¹¹ ICOMOS, 1999, p.1

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

L'architecture vernaculaire comprend l'habitation et tous les autres bâtiments du peuple. Relativement à leur contexte environnemental et aux ressources disponibles, ils sont habituellement construits par leur propriétaire ou leur communauté, en utilisant les technologies traditionnelles. Toutes les formes d'architecture vernaculaire sont construites pour répondre à des besoins spécifiques. En tenant compte des valeurs, des économies et des modes de vie des cultures qui les produisent.¹² Notre essai de définition nous renvoi donc à un champs lexical conceptuel qui englobe : La culture, la tradition, les matériaux locaux, les technologie traditionnelles, l'environnement, la société humaine et ses activités, Son identité.

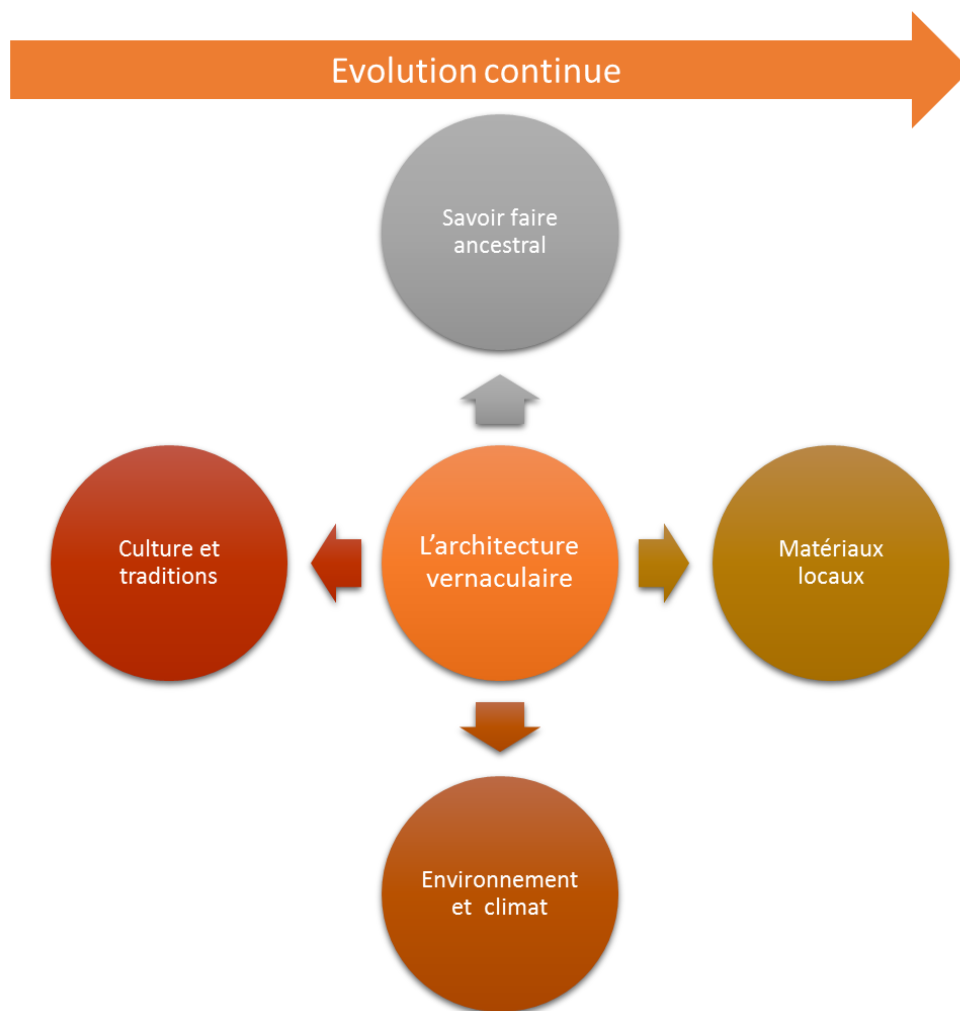


Figure 05 Schéma explicatif – l'architecture vernaculaire prémices des concepts qui lui sont liés – Auteur-2017

¹² Essai de définition : built to meet needs. Page 30 - Paul Oliver-

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

Ce qui peut faire éco a là l'élargissement de sa définition à travers sa morphogenèse d'où il nous est possible d'en ressortir 3 concepts qui puissent nous aider à l'analyse méthodique de chaque construction :

L'humain : comme expression enveloppant les données thématiques, activités et besoins socio-économiques, culturelle et historique.

Le site : exprimant toutes les données environnementales, climat, morphologie...

Les matériaux : notion qui définit les techniques de mise en œuvre et la forme du bâti.

3- Champ conceptuel de l'architecture vernaculaire :

L'architecture vernaculaire nous l'avons vu est une sphère qui enveloppe mainte notion que nous allons développer a parti d'une carte de concepts.

3-1 Cartes des concepts :

Pour retirer la carte des concepts lié à l'architecture vernaculaire à la lumière des essais de définition et celles pour lesquels nous avons conclus, nous avons fait l'étude de plus de 21 livres, La figure est produite après l'étude de ces 21 ouvrages se rapportant tous au sujet de l'architecture vernaculaire.

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

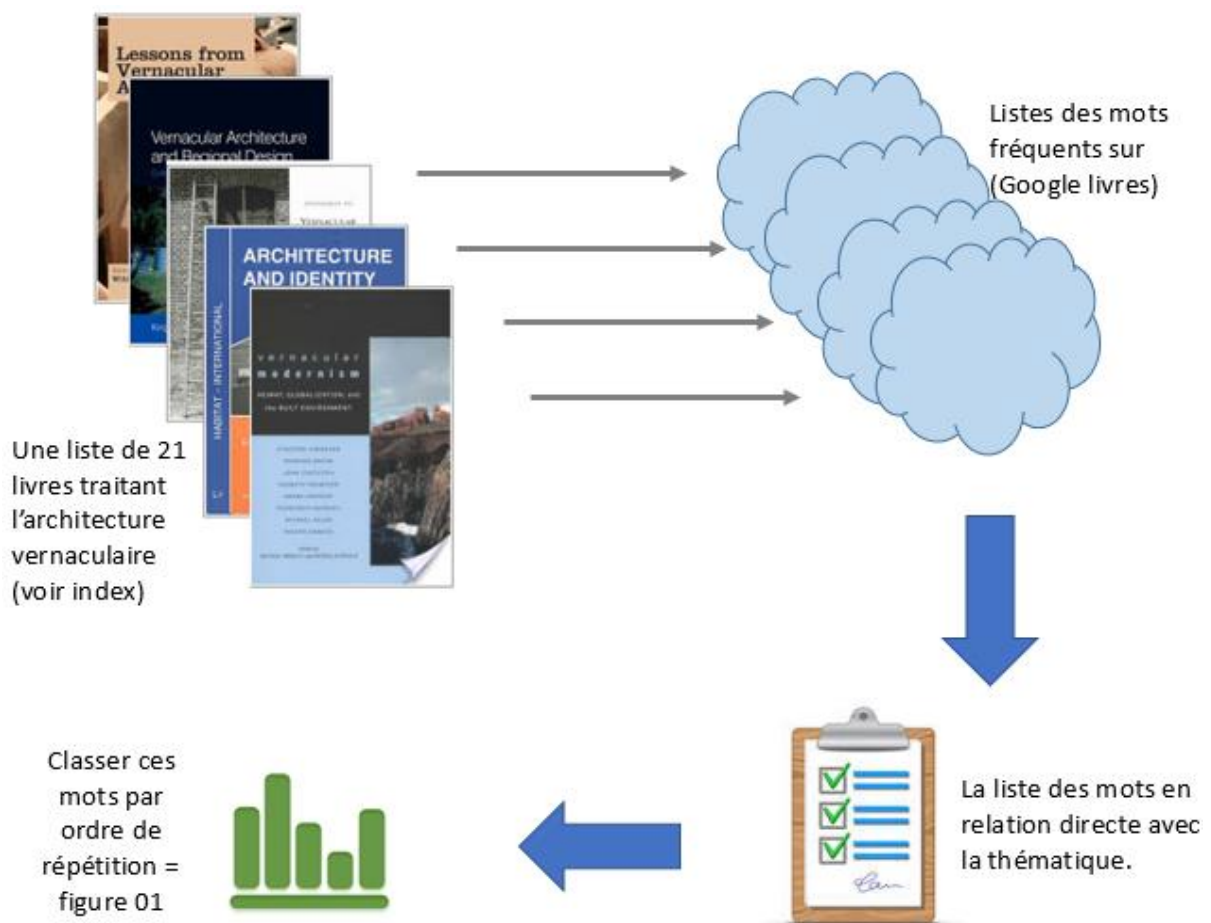


FIGURE 06 Schéma explicatif de la méthodologie employé - Auteur-2017

De ce diagramme nous retiendrons notre carte des concepts :

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

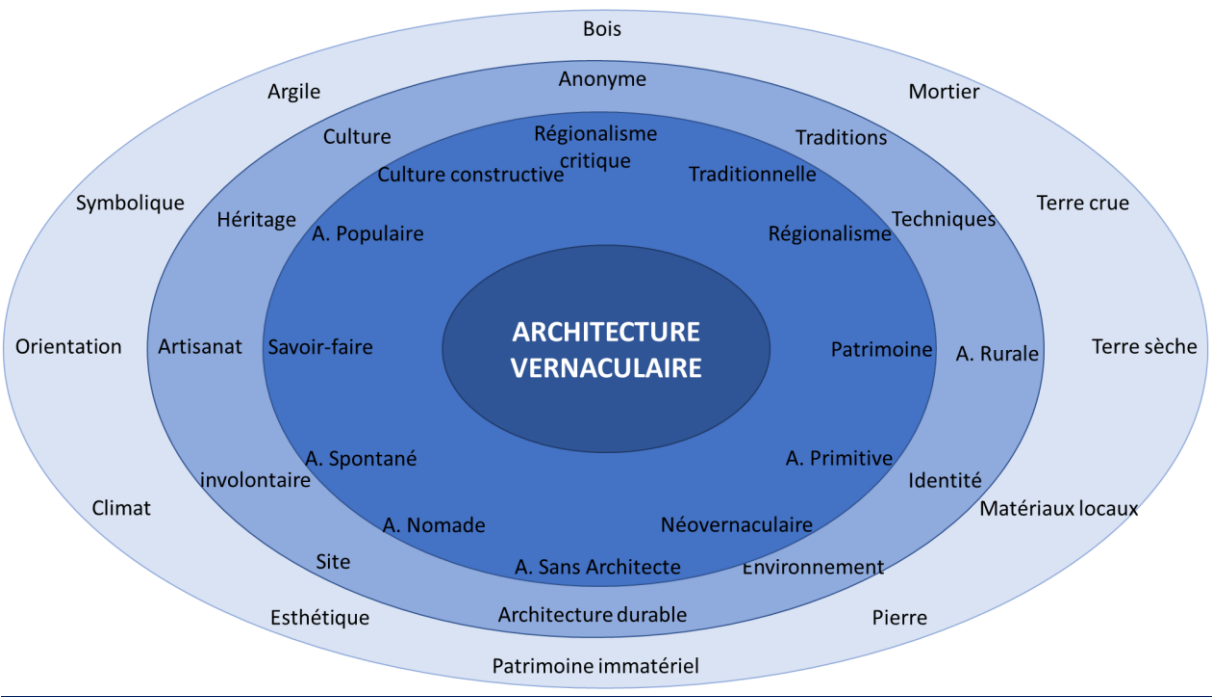
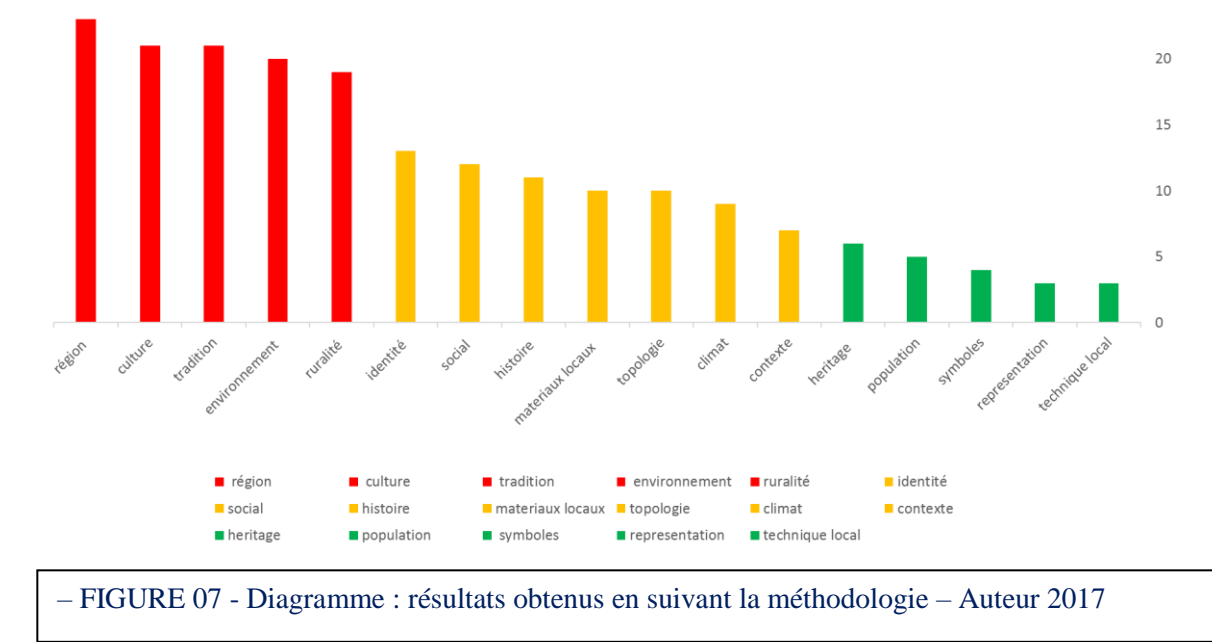


FIGURE 08- Carte des concepts - Auteur- 2017

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

3-2 L'architecture vernaculaire une architecture populaire et primitive :

L'architecture populaire ou primitive sont relativement semblables pour admettre de les définir ensemble. Ce sont les termes les plus proches vernaculaire.

L'architecture populaire est celle du peuple, c'est-à-dire qu'elle est conçue par le Peuple. Le processus de construction de l'architecture populaire et primitive est sa principale caractéristique. Elle est le résultat d'un individu, à l'aide d'une collaboration, construit sa propre maison. De cette collaboration né un échange, qui au fil des générations, se transforme en savoir.¹³

C'est ce savoir populaire ou primitif qui caractérise l'architecture vernaculaire d'un territoire donné, Il concerne souvent les ressources en matériaux, climat, les techniques de mise en œuvre et savoir faire. Il donne une identité culturelle à l'architecture. Il me semble que la nuance entre populaire et vernaculaire réside dans le fait que le savoir populaire devient culturel lorsqu'il s'agit d'architecture vernaculaire.

3-3 Architecture anonyme ou sans architectes : Travaux de Bernard Rudofsky

Le travail de Bernard Rudofsky¹⁴ sur l'architecture sans architectes a permis de mettre en évidence cette architecture oubliée par les théoriciens de l'architecture. A travers son livre intitulé « architecture without architects » publié en 1964, il porte un regard sur l'architecture d'habitats du monde, construits sans concepteurs professionnels. L'idée qu'il véhicule dans son livre est que le savoir-faire et la philosophie des constructeurs

« Anonymes », représentent « la plus grande source inexplorée d'inspiration architecturale pour l'homme de l'ère industrielle ».¹⁵ Il cherche à nous montrer aussi la beauté de cette « architecture sans maîtres » résultant de *l'exercice de l'intelligence humaine confrontée à la*

¹³ ' SEZGIN - à propos de l'architecture vernaculaire, 1979, p.5.

¹⁴ Bernard Rudofsky « architecture without architects » -1964 -

¹⁵ Rudofsky, architecture sans architectes, 1980, p

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

*nécessité*¹⁶. Il définit cette architecture comme étant non créée par des spécialistes mais par l'activité « spontanée et continue des communautés ». Il y a donc une étroite relation entre ce type d'architecture et le vernaculaire dans la définition de Bernard Rudofsky. Pour l'auteur, cette confusion entre les différents termes résulte d'un manque d'intérêt pour cette architecture car *à défaut de terme spécifique, nous dirons de cette architecture qu'elle est vernaculaire, anonyme, spontanée, indigène ou rurale ; toute vue d'ensemble sur le sujet étant compromise par la pénurie de documents*. L'architecture sans architectes est donc une architecture non codifiée, relatant l'art de construire, qui n'est pas sous l'influence de la pensée théorique des architectes.

3-4 Architecture spontanée

Elle serait une architecture du bon sens, comme l'est le vernaculaire. Une architecture instinctive qui fait donc appel aux moyens à dispositions. Or, Sezgin nous fait remarquer que ce type d'architecture peut très bien faire appel aux moyens industriels s'ils lui sont accessibles.¹⁷ Il y a donc une contradiction avec le domaine du vernaculaire.

3-5 Art vernaculaire

L'art vernaculaire désigne un art vivant (contemporain), ancré dans le passé (les mythes, les croyances et les traditions) et exercé dans une communauté restreinte.¹⁸

3-6 Régionalisme et régionalisme critique

Le courant architectural, appelé « régionalisme » date de la première moitié du XXème siècle. Cette architecture puise son inspiration dans l'architecture populaire du lieu. Elle se sert de l'identité de cette architecture, ancrée dans un territoire, pour lui donner une dimension culturelle. C'est cet aspect qui est particulièrement recherché dans le régionalisme, au détriment parfois du rapport avec l'environnement. On peut considérer l'architecture régionaliste comme proche du vernaculaire car elle est une des rares à promouvoir la dimension culturelle d'un

¹⁶ Voir note ci-haut

¹⁷ Sezgin, à propos de l'architecture vernaculaire, 1979, p.4

¹⁸ Source : Wikipédia- ART VERNACULAIRE-

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

bâtiment, comme le fait l'architecture vernaculaire. En revanche, on peut regretter que ce courant architectural ait donné lieu à une copie stéréotypée en se focalisant sur la forme et l'apparence plutôt qu'à l'essence de l'architecture. A partir de 1960, une nouvelle approche architecturale va être mise en valeur par un des plus célèbres critique et historien de l'architecture : Kenneth Frampton¹⁹. Dans son livre, « Towards a Critical Regionalism: Six points of an architecture of resistance », publié en 1983, il définit le concept du « régionalisme critique ».

A la différence du courant précédent qui s'inspire de l'image de l'architecture populaire, le régionalisme critique puise son inspiration du lieu: le climat, les ressources, l'exposition...etc, de manière à réinterpréter l'architecture populaire.

Le travail de Rudofsky nous montre que le domaine du vernaculaire est longtemps resté inexploré. Il s'est développé en marge de l'architecture savante, qu'on retrouve dans les livres. Suite à l'intérêt grandissant envers cette architecture, durant la seconde moitié du XXème siècle, les savants ont tenté de lui trouver une définition ²⁰mais aussi d'en faire un courant architectural, à l'instar de Kenneth Frampton.

Le régionalisme critique est une approche architecturale qui s'efforce de remédier à l'indifférence de l'architecture Moderne à l'égard de l'endroit, du lieu, en utilisant des forces contextuelles pour enrichir les significations de l'architecture. Le terme de régionalisme critique fut avancé pour la première fois par Alexander Tzonis et Liane Lefaivre, puis plus tard par le célèbre critique et historien de l'architecture Kenneth Frampton.

Frampton fait part de son opinion dans « Towards a Critical Regionalism: Six points of an architecture of resistance ». Il y évoque la question de Paul Ricœur : *comment être moderne et retourner aux sources, comment raviver une vieille civilisation endormie et prendre part dans la civilisation universelle ?* Selon Frampton, le régionalisme critique devrait adopter de façon critique l'architecture Moderne pour ses qualités progressistes universelles, mais en même temps elle devrait envisager des formulations attentives au contexte. L'accent devrait être portée sur la topographie, le climat, la lumière, sur les formes tectoniques plutôt que la scénographie et sur le sens tactile plutôt que visuel.

¹⁹ Kenneth Frampton est un architecte, critique et historien britannique, professeur d'architecture à la Graduate School of Architecture and Planning à l'université Columbia à New York- source : Wikipédia.

²⁰ Actes du colloque sur l'architecture vernaculaire, plovdiv, 24 sept. - 2 oct. 1975.

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

Le régionalisme critique est une démarche différente du régionalisme qui essaie, de façon mimétique, de ressembler à l'architecture vernaculaire de façon consciente sans prendre part de façon consciente à l'universel.

Le régionalisme critique est une réponse post-moderne (en tant que pensée philosophique, à ne pas confondre avec le postmodernisme en tant que style architectural) dans les pays développés.²¹

Voici quelques architectes dont le travail a ou a eu à voir avec une approche régionaliste critique : Alvar Aalto, Mario Botta, Alvaro Siza, Tadao Ando.

3-7 Architecture vernaculaire et esthétique involontaire :

L'architecture vernaculaire est avant tout une architecture qui découle du besoin de l'homme de survivre dans un environnement parfois hostile. Si nous prêtons attention à la maxime de l'architecte Louis Sullivan qui dit que la fonction induit la forme. On peut être amené à penser qu'une architecture qui répond parfaitement sans superflus aucun à sa fonction est une architecture esthétique en soi, ce qui ferait de l'architecture vernaculaire par ses caractéristiques une architecture pleinement ancrée dans son environnement par nécessité et c'est cela qui créerait même sa valeur esthétique.

Bien qu'elle comporte des éléments architectoniques, elle reste une réalisation que l'on qualifie de fonctionnelle, ses matériaux sont le premier élément esthétique qui lui soit donné. Imaginons que l'on s'inspire du modèle d'une maison Mزاب par sa forme sans user du matériau terre, son principal matériau de construction, que l'on remplacerait avec un autre qui ne soit pas locale comme du parpaing, elle perd tout de suite son aspect singulier qui lui confère ses caractéristiques visuelles et esthétiques.

4- Les domaines de l'architecture vernaculaire et contexte global

En règle générale l'architecture vernaculaire est inscrite dans un territoire, elle appartient à celui-ci. Il y a donc une notion d'identité qui est essentielle. Elle est le résultat d'un processus de conception qui prend en compte l'utilisation des ressources et de la culture locales.

²¹ Source Wikipédia- Régionalisme critique.

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

—Il nous semble donc que l'utilisation des ressources locales et du savoir culturel sont les deux seules caractéristiques qui permettent de définir le vernaculaire. Ce sont ces deux champs d'action qui donnent une identité à l'architecture d'une population et lui donne son caractère vernaculaire.²²

-a- Ressources : Matérialité, climat, site.

Les ressources ont un rôle majeur dans la conception vernaculaire. Cela comprend par exemple la question de la matérialité qui provient du site. Il est aussi question de la façon dont on tire parti du climat et comment on s'en protège : l'orientation. Le site est lui aussi une ressource. La topographie, l'hydrographie, la géologie des sols...etc sont autant d'éléments environnementaux qui influencent la conception d'un bâtiment. Dans la construction vernaculaire il s'agit d'utiliser toutes ces ressources ou de s'y adapter.

-b- Culture : Typologie, mise en œuvre, savoir-faire.

Le domaine culturel est tout aussi présent dans l'architecture vernaculaire. Il serait lacunaire de penser que tout est régi par les ressources environnementales. C'est le message qui est porté par Amos Rapoport dans son livre « Pour une anthropologie de la maison »²³. Il nous fait prendre conscience de l'importance des facteurs socioculturels dans les habitations populaires, même si les conditions environnementales ont une place majeure. Les constructions vernaculaires prennent aussi en compte le ou les modes de vie d'une communauté, les croyances, les traditions, les valeurs... *l'ensemble des phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique*²⁴ Cela se traduit par la typologie des bâtiments, la mise en œuvre des matériaux, ou encore le savoir-faire. Certains champs d'action, qui sont propres à l'utilisation des ressources, comme la matérialité ou l'orientation par exemple, ont aussi un rôle culturel, représentatif d'une communauté. L'architecture vernaculaire est empreinte de cette dimension culturelle qui confère **une identité** propre à chacun.

-c- Identité :

²² Pierrick TRAUCHESSEC Séminaire Architecture, Environnement, Paysage
L'INTERPRÉTATION DE L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE PAR LES ARCHITECTES

²³ « Pour une anthropologie de la maison ». Amos Rapoport -

²⁴ Définition culture-dictionnaire Larousse.

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

Dans l'architecture vernaculaire, l'identité serait le résultat de l'exploitation des ressources naturelles et du savoir culturel. En effet, grâce à cette philosophie de construction, l'architecture devient le reflet de sa population car elle met en avant les caractéristiques du territoire mais aussi sa culture. La singularité qui en résulte permet aux gens d'identifier une architecture à un territoire, à une population et de parler ainsi d'architecture vernaculaire.

5-La culture : indissociable de la définition de l'architecture vernaculaire :

La culture est reconnue comme quatrième pilier du développement durable par la Déclaration de Paris de 2011 sur le patrimoine comme moteur de développement. Cette déclaration sur le Développement Durable de 2002, qui associe la diversité culturelle à l'économie, au social et à l'environnement. Elle cite aussi comme références, la Déclaration de l'UNESCO sur la Diversité Culturelle de 2001 et la Résolution 65/166 « adoptée par la Conférence générale des Nations Unies en 2010. La culture, y compris le patrimoine²⁵, est une des composantes du développement humain et aussi un moyen d'assurer la croissance économique. Nous pouvons donc déduire développement de l'homme et de son environnement bâti. Sans la des valeurs héritées du passé nous ne pouvons assurer cette continuité et cette suite logique entre passé, présent et futur²⁶

5-1 Culture et Architecture, facteurs d'identité culturelle.

-a- la dimension culturelle de l'architecture.

Nous pouvons apprécier la culture comme un langage que se donne la société pour se représenter ainsi dans ses monuments, dans son architecture, dans ses arts et dans ses œuvres d'art... L'architecture est donc une des expressions de la culture, telle qu'elle est qualifiée par la loi française de 1977 sur l'architecture dans son article premier.

La création architecturale des peuples ou des hommes de l'art, la qualité des constructions, leur insertion dans le milieu environnant, la diversité des paysages et des patrimoines sont autant de

²⁵ Magister en : Architecture- Patrimoine Urbain et architectural aux Aurès et au Sahara- Les Cultures Constructives Traditionnelles- Cas des Aurès, L'Oued Mya et Le Souf- Université Mohamed Khider – Biskra- LEBSIR Abdelouahab

Soutenu publiquement le 22 Mai 2016-

²⁶ . Les cultures constructives traditionnelles, notions et concepts Environnement durable. Définition -Rapport Brundtland de, 1987

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

médiateurs de la culture. A ce propos, Bernard Lamizet, (2000), révèle que l'architecture en tant que médiation symbolique de l'identité et du lien social, peut ainsi circuler et se diffuser (Lamizet, 2000). L'architecture est donc, une des formes de la culture qui constituent le langage par lequel s'exprime et se rend visible l'identité d'une société ou d'une nation. Et tout comme les littératures, les arts et les traditions, l'architecture fait apprendre les formes de l'appartenance et de la représentation aux générations qui se succèdent ; elle a des effets endogènes et exogènes à la société.

-b- L'architecture traditionnelle :

La « tradition », du latin « traditio » c'est-à-dire « action de transmettre », est définie par le Dictionnaire Larousse comme étant un ensemble de légendes, de faits, de doctrines, d'opinions, de coutumes, d'usages, etc., transmis oralement sur un long espace de temps ; et aussi une manière d'agir ou de penser transmise depuis des générations à l'intérieur d'un groupe. Quant au terme « traditionnel », il désigne ce qui est fondé sur la tradition, sur un langage et qui est passé dans les habitudes.

L'architecture traditionnelle est ce mode de construction qui fait un usage sérieux des formes symboliques familières d'une culture particulière d'un peuple particulier dans un lieu particulier.

« Moins visible quand elle est moins contestée, la Tradition sert de référence commune à toutes les formes de la culture humaine dont elle assure à la fois, L'identité et la permanence. Présence discrète, non immédiatement saisissable tant ; Elle semble aller de soi, et dont les visages multiples peuvent surprendre celui qui tente de la saisir. »²⁷

Nous décelons là une manière qui invite à considérer la tradition comme un geste qui transmet l'héritage, et qui assure de ce fait la permanence non seulement d'une culture, mais du fait culturel et de l'objet de cette transmission. La notion de patrimoine vient tacitement s'imposer dans notre cas comme indicateur pouvant contribuer à l'appréhension du concept de tradition. Cependant, et en même temps qu'elle assure la permanence du patrimoine, la dynamique de la tradition doit bien reconnaître ses limites. L'intégralité des ressources transmises ne résiste que très difficilement à la marque du temps vorace qu'est l'usure (voir chapitre introductif –

²⁷ Bedouelle et al, 2003, p. 9

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

Analogie entre le télomère et le savoir-faire)

La tradition étant donc aussi bien un contenu qu'un processus *traditions et savoir-faire*.²⁸

L'intégration de la dimension patrimoniale dans l'étude des cultures constructives

Traditionnelles est essentielle à plus d'un titre. Il ne s'agit nullement de traiter la question du patrimoine dans toutes ses acceptions, ni encore dans son évolution historique où même en termes de méthodes de sauvegarde ou de protection., cela imprègne d'autres travaux qui s'occupent essentiellement de la problématique du patrimoine. Ce qui nous intéresse c'est de mettre l'accent sur la dimension des valeurs et du processus de réflexion qu'induit son étude.

-c- La culture constructive :

Le même rapport de CRAterre (2014), fait ressortir les traits forts de la culture

Constructive que nous pouvons synthétiser de la manière suivante :

- La culture constructive témoigne de la subtilité des créations humaines dont elles sont La trace. Elle est aussi la preuve de l'intelligence d'adaptation d'un groupe humain à un Contexte (espace de vie individuelle ou collective), qui se manifeste grâce à la connaissance et à La mise en œuvre de ressources locales afin de répondre à des besoins spécifiques.
- Le rapprochement des termes « culture » et « construction » implique une ouverture de L'acte constructif comme « fait culturel » et la notion d'expérience occupe le centre de cette Problématique.
- La culture constructive est investie d'une dimension anthropologique dans la mesure Où, en tant que culture, elle reflète diverses logiques de situations qui traduisent la synthèse de L'idée constructive et de l'acte d'édification en prenant en compte les conditions matérielles (Topographie, climat, matériaux disponibles, facteurs économiques etc.) et immatérielles (symboliques, spirituelles, intuitives, etc.) du milieu.
- Elle évolue en fonction de l'évolution des déterminismes politiques et sociaux, elle dépend donc d'un besoin d'innovation et de créativité, de telle sorte que construction physique de l'habitat s'associe à un dispositif symbolique où des idées, des valeurs, des pratiques et des croyances sont en mouvement.
- De nombreux facteurs imprègnent la culture constructive, à savoir : les formes qu'elle prend, les lieux de son existence, les époques (qui font d'elle qu'elle soit traditionnelle ou

²⁸ Mazri-benarioua, 2007, p.23

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

contemporaine), les styles et les techniques utilisées au fil du temps par les habitants et constructeurs (spécialistes), etc.

Ces facteurs d'influences peuvent être : i) endogènes contribuant à la définition et à l'amélioration des réponses matérielles et sociales et qui concernent : les observations faites au cours du temps sur le comportement et l'efficacité de ce qui a été créé, le résultat et la validation des expérimentations successives (peu à peu commuées en expérience) et l'affinement évolutif des solutions trouvées ; ou encore ii) exogènes via l'interaction de la culture locale avec des voisins (proches ou lointains) et s'accompagnant aussi souvent d'un métissage intéressant à cette culture constructive. Ceci implique un enrichissement des savoirs, la perte de certains d'entre eux et/ou l'émergence d'innovations par le biais d'un processus d'acculturation ²⁹

L'idée de la variation et non constance d'une culture constructive a été aussi évoquée par De Chamelles (2009), dans son article « Stabilité, disparition et fluctuation des traditions constructives en terre dans les pays méditerranéens ». Elle met en exergue les trois états d'une culture constructive traditionnelle qui sont : la permanence séculaire voire millénaire d'une tradition constructive, ou sa disparition qui engendre l'oubli, ou encore sa fluctuation au cours du temps. Les états de permanence et de fluctuation évoluent en fonction des phénomènes internes propres à la culture constructive ou externes d'acculturation.

Spécificités culturelles de construction, répondant aux besoins de chaque groupe humain selon ses croyances et systèmes de pensée, son organisation sociale et politique, ses moyens économiques et techniques, ses ressources environnementales. L'évolution de tous ces critères à travers le temps et en fonction d'aires géographiques déterminées, prenant en charge la vulnérabilité de la construction et intégrant par-dessus tout la prise en compte des risques naturels (CRAterre, 2014, p.81).

-d- Les instances nationales, inspirées ou conscientes de la valeur des Cultures Constructives traditionnelles ?

En Algérie, la question des cultures constructives n'est pas encore apparente ou inscrite dans un quelconque registre officiel des instances de l'Etat. Certes les textes législatifs relatifs à l'aménagement, l'urbanisme, l'architecture et la construction insistent sur un urbanisme économe, préservant l'environnement, les milieux naturels, le patrimoine culturel et historique mais ils restent généraux, applicables à tout le territoire national, évacuant toute initiative

²⁹ (CRAterre, 2014, Bilan pp.80-81)

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

d'urbanisme local, authentique et spécifique à chaque région. Parmi ces textes nous citons la loi 90-29 du premier décembre 1990 (Journal Officiel n° 52), relative à l'aménagement et l'urbanisme et les décrets qui en découlent, traduisant la vision et la culture de l'Etat dans la définition des règles nationales d'aménagement, d'urbanisme et de construction.

Il faut donc attendre l'année 2012 pour enregistrer une certaine prise de conscience en faveur des architectures particulières notamment l'architecture de terre, qui se voit couronnée par la promulgation du décret exécutif 12-79 du 12 février 2012 (Journal Officiel n° 09), portant création du Centre Algérien du Patrimoine Culturel Bâti en Terre et fixant son organisation et son fonctionnement ; ce centre prend ainsi la dénomination de « CAP terre » et siège à Timimoun dans la Wilaya d'Adrar (au sud du pays).

Ce centre constitue l'outil de l'Etat en matière de promotion et de valorisation du patrimoine culturel bâti en terre et des savoir-faire s'y rapportant, et ses missions sont multiples dans le cadre de la promotion de ce patrimoine.

Et comme pour témoigner que le patrimoine architectural est confiné dans le sud du pays, un autre décret exécutif voit le jour en date du premier février 2014 sous le numéro

14-27 et vient fixer les prescriptions urbanistiques, architecturales et techniques applicables aux constructions dans les Wilayas du sud (à l'exception de leurs chefs-lieux).

Ce texte qui exclut certaines zones spécifiques telles que celles présentant des biens culturels protégés, imposent aux collectivités locales d'adopter un cahier de prescriptions particulières opposables à toutes les opérations et actions d'architecture et d'urbanisme à engager sur les territoires de leurs communes, notamment lors de la création de nouvelles zones à aménager.

Traitant de l'usage des sols, d'organisation du cadre bâti et des typologies de construction, ce cadre juridique comporte une annexe détaillée faisant office de cahier des charges. Cette annexe comporte trois chapitres successifs, à savoir : i) l'usage du sol et l'organisation du cadre bâti (règles d'urbanisme, espaces collectifs, hiérarchie de la trame viaire, compacité du tissu urbain et introversion, taille de la parcelle, aménagements extérieurs et végétation) ;

ii) les aspects des constructions (typologie et orientation des constructions, type d'ouverture, enveloppe extérieure, couleur et ornementation, hauteur et gabarits) ; iii) les dispositions techniques de construction (systèmes constructifs et utilisation de matériaux locaux « maçonnerie chaînée en pierre et terre, enduits adéquats... », la terrasse, la ventilation naturelle.) (Journal Officiel n° 06-2014).

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

-e- Savoir et savoir-faire, un patrimoine immatériel.

Parmi les définitions données au « savoir » nous avons retenu celle-ci : un ensemble de connaissances ou d'aptitudes reproductibles, acquises par l'étude ou l'expérience (Littré, 1877). « Savoir » et « Connaissance » sont deux notions distinctes) le savoir désigne une construction mentale individuelle qui englobe plusieurs domaines de connaissances ; et ii) la connaissance quant à elle se réfère à un domaine précis extérieur au sujet ou à l'individu (connaissance d'une langue, d'une discipline...) D'un autre côté le dictionnaire « Trésor de la Langue Française Informatisé » du CNRS, apporte la définition suivante au « savoir » : « *ensemble de connaissances d'une personne ou d'une collectivité acquises par l'étude, par l'observation, par l'apprentissage et/ou par l'expérience* » (CNRS, 2015).

Evoquer ces deux notions est d'importante utilité pour la présente recherche. En effet l'étude des techniques et des matériaux de construction traditionnels (locaux) est bel est bien investie dans le domaine de la recherche scientifique à caractère expérimental. Ceci n'est pas le cas de la connaissance et de l'illustration des savoirs et savoir-faire inhérents à ces modes et pratiques où un manque flagrant est enregistré (CRAterre, 2014).

Le savoir-faire est de surcroît une compétence acquise par l'expérience dans les Problèmes pratiques, dans l'exercice d'un métier... Plus qu'un témoin du passé à immortaliser et sauvegarder, le savoir-faire technique traditionnel est un élément à saisir et à exploiter dans le présent, pour le connaître et le transmettre l'utiliser et l'enrichir, il faut d'abord le mettre en évidence.

En conclusion : La notion de « Savoir-faire » et compétences des premiers habitants-constructeurs, puis des artisans et des entreprises, exprimant en chaque lieu un registre unique mettant en avant toute une stratification complexe de représentations, de gestion de ressources, d'organisation du travail et d'économie présidant à la mise en œuvre de matériaux ou de techniques de construction. Ces « savoir-faire » sont transmis de génération en génération soit par l'expérience professionnelle, soit par l'enseignement (oral majoritairement).

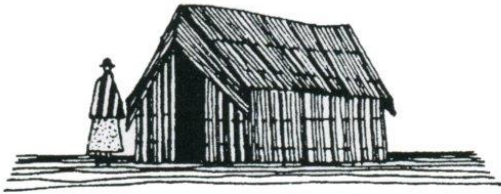
Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

6- Les ressources de l'architecture vernaculaire :

Les techniques et les matériaux traditionnels.

La pierre, la terre et le bois ont constitué les matériaux privilégiés pour l'homme lorsqu'il a voulu construire son refuge. Utilisés à leur état brut ou bien travaillés et transformés, ils ont pendant longtemps servi à la construction en usant de techniques et de technologies différentes et diversifiées. Et toutes les autres matières, que ce soit les petits brins de paille, ou les cailloux utiles à la stabilisation de la terre, ou bien le sable qui sert à équilibrer les proportions et les teneurs, ou encore la chaux ou le plâtre issus de la formule magique de transformation d'espèces données de pierre, rentrent dans cette rubrique de matériaux traditionnels provenant de la nature. Les matériaux traditionnels sont parfois utilisés d'une manière exclusive dans la construction et parfois associés entre eux. Ceci permet de compenser et compléter les exigences non fournies par l'un ou l'autre matériau et dépend de la technique constructive employée.

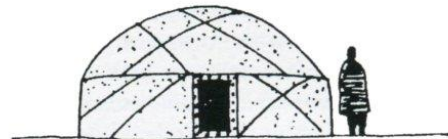
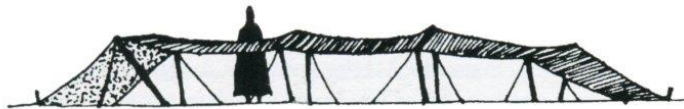
Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.



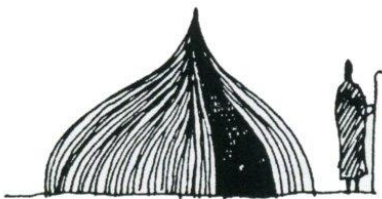
Habitations faites d'un seul matériau (roseaux). A gauche : habitation Uru, lac Titicaca, Pérou. A droite : habitation arabe des marais, à la frontière Irano-Iraqienne.



Habitations faites d'un seul matériau A gauche : Iran. A droite : Pueblos, sud-ouest des Etats-Unis.



Tentes mobiles en feutre. A gauche : tente arabe. A droite : yourte mongole.



Deux exemples empruntés à l'immense domaine des formes de maisons faites de chaume et de bois. A gauche : habitation masai (Afrique). A droite : habitation Yagua (Amazonie).

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

- Le bois :

L'utilisation du bois dans la construction remonte à des temps ancestraux. Dès le Paléolithique supérieur, il y a près de 20 000 ans, les hommes construisaient des habitations en bois lié.

- La pierre :

En Algérie, nous retrouvons la prédominance de la pierre calcaire

Travaillées ou utilisées à leur état brut et naturel (pierres extraites des oueds, des carrières, de l'épierreage des champs, moellons la technique de construction en pierre se présente sous deux formes

- **La technique de « la pierre sèche »** consistant en la construction de murs sans utilisation de mortiers.
- **La technique de « la pierre hourdée au mortier »** utilisant ce dernier comme liant pour constituer le scellement et consolider l'appareillage des murs.

6-1 La terre comme matériaux : définition du CRATERRE et contexte mondiale :

Devant l'absence ou le manque de pierre ou de bois ou encore si cela ne faisait pas partie d'une quelconque culture de l'homme, son génie lui a dicté d'utiliser la terre comme matériau de construction.

L'emploi de la terre en construction a été développé dans les principaux foyers connus de civilisation : i) dans les plaines du Tigre et l'Euphrate, en Mésopotamie, ii) en Egypte, le long du Nil, du Delta à la Basse-Nubie , iii) au Pakistan (Baloutchistan), le long des rives de l'Indus et de la Harka et iv) en Chine, sur les plateaux dominant le Fleuve Jaune (Houang-ho).

La terre a aussi été employée comme matériau de construction, en Amérique du sud, sur le littoral désertique de l'océan Pacifique drainé par les rios andins, et en Amérique centrale. Et bien sûr en Afrique, continent aux sources de l'humanité.

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

Ces principales techniques constructives en terre peuvent

Se résumer en :

La technique du Pisé : La technique du pisé consiste à la mise en œuvre de couches comprimées les unes après les autres (terre humide et pulvérulente). Ces couches sont mises en œuvre dans des coffrages (banches), comprimées avec des passoirs (manuels ou mécaniques).

La technique de l'Adobe : L'adobe est une brique en terre crue. Elle peut être moulée ou façonnée à la main ou mécaniquement, à l'état plastique (un peu plus d'eau que pour le pisé). Elle est ensuite séchée à l'air libre. Beaucoup de solutions sont permises : murs arcs et coupoles peuvent être réalisées en adobe.

La technique de la Bauge : Il s'agit de l'empilement de boules de terre (état plastique), éventuellement mélangée à des fibres, installées les unes sur les autres et triturées pour obtenir une masse homogène. Le mur est souvent battu pour refermer les fissures, puis taillé pour obtenir une face plane.

La technique du Torchis : Le torchis est une technique qui associe une structure légère en bois (traditionnellement pan de bois, colombages etc.), qui est ensuite parementée d'un lattis, sur lequel va être mise en œuvre de la terre à l'état plastique, souvent mélangée à des fibres (souvent de la paille).

Architecture de terre dans le monde

La terre crue, utilisée depuis onze millénaires, reste aujourd'hui le matériau de construction le plus répandu à travers le monde. Un tiers de l'humanité vit dans un habitat en terre, soit plus de deux milliards de personnes dans 150 pays. Les architectures de terre, simples ou monumentales, sont présentes dans des contextes variés et répondent à des besoins très divers.

Chapitre 01 : Introduction, Concepts et Définitions.

CRAterre : plus de 35 ans d'engagement

Depuis 1979, CRAterre, Centre international de la construction en terre, œuvre à la reconnaissance du matériau terre afin de répondre aux défis liés à l'environnement, à la diversité culturelle et à la lutte contre la pauvreté. Dans cette perspective, CRAterre poursuit trois objectifs :

- mieux utiliser les ressources locales, humaines et naturelles,
- améliorer l'habitat et les conditions de vie,
- valoriser la diversité culturelle.

ARCHITECTURE DE TERRE DANS LE MONDE

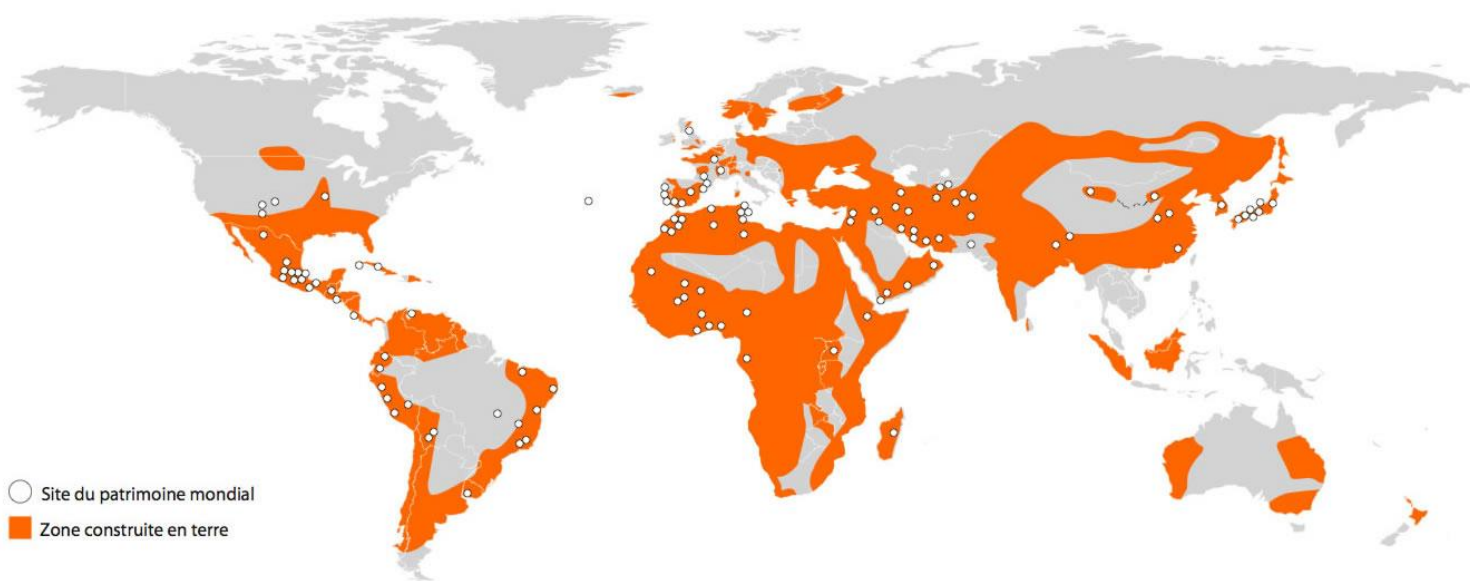


FIGURE 09 -Carte de l'architecture de terre dans le monde - Source CRATERRE-

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

A travers ce chapitre nous développerons en quoi il est important d'inclure l'architecture vernaculaire dans l'enseignement architectural. Nous répondrons à la significativité de sa présence et ce quelle propose comme solutions aux différents enjeux actuels.

1. La rupture avec la tradition :

« Durant toute l'histoire de l'humanité, l'homme trouvait dans son architecture l'abri, le repère et le moyen d'expression, et l'homme en construisant sa civilisation il prend son temps à expérimenter les techniques, les matériaux et les outils. Elle est d'ailleurs Le témoin incorruptible de sa civilisation, la civilisation qui est un entassement d'apport, une continuité et non pas une interruption, La période industrielle a accéléré le processus, elle marque la rupture brusque avec l'héritage¹ »

1-1 Expérimenter la rupture :

« ... l'espace traditionnel dont la croissance des établissements humains a toujours été un phénomène naturel ...se faisait tellement lentement qu'une certaine cohérence entre les éléments qui constituent les tissus de ces établissements laissent transparaître une continuité qui se translatait au langage architectural, le transformant lentement et qui rendait la structure portante pratiquement permanente....Elle révélait, alors, une organisation structurée et hiérarchisée de la société, organisation produisant un ensemble architectural cohérent, caractérisé par l'homogénéité de son tissu, la stabilité dans la subdivision de son espace (îlot, parcellaire), une maîtrise géométrique, un rapport étroit entre l'espace urbain et l'architecture, puis entre l'espace urbain et le site. En présentant une situation et une texture répondant aux exigences physiques et sociales, le site dictait l'implantation humaine. L'établissement humain qui était alors, l'expression »²

¹ Expression de David Landes, *L'Europe technicienne ou le Prométhée libéré*, 1980.

² ATEK Amina- Pour une réinterprétation du vernaculaire dans l'architecture durable : cas de la casbah d'Alger- page 16-

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

La politique architecturale menée en ces temps fait la promotion d'une réalisation standard dite 'moderne' quand nous la comparons à celle qui la précède. Elle engendre des conséquences telles que le rejet de ou manque d'appropriation l'espace urbain par ses utilisateurs, parfois perçu comme hostile. Elle transforme le territoire rural en une imitation de la ville ; des habitations y germent en forme de tour collective. Des terrassements et destructions du bâti ancien sont facilement observables. Nous concernant, La ville algérienne en générale- hormis son centre historique- présente un effacement de la ruelle qui est pourtant le principal vecteur de la vie économiques et sociale dans son tissu ancien, on y place de grandes routes comme pour dans les régions intérieures du territoire (Exemple de la nouvelle ville de Biskra) faisant la promotion du mode de transport qu'est le véhicule motorisé. Quand on expérimente ces espaces on se retrouve à la merci des vents trop fort (exemple à Djelfa) ou d'un soleil agressif, il est donc tout à fait normal de se poser la question suivante : comment arriver à les utiliser s'ils nous laissent à la merci des aléas climatiques qui les transforment en vrai freins pour toute exercice d'activité humaine ? Chose plus marquante encore quand on pénètre dans les tissus antérieurs des villes (la médina) dont le passage d'un lieu à l'autre matérialise l'impression de coupure entre ville nouvelle et traditionnelle : Si nous sommes en plein saison estivale on se retrouve souvent à remettre un vêtement qui nous étouffait il y' a un instant, ou à retirer ses lunettes protectrices car le soleil ne nous agresse plus. Ou au contraire retrouver une atmosphère plus chaude en hiver et moins sujette aux vents et aux tempêtes. Pour avoir fait nombre voyages dans les villes algériennes, on garde souvent cette rupture entre deux tissus : deux atmosphères différentes. Bien que les agglomérations algériennes ne soit pas seule à connaître ce phénomène ni à laisser cette impression. On pense souvent que les ressources foncières sont illimitées quand tant d'espace inutilisés prennent forme. Accentuant le phénomène de mitage (la ville d'Alger augmente en termes de surface urbanisée de plus de 200 ha par an sur les sols fertiles)³. Loin d'idéaliser une vision de la ville traditionnelle comme réponse unique à la détérioration du cadre bâti et urbain des villes modernes algériennes qui nous amènerais à tomber dans le piège facile du pastiche, Elle nous laisse toutefois perplexe et songeur quant à cette rupture nette que l'on en retient.

3 Mr - Bounouni – Cours sur la mobilité urbaine- 2016-.Université de Bejaia

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

Ne prenons-nous plus en compte la manière de faire l'architecture et la ville traditionnelles dans nos activités créatrices de nouveaux tissus ? Pourquoi un tel creux entre tradition et modernité ?
« Le Modernisme a réduit l'architecture à un produit industriel selon Ole Moystad⁴ L'architecte urbaniste est-il formé à répondre à de simples enjeux économiques ou de rentabilité, apanage des discours politiques ?

2. L'effet miroir : La crise architecturale reflet d'une crise de son enseignement :

Christian Norbert Schulz, architecte Norvégien et théoricien d'architecture, a appelé à comprendre et à réfléchir la place de la « signification » en architecture en réponse à sa distraction dans la production actuelle reflet d'une crise de la profession d'architecte⁵.

« Des auteurs déplorent la crise de l'architecture contemporaine qui manque d'unité dans les styles de construction »⁶

En ce sens Norbert Schulz nous éclaire dans les propos qu'il tient au sujet de la crise architecturale qui prend corps dans nos nouvelles sociétés. Il émet le fait que dans notre culture contemporaine, l'enseignement de l'architecture est en crise. Selon lui, Nous avons aujourd'hui une meilleure connaissance dans la plupart des domaines et cela plus que jamais, et de meilleurs moyens technologiques à notre disposition, cependant, dans la plupart des endroits, l'environnement bâti est en décomposition en raison de l'insignifiante construction qui s'y établie. On peut donc parler d'une crise générale de l'environnement et par conséquent, d'une crise de l'enseignement de l'architecture. Il conclut que le principal motif qui a conduit à cela est le fait que nous avons oublié la langue de l'architecture, **car tout d'abord**, nous avons oublié *d'expérimenter l'architecture* comme

⁴ Article : *the spirit of place in multicultural society*- www.architecturenorway.no

⁶ André Ravereau, *Le M'Zab une leçon d'architecture*, signal/signe/signifiant

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

une expression *significative* de la vie humaine dans un certain lieu, et **deuxièmement**, la manière dont il faut utiliser ce langage architectural⁷, En effet pour le théoricien :

*« La récupération de ce langage est le principal objectif et la base de l'enseignement architectural. »*⁸

Il serait possible de renouer avec une pratique architecturale qui refléterait la diversité et la complexité des cultures humaines en introduisant d'autres données dans le processus d'enseignement d'architecture. Celui-ci aura comme caractéristique celle de se tourner vers les singularités architecturales des cultures.

*« Il est beaucoup plus intéressant pour moi de me consacrer aux problèmes architecturaux de notre région que de m'impliquer dans des débats : quel vitrage colorés devraient être coincés sur Des gratte-ciels à New York, ou si le modernisme ou le postmodernisme devrait s'installer dans les écoles architectures ou autres choses qui semblent représenter le grand nombre de monde dans les milieux occidentaux »*⁹

3. Rétrospective : l'enseignement d'architecture à travers l'histoire

Le système d'enseignement de l'architecture contemporaine est relativement récent. Les écoles d'architecture tirent leur origine dans une série de réformes qui persistent sous la forme de procédures et d'attitudes à l'égard des de la construction.

Le programme de l'Académie se présentait en une organisation dans laquelle la pédagogie s'inscrivait, la notion de l'ordre est déjà arborée¹⁰, Il a été déterminé dans le cadre de la mise en place d'une figure professionnelle de l'architecte voir un statut, distinct de celui des autres métiers de la construction. Cette organisation/système était : L'exposé, Le corpus de référence, Le dessin.

⁷ Christian Norberg-Schulz, The Architecture of Unity, page 8

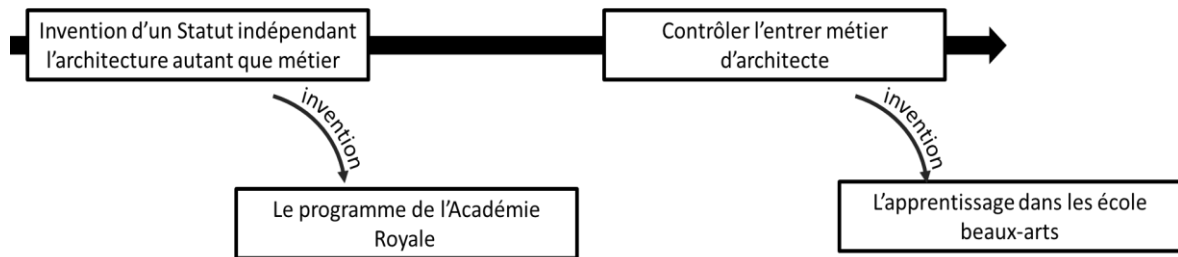
⁸ Christian Norberg-Schulz, The Architecture of Unity, page 8

⁹ William JR Curtis, Regionalism in architecture, page 73

¹⁰ Howard Davis : *Architectural education and vernacular building* in Vernacular Architecture in the 21st Century: Theory, Education and Practice page 242

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

11



Les Beaux-Arts héritière de l'académie royale, Comme un moyen de contrôler l'entrée dans le métier a inventé L'apprentissage architectural au XIXe siècle à travers lequel les élèves sont entrés dans les bureaux d'étude et ont appris directement des architectes expérimentés, et leurs savoir-faire nous est parvenu par le l'enseignement direct en atelier et qui continue à subsister et qui existe encore dans la plupart des écoles d'architecture.

Ce modèle a inspiré de nombreuses écoles d'architecture Mondiales pour plusieurs décennies à partir de la fin du XIXe siècle.¹²

*« De par sa nature, L'école est retirée des communautés et des processus humains (...) elle traite avec abstraction et idéalisation la réalité. En architecture, (...) les architectes idéalisent. : Les communautés sont dynamiques, Multicouches, politiques et complexes. ».*¹³

En Algérie, le diplôme d'architecte d'Etat est apparu en 1968 à l'école nationale d'architecture et des beaux-arts rattachée au ministère de la culture et de l'information. L'année de 1970 fut marquante avec le transfert de la formation sous la tutelle de la culture à celle de du ministère

¹¹ Auteurs, 2017

¹²BOUDEMAGH Souad, Evolution de la profession d'architecte : pour une légitimation de l'expertise, Constantine, 2006

¹³ Howard Davis : *Architectural education and vernacular building in Vernacular Architecture in the 21st Century: Theory, Education and Practice* page 242

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

de l'enseignement supérieur par la création de l'école polytechnique d'architecture et d'urbanisme.

Sur le plan des législations, L'arrêté du 13 Mars 1975 portant création du centre de recherche en architecture et urbanisme (C.R.A.U) Ayant comme objectifs : Inclure l'enseignement dans les réalités sociales et en faisant de lui un instrument réalisant le grand projet politique socialiste au moyen de la révolution industrielle ce qui explique sa « scientificité », « technicité », « pluridisciplinarité » de la formation en architecture.

Cela se traduit par la répartition du contenu du programme comme suit : **50% Architecture, 30 % Sciences Exactes, 10% Sciences Humaines, 10 % Arabe et Anglais¹⁴.**

Avec une part de **80 %** du programme largement allouée au profil technique, c'était plutôt le diplôme « *d'Ingénieur architecte* » qui était visé avec son profil.

Les modifications apportées au programme officiel de 1971 ont essentiellement porté sur la forme et non sur le fond. Un réaménagement du système le faisant passer du semestriel à l'annuel et d'une évaluation modulaire à une évaluation par palier d'étude.

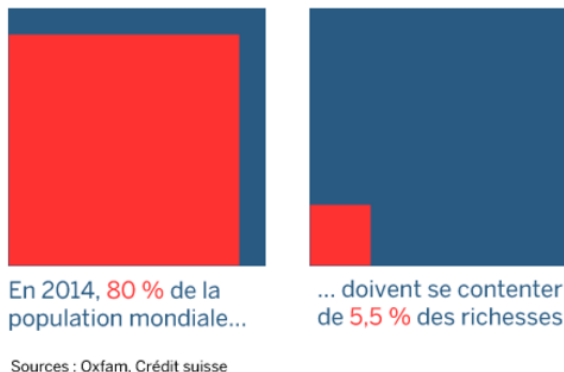
D'autres réformes ont suivi, ayant pour objectifs : la revalorisation des arts, l'inclusion des sciences humaines et la mise en valeur du patrimoine ... mais le profile est resté le même et les pratiques ont subsistées.

¹⁴ BOUDEMAGH Souad, Evolution de la profession d'architecte : pour une légitimation de l'expertise, Constantine, 2006

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

4- Architecture vernaculaire comme model d'inspiration : Une réponse aux enjeux sociaux économiques et environnementaux d'aujourd'hui

L'essentiel de la population mondiale possède moins de 5,5 % des richesses



 LeMonde.fr/lesdecodeurs

La moitié des richesses du monde aux mains d'une infime minorité

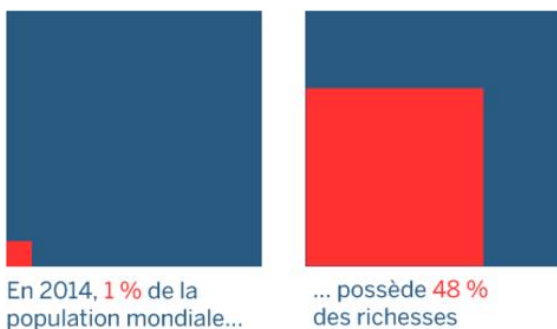


FIGURE 10 Statistique De l'ONU HABITA -
Source - <http://fr.unhabitat.org>

L'architecte de par sa formation qui est sensé donner une expérience pratique des enjeux et de leurs résolutions avec une « pensée latérale », une prise de conscience sociale et environnementale, pour développer un esprit créatif qui lui permettrait de révolutionner son monde, et le mettre en première position pour confronter les problèmes du développement et réduire les effets néfastes de la mondialisation.

« Nous devons soumettre la technologie et la science à l'économie des pauvres et des sans argent. Nous devons ajouter le facteur esthétique. »¹⁵

La dimension humaine de l'architecture est oubliée au profit d'une dimension économique de luxe et de prestige, ce qui creuse l'écart entre les besoins humains

simples et indiscutables et un monde de faste dissocié de toute réalité tangible, l'enseignement est très souvent à l'image de cette triste réalité.

Il faut avant tout qu'un architecte soit sensible aux enjeux planétaires : changement climatique, nécessité de sauvegarder un environnement pouvant faire cohabiter le monde animal et végétal

¹⁵ Hassan Fathy, Discours d'acceptation du prix Nobel alternatif, le 9 décembre 1982

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

Autant que celui qui revient à l'homme. *HORS* Une vision anthropocentriste de l'humain régit le métier de l'architecte très souvent. Et encore cela n'est qu'un euphémisme, car cette vision est poussée pour n'englober qu'une autre plus ciblée encore : elle touche l'homme riche, puis le moyen. Chose que l'on pourrait considérer tout à fait normal quand nous prenons un peu de recul après une lecture historique du monde humain tout fraîchement régit par une dimension de droit de l'homme et de l'environnement, Un monde qui n'est pas tout à fait sorti de l'impérialisme européen dominant et colonisateur n'ayant pas dit encore son dernier mot. En effet plus de la **Moitié** de la planète vis en dessous du seuil de pauvreté quand la moitiés des richesses du monde est détenu par 1% de la population planétaire.¹⁶

4-1 Un développement durable par la promotion d'une architecture vernaculaire dans l'enseignement architectural :

Selon l'Organisation des nations unis - ONU HABITAT ¹⁷ - Pour un meilleur avenir urbain- Qui traite dans leur publication datant 9 février 2017 de l'importance du logement et de l'amélioration des bidonvilles. Ils développent à partir d'un point qui est -le logement convenable pour tous- Que Le logement est une des conditions sociales essentielles qui déterminent la qualité de vie et le bien-être des gens et des endroits.

L'emplacement des maisons, leur bonne conception et construction ainsi que leur intégration dans le cadre **environnemental, social, culturel et économique** des communautés sont des facteurs qui, de façon très réelle, influencent la vie quotidienne des personnes, leur santé, leur sécurité et leur bien-être, et qui, étant donné la longue durée de vie des logements et des

¹⁶Etude faite par **OXFAM crédit suisse** publié en 19/01/2015.

Source : <http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article/2015/01/19/la-concentration-des-richesses-dans-le-monde-en-graphiques>

¹⁷ **ONU-Habitat** est le programme des Nations Unies œuvrant pour un meilleur avenir urbain. Sa mission est de promouvoir le développement durable des établissements humains sur le plan social et environnemental ainsi que l'accès à un logement décent pour tous.

Source : <http://fr.unhabitat.org/urban-themes/logement-et-amelioration-des-bidonvilles/>

Publié : jeudi 9 février 2017

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

structures physiques, affectent à la fois les générations présentes et futures. Le logement est donc un élément central du développement durable. Le logement fait également partie des relations entre la société et l'environnement. D'une part, la construction et la maintenance du logement consomment de vastes quantités de ressources naturelles (terre, énergie, eau, matériaux de construction), tout en produisant des déchets et en polluant l'air et l'eau. D'autre part, le logement lui-même est exposé à une variété d'impacts et d'aléas environnementaux, y compris ceux associés aux catastrophes naturelles et au changement climatique. Ces aspects sont également des considérations importantes pour le développement durable. Ce réseau complexe d'interrelations entre la durabilité et le logement est pris en compte par les politiques de logement durable.

Celles-ci considèrent un ensemble de conditions sous-jacentes pour parvenir à la durabilité dans le développement du logement (avec les quatre dimensions environnementale, **sociale**, **culturelle** et **économique** de la **durabilité**), telles que : les impacts sur l'environnement et le changement climatique ; la durabilité et la résilience des maisons ; les activités économiques dans le logement et leurs liens avec l'économie générale ; le **cadre culturel et social des communautés** ; et les impacts du logement sur la réduction de la pauvreté, le développement social et la qualité de vie.

Si l'habitat durable est souvent associé à la richesse et à l'affluence, ces caractéristiques ne sont pas nécessaires ; **les maisons véritablement durables sont celles qui sont inclusives et abordables pour tous**. S'attacher à la question de l'accessibilité est, par conséquent, une condition nécessaire à la transformation vers le logement durable. Pourtant, l'accessibilité n'est pas suffisante car les maisons que l'on dit abordables ne peuvent pas être considérées comme durables si elles ont un impact négatif sur l'environnement ou la vie sociale. Il est donc nécessaire **d'allier l'accessibilité à d'autres conditions de durabilité**. De plus, si le logement durable est souvent considéré depuis une perspective (écologique) préservant les ressources, il faudrait adopter une approche plus complète : voir le logement durable non seulement comme des maisons ou des groupes de « bâtiments écologiques » autosuffisants, mais aussi comme des pratiques résidentielles améliorant le cadre social et respectueuses de l'environnement intégrées dans des systèmes urbains/établissements au sens large. Cette approche est rendue nécessaire

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

par la perspective holistique du développement durable et par la nature très complexe du logement. Dans cette optique, un logement durable et abordable peut être considéré comme une extension de la stratégie d'un abri convenable pour tous de l'Agenda Habitat. Un abri convenable signifie bien plus qu'un toit au-dessus d'une tête. Il signifie aussi une intimité convenable ; un espace convenable ; une accessibilité physique ; une sécurité convenable ; une sécurité d'occupation ; une stabilité et une fiabilité structurelles ; un éclairage, un chauffage et une ventilation convenables ; une infrastructure de base convenable, comme des installations d'approvisionnement en eau, d'assainissement et de gestion des déchets ; des facteurs convenables liés à la qualité environnementale et à la santé ; et un emplacement convenable et accessible au regard des installations de travail et de base. Tout ceci devrait être disponible à un coût abordable.

En ce sens et pour revenir à ce qui nous intéresse, durant le cursus d'un architecte, outre l'étude des concepts du développement durable, et l'introduction d'une approche environnementale et sociale dans l'enseignement, il serait fort intéressant d'appréhender la future production architecturale des étudiants par l'étude de l'architecture vernaculaire, architecture plus à l'échelle de l'homme, en relation directe avec son environnement animal et floral en comparaison avec la promotion d'une approche pratique et théorique qui prendrait corps à travers l'élaboration d'analyses urbaines et architecturales, les exposées et les stages dans des environnements architecturaux contemporains stériles et sans signification car n'étant pas toujours rattachés à leur contexte. Cette promotion que l'on retrouve majoritairement dans les programmes d'architectures.

Cependant notre étude nous le prouve ; très peu d'organismes travaillant dans le domaine du patrimoine vernaculaire sont rattachés aux départements d'architecture pour faire la liaison entre l'étudiant et son stage pratique. Et le fait que la prédominance comme dernier choix des étudiants questionnés (4ème/4) affinité ou nécessité d'apprentissage de la possibilité de l'effectuer dans un environnement architectural patrimonial et vernaculaire nous en dit long. Contre la possibilité de bénéficier d'un stage dans la construction d'un équipement contemporain qui est placé en tout premier choix.

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

Donc outre une vision identitaire et culturelle (citée ci-haut et dans le 1^{er} chapitre comme 4^{ème} pilier du développement durable) de la future production architecturale il reste difficile de promouvoir une approche humaine du métier d'architecte à travers l'architecture vernaculaire tant elle est marginalisée pendant l'enseignement. Il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine. L'enseignement actuel forme des architectes sachant maîtriser les chantiers de construction avec tous les matériaux contemporains (béton précontraint, acier et construction métallique...) Toutes les propriétés physiques de ces matériaux sont les sujets des Travaux pratiques et modules de physique du bâtiment et TMC ¹⁸, pourtant savent-ils utiliser les matériaux locaux présents dans l'environnement d'ancrage de leur conception ? savent-ils comment procéder pour s'adapter à un environnement et construire dans un espace qui leur serait inconnu ? Répondre à la conception spatiale des usagers qu'il doit promouvoir ? A travers certaines productions d'architectes sensibles aux changements climatiques par exemple on retrouve une véritable introduction de la technologie récente pour apporter la dimension durable dans la quel ils veulent s'ancrer. Pourtant ces technologies ne sont pas accessibles à tous, et si on les utilise généralement c'est parce que nous avons une culture architecturale défaillante compte à la technologie qu'a développé le génie bâtisseur humain de par son savoir empirique pour s'adapter à son climat, pour reprendre les propos de la publication de l'ONU ci haut « *Si l'habitat durable est souvent associé à la richesse et à l'affluence, ces caractéristiques ne sont pas nécessaires ; les maisons véritablement durables sont celles qui sont inclusives et abordables pour tous. S'attacher à la question de l'accessibilité est, par conséquent, une condition nécessaire à la transformation vers le logement durable.* »

¹⁸ TMC : Technique et Matériaux de Construction : Module de base enseigné dès la première année architecture jusqu'à la 2^{ème} année visant à étudier la propriété physique des matériaux modernes de construction.

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

4-2 Les lobbys du ciment :

Ayant pendant deux années fréquentées les expositions et salons d'architecture¹⁹, On tend à croire que les lobbys des « ciments »²⁰ eux aussi font leur promotion dans les départements d'architecture, en effet ces premiers sont en connexion directe avec l'école d'architecture et d'urbanisme nationale et les départements non loin de la capitale où se tiennent ces événements. Et là encore nous ne voyons que peu d'effort d'inclusion des matériaux locaux sur les stands de présentation et d'entreprise spécialisés, une présence quasi-nulle. Du bois portugais, des parpaings en fibre de verre... moult entreprises internationales et nationales viennent distribuer des cartes à ses futurs architectes que sont les étudiants, arrivés là dans le cadre d'une sortie pédagogique visant à « élargir » leurs champs de vision. Ceux-là mêmes qui par la prédominance de l'image de matériaux et de procédés de construction développés dans les laboratoires et usines mondiales s'y laissent influencé. Il suffirait donc d'emprunter à cout élevé sûr- car évidemment être durable nécessite beaucoup de moyens que nous n'avons pas (le contexte global ayant été posé) -pour produire un projet écologique, bioclimatique en somme « durable » ! , c'est cette réflexion mêmes que nous traduisant dans un sarcasme qui nous amène à penser qu'étudier les principes d'une architecture durable ne suffit pas si il n'y a pas de model précis à étudier et par lequel il est certain de tirer des enseignements par la synthèse. Ce modèle qui devrait être proche de la culture de l'architecte pour qu'il en englobe les notions d'une manière aisé. Et qui saurait mieux apporter cette vision du model si ce n'est l'architecture vernaculaire locale ou régionale.

¹⁹ - [ALGERIA BUILD](#)

Salon algérien du bâtiment et de la construction + conférence

- [BATIMATEC](#)

Salon international du bâtiment, des matériaux de construction et des travaux publics

- [BEST5 ALGERIA](#)

Salon international du bâtiment et de la construction

- [SITP](#)

Salon professionnel international des travaux publics et de la construction

²⁰ La construction en terre, une technique performante et écologique entravée par les lobbies du ciment/ 28 octobre 2016- source : www.bastamag.net

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

Un regain d'intérêt a été observé après la publication de l'encyclopédie de l'architecture vernaculaire de Paul Oliver. Les publications sur le sujet ont explosé entre 2000 et 2010. La logique des choses voudrait que l'enseignement suive cette tendance.

On véhicule l'idée qu'il faut arriver à une meilleure gestion des ressources dont dispose la planète à travers le module de développement durable, dans le processus de construction ou dans l'étude de ses critiques cependant et pour nous reprendre, il est nécessaire au travers de l'enseignement de donner un modèle qui puisse aider les étudiants à développer de nouveaux projets solutionnant les défis d'aujourd'hui, l'architecture vernaculaire est en ce sens une architecture qui n'utilise pas plus de ressources que celle dont elle dispose réellement.

Bien qu'il soit important d'amener une réflexion libre en termes de modèle à adopter pour que l'innovation soit le propre du futur architecte formé, Cela dit l'orienter vers une démarche qui puisse l'aider à contextualiser ses œuvres sans l'y restreindre est l'objectif d'un cursus en architecture, et cela peut se faire à travers l'apport des principes issues de l'étude de l'architecture *a naissance spontanée* ²¹ aujourd'hui largement sujets d'études et de publications qu'on pourrait disposer en cours, appliquer en Travaux dirigés ou pratique ou par de nouvelles collaborations avec des associations, organismes, et institutions étatiques comme le Centre Algérien du patrimoine bâti en terre qui travaille dans l'optique d'une valorisation des architectures vernaculaires, en terre plus précisément.

4-3 La sphère de considération morale

Produire une architecture qui prend en compte son environnement naturel, la culture de ses usagers, leur économie et l'utilisation rationnelle des ressources terrestres ferait appel selon nous à un concept nommé -considération morale- concept philosophique qui influence notre vision du métier d'architecte. Vous vous demandez sûrement quelle relation lie le métier de l'architecte à la sphère de considération morale de l'homme d'aujourd'hui. L'histoire de l'architecture nous apprend que Le mouvement humaniste de la période renaissante a mis en marche une réflexion sur l'architecture qui se veut rationnel et logique. La logique nous induit

²¹ Voir chapitre un (1) Définition de l'architecture dite spontanée.

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

à développer un esprit éthique lui-même animé par un besoin d'instaurer un monde juste. Nombre d'écris dont ceux de Spinoza²² et de Nietzsche²³ ont influencé la morale de la civilisation humaine, faisant à chaque fois agrandir sa sphère. Celle-ci a d'abord inclus la considération de l'homme et son besoin de dignité et de vie décente, par l'abolition de l'esclavage et la remise en question de la condition de la femme dans les sociétés humaines, au XX^e siècle est venue la question de l'environnement avec la mise en place des principes du développement durable qui aujourd'hui se sont élargis pour englober la culture. Cette sphère tend à croître très récemment pour l'inclusion des espèces animales²⁴ dans la morale du monde humain, en effet 75% des espèces ayant disparu ces 50 dernières années questionne l'éthique humaine. La morale assure un rapport de droit entre tous les sujets que l'on doit considérer dans sa sphère. A travers nos rapports humains et sociaux, nos activités et productions, et celle qui nous intéresse, dans la réalisation architecturale.

4-4 Une architecture à l'échelle de l'homme et de son environnement

Nous savons que l'architecture est le reflet de la civilisation qui la produit. Il est incontestable que le monde humain a évolué pendant des millénaires vers un équilibre plus juste et un monde de droit pour chacun. L'architecte-urbaniste est homme/ femme de culture, qui sait allier utopie et réalité. Il imagine selon le principe idéaliste qui l'anime des ambiances urbaines des architectures où l'homme pourrait s'y épanouir pleinement et développer ses capacités. La planification urbaine stratégique récemment développée vise à ce même objectif. Cette bienveillance qui habite l'architecte l'induit à penser en termes de logique d'éthique et par une rationalité certaine. Esprit de synthèse et imagination ont fait que le métier se nourrit de bien des sciences l'entourant, dont leur mère, la philosophie. Toute fois comment justifier la

²² **Éthique** (en latin *Ethica Ordine Geometrico Demonstrata* ou *Ethica More Geometrico Demonstrata*) est une œuvre philosophique de Spinoza rédigée en latin entre 1661 et 1675, publiée à sa mort en 1677 et interdite l'année suivante.

²³ La **Généalogie de la morale. Un écrit polémique** (*Zur Genealogie der Moral. Eine Streitschrift*) est une œuvre du philosophe Friedrich Nietzsche publiée en 1887. Elle suit, complète et éclaire Par-delà bien et mal. Nietzsche se donne pour objectif de montrer d'où viennent les valeurs morales contemporaines et pourquoi nous devrions en changer pour des valeurs plus saines. Elle est souvent considérée comme le chef-d'œuvre de Nietzsche et comme l'une des œuvres majeures de la pensée morale contemporaine.

²⁴ Antispéciste : réconcilier l'humain, l'animal, la nature/ 7 avril 2016 -De Aymeric Caron - 496 pages- Editeur : DON QUICHOTT

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

production architecturale actuelle qui ne prend pas compte de son environnement et du droit à chacun de disposer de la ville, d'un habitat ou d'infrastructures basique ? L'architecture s'éloigne dans ses tendances esthétiques, pour n'être qu'art visuel. Ou au contraire néglige son esthétique pour ne répondre qu'à une nécessité économique ce que nous voyons plus aisément dans les villes algériennes à travers le nouveau bâti qui germe. Cela pose problème dans le sens où l'utilisateur ne s'approprie plus les lieux, il s'en désintéresse grandement car ne s'y identifiant guère. Il n'y retrouve pas ses repères culturels, l'environnement urbain avec lequel il interagit ne lui inspire pas de s'y impliquer pour l'améliorer. Cela pourrait expliquer en partie la détérioration du cachet architectural et le mauvais état de nos villes. Dès lors comment reconsidérer la production architecturale et le métier de l'architecte si ce n'est par la reconsidération du processus qui lui a fait acquérir ses valeurs, et sa culture constructive : l'enseignement ?

Reconsidérer l'enseignement de l'architecture. En effet bien qu'il soit nourri d'influences multiples à travers les modules théoriques donnés durant les 5 ans de formation, l'architecte en Algérie se perd dès qu'il passe à la notion d'identité dans sa phase de conception. Autant dans ses travaux de fin d'études que dans ce qui sera son métier. *‘ Tout le monde se plaint de la laideur dans nos villes et l'absence de tout cachet architectural. L'architecte paraît parmi les responsables de cet état. Rares sont les BET qui ont réussi à produire une architecture identitaire et contribué à l'amélioration de notre cadre bâti. Dans l'exercice du métier, la question de l'identité architecturale se pose dès la première étape de la conception architecturale. Le BET conscient de cet aspect se questionne dès le début du projet sur le style, la forme, la typologie et le mode d'organisation spatiale les plus convenables aux exigences du client, mais aussi les plus intégrés au site, et au contexte socio-culturel. Que doit être donc la place de la question d'identité architecturale à côté de celles des normes, des matériaux de construction, de l'enveloppe financière dans la conception architecturale ?*²⁵

A observer la production architecturale actuelle on pense vite que l'architecte est influencé par tout : constructivisme ou déconstructivisme, le portemonnaie du client ou par son goût

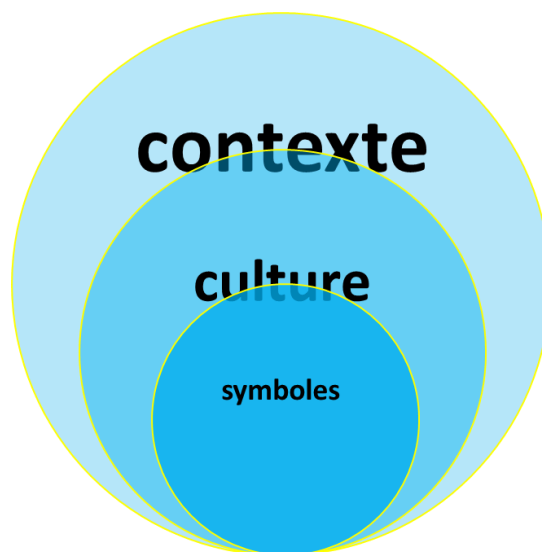
²⁵ Architecture en Algérie : quelle identité ? - EXPÉRIENCES ET APPROCHES DES B.E.T./ 13 mai 2017 Evènement organisé par MTC FORMATION- Blida.

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

douteux qui bafouent aisément quelques règles urbanistiques ou codes esthétiques dûment consultés par le faiseur de bâtisses à travers les documents d'urbanisme qui ont pour but de rendre l'environnement vécu par tous propriété de tous. Absolument tout ! sauf par son architecture vernaculaire. En effet force est de constater qu'elle ne lui fut pas acheminé au travers du mécanisme qu'est l'enseignement transmis à nos jours non plus par la tradition mais par une autre forme plus contemporaine de transmission de culture : Les programmes universitaire d'architecture.

5- Les Trois échelles de l'architecture vernaculaire.

la formation architecturale doit prendre en compte :



Afin de mieux comprendre notre objectif et éclaircir notre vision, ce point aborde des notions essentielles que la formation architecturale néglige ou ne transmet pas tout à fait, et auquel on peut y remédier par l'intégration de la culture architecturale vernaculaire.

Si nous avons choisi un tel schéma pour illustrer ces notions c'est parce que dans la réalité, elles

FIGURE 11 : Les notions du contextes- Auteur- 2017

s'emboîtent l'une dans l'autre comme pour imagé le fait que l'usage du vernaculaire peut être fait à différentes échelles.

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

5-1 Le contexte

« Le contexte » illustre parfaitement pourquoi il est tant difficile de parler d'architecture, d'une importance inéluctable, car c'est lui qui « *donne à un édifice sa signification* »²⁶ il est à prendre en compte dans la continuité ou un édifice s'intègre, de la même manière « *qu'un mot s'insère dans une phrase, et une phrase dans un texte* »²⁷

Cette notion fournit l'information de base nécessaire pour comprendre la pertinence de la résolution de certains problèmes lors de la « conception » ces problèmes d'ordre environnementaux et historique, dont les solutions peuvent être très différentes.

Dans nos programmes de formation on lui réserve une part très considérable, étude, analyse et exercices en suggérant que c'est à travers les expériences d'autres architectes qu'on arrive le mieux à assimiler et mieux produire selon le *contexte*. (Généralement en atelier projet ; Pour remédier à titre d'exemple au problème du climat qui est un élément du contexte environnemental.)

Comme on le sait, le climat chaud et humide peut poser un problème de conception tout à fait différent d'un climat chaud et sec : et les solutions peuvent être très différentes,

On propose aux étudiants d'analyser une œuvre d'un pionnier en architecture contemporaine ou autres exemples qui nous viennent d'ailleurs afin de produire ici. Voilà comment la formation condamne le projet d'étudiant dès son début à l'échec, car il est en phase d'intériorisation inconsciente²⁸ de ses expériences, qui sont souvent inappropriées ou inadéquates voir même des échecs dans leurs propres contextes ex : le Corbusier et les brise-soleil²⁹

²⁶ Robert VENTURI, « Context in Architectural Composition » (1950).

²⁷ Par Valéry Didelon, "La controverse learning from Las Vegas" Editions Mardaga, 2011

²⁸ Remy Droz, Erreurs, mensonges, approximations et autres vérités 1983 in de la forme au lieu, pierre von mies, 1993

²⁹ Daniel Siret, genealogie du brise-soleil dans l'œuvre de Le Corbusier : Carthage, Marseille, Chandigarh « L'immense pan de verre orienté plein Sud (...) le déroulement du projet et la polémique résultant de l'impossible mise en œuvre de ces systèmes (...) Cet échec, douloureux pour le Corbusier, semble coïncider avec les premières gestations du brise-soleil. » apparue dans : Collectif, Filiation(s), Cahiers Thématiques n°4, EAL/Jean-Michel Place, 2004

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

A idéaliser des visions qui ne s'adaptent pas à notre environnement, on fournit à l'étudiant tout le contraire d'une clé qui puisse l'amener à apprendre du bon modèle pour produire selon un contexte précis.

Cependant ce genre de problèmes de décontextualisations de l'architecture aurait pu être atténué si la formation architecturale s'est référée au meilleur exemple selon nous qui illustre la parfaite intégration au contexte, qui est même « le fruit » de l'interaction de ses paramètres et composantes, En outre, l'architecture vernaculaire locale.

L'emprunt des réflexions ayant conduit l'architecture vernaculaire à s'adapter à son contexte et cela pendant des millénaires peut conduire à des solutions très appropriées.

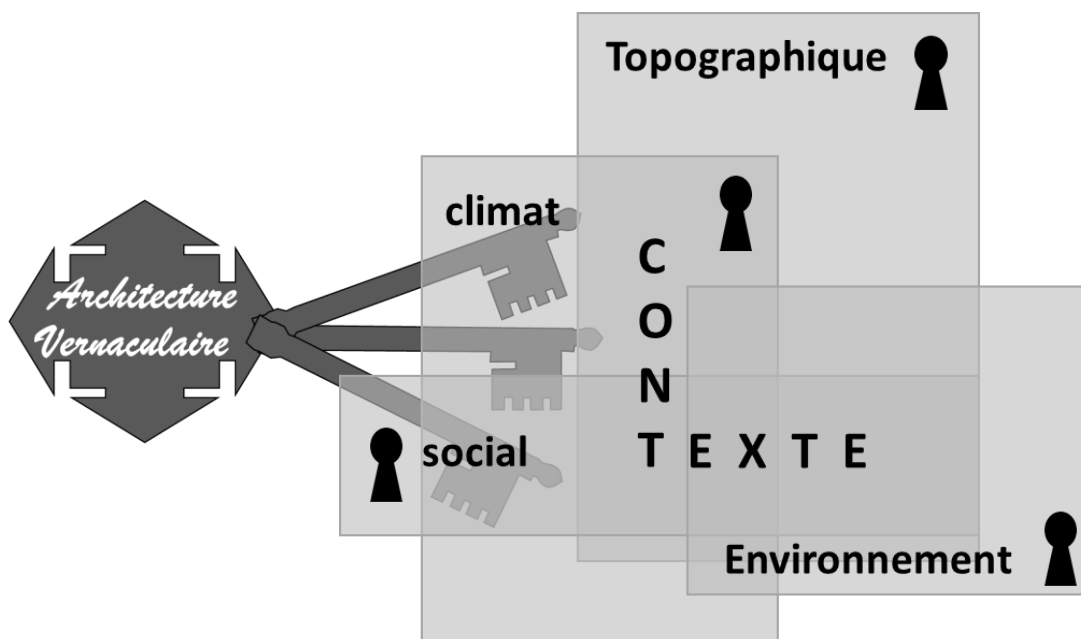


FIGURE 12 : Architecture vernaculaire comme solution- Auteur-2017

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

5-2 la Culture

La culture est un point essentiel qui nécessite une grande part de réflexion architecturale, mais, qui est largement négligée chez les architectes et dans les programmes de formation architecturale sous plusieurs prétextes : les architectes lors de la conception se trouvent confrontés à se poser la problématique de : Quelle culture ? Pour quelle destination ? Pour quel environnement ? Nous remarquons même une résistance quant au soulèvement de cette question durant la formation architecturale, qui plus débat sur l'esthétique ou le design que sur l'appropriation éventuelle du produit par ses usagers au travers d'une identification culturelle.

Nous allons souligner trois aspects particuliers de la culture liées à l'architecture vernaculaire et leurs importances dans le contexte de la formation architecturale voir leurs enseignements³⁰.

- Le choix des matériaux architecturaux ne sont pas déterminés que par la faisabilité technologique, ni seulement par la disponibilité des matériaux et le climat, mais aussi par les cultures³¹. Il fournit des preuves pour indiquer que les différentes cultures, laissées à leurs propres moyens, développent leurs propres solutions, la plupart du temps uniques. Par exemple, pour écarter la susceptibilité de l'implication des matériaux (la pierre) pour le transport de l'eau sur de longues distances, les Romains ont développé « l'aqueduc », tandis que les Iraniens ont développé la « Qanâts ». Un autre exemple fournit par Fathy³² pour le même cas du climat chaud, la différence entre le « Malqaf » et le « Badgir », qui sont les deux windcatchers, (attrape-vent)
- La culture affecte la sélection des « problèmes » de conception :
Le choix des problèmes pris en compte par les faiseurs d'architecture vernaculaire est dicté par leur culture. Celle-ci est une accumulation du vécu de l'espace, en somme une multitude d'informations liée à la perception qu'ils ont de leur contexte environnemental. Un environnement

³⁰ 83RDACSA annual meeting : history / theory /criticism

³² Hassan Fathy, *Natural Energy and Vernacular Architecture*, 1986

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

qu'un européen trouverais chaud pourrait être un environnement hivernal pour un sud-africain par exemple.

- L'élément vernaculaire détermine l'appropriation des bâtis conçus : L'exemple des architectures post-catastrophe est à prendre en compte si l'on veut illustrer combien il est important pour qu'un projet réussisse que les usagers se l'approprient, bien que généralement construit d'une manière vernaculaire et avec les savoirs faire locaux, ils font l'objet de refus d'usage ou de mal-vivre par les habitants. C'est pour cela que bien qu'il soit important de se référer à la culture constructive traditionnelle et au contexte culturel il est important de faire évoluer les concepts architecturaux avec les besoins modernes de leur usager.

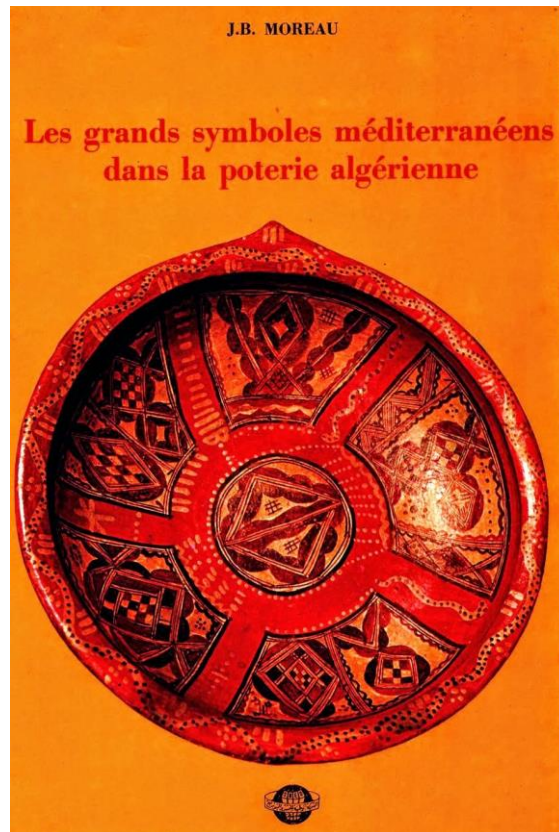
5-3 Symbolisme et signification :

Comme toute artiste, l'architecte essaye de donner une dimension intangible à son œuvre qui est censé être le reflet de sa vision du monde, pour apporter l'ordre et du sens à son environnement ³³

La formation architecturale essaye d'assouvir ces besoins chez le futur architecte, elle l'initie à la sémiologie et l'interprétation de l'œuvre d'art, l'analyse d'une représentation d'un tableau moderne ou post-moderne mais aucunement aux symboles et signification régionales pourtant sujet d'étude de plusieurs auteurs dont J.B. Moreau.

³³ CN Shuldz, paru dans le m-zab leçon de page "Prenant comme prémices l'utilisation de l'architecture par l'homme en tant que moyen symbolique pour apporter ordre et signification dans les relations entre lui-même et son environnement ..."

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.



Jean Bernard Moreau- Les grand symboles méditerranéens dans la poterie Algérienne-

- L'analyse des symboles et de la signification de l'architecture vernaculaire est la clé de la compréhension de la société et de sa religion et vis-versa³⁴ Au même tant la récupération des éléments symbolique du passé ou d'un autre contexte traditionnel peut être considérer comme une régression³⁵.

« La nouvelle génération d'architecte doit être encouragée pour confronter les challenges et l'implication de la globalisation dans leurs sociétés et leurs constructions » ROSMARY LATTE

³⁴ David Swartz, Vera Zolberg, After Bourdieu: Influence, Critique, Elaboration, Springer Science & Business Media, 2005

³⁵ André, Raverau : « Nos contemporains n'ont plus le désir de reprendre des croyances anciennes qui étaient souvent conçues pour des êtres maintenus dans une mentalité dépendante et mineure »

6- L'importance de l'enseignement du vernaculaire par **Madame Yasmine TERKI :**

Yasmine TERKI Architecte des monuments historiques DSA architectures de terre et développement durable Ministère de la Culture, Algérie Yasmine Terki est architecte des monuments historiques et travaille pour le ministère algérien de la Culture depuis 2003. Après ses études à l'école polytechnique d'architecture et d'Urbanisme d'Alger, essentiellement consacrées aux architectures traditionnelles algériennes, elle obtient un DEA en urbanisme et aménagement, option préservation du patrimoine, à l'Institut Français d'Urbanisme de Paris, qui lui permet d'entamer un doctorat sur le thème de la préservation du patrimoine architectural algérien. En 2003, elle rejoint le ministère de la Culture pour occuper la fonction de chef de projet de restauration de la citadelle d'Alger. En 2005, la passion qu'elle voue aux architectures traditionnelles algériennes la pousse à initier le projet de création d'un centre de conservation des Ksour. Dans ce cadre, elle obtient le soutien du ministère de la Culture pour suivre, en 2006, la formation de conservateur des monuments historiques à l'Institut National du Patrimoine de Paris, puis obtenir, en 2008, le diplôme du post-master DSA architectures de terre et développement durable du Centre Mondial de la Construction en Terre (CRATerre) de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Grenoble. Spécialiste des architectures de terre, elle est aujourd'hui responsable du projet de création du centre algérien du patrimoine bâti en terre, le CAP Terre. Elle a initié et organisé plusieurs événements culturels dédiés à la promotion des architectures de terre, notamment l'exposition « Terres, d'Afrique et d'ailleurs » inscrite au programme du 2ème Festival culturel panafricain d'Alger en 2009, « Architerre », la semaine de la promotion des architectures de terre en 2010 et l'exposition « De Terre et d'Argile », produite dans le cadre de la manifestation « Tlemcen capitale de la Culture Islamique 2011 ».

Nous avons entrepris la démarche d'interviewer madame Terki dans le cadre de notre recherche, ses activistes au ministère et le fait qu'elle soit à l'origine de la création du Centre algérien du patrimoine bâti en terre à travers le décret ministériel qu'elle a pu obtenir Nous amener à

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

privilegier de sa longue expérience dans la valorisation de l'architecture vernaculaire. Nous tenons à vous faire part de cette interview qui est forte riche information et pertinente quant à l'importance de l'enseignement de l'architecture vernaculaire :

« Avant le CAPterre, existait déjà le festival ArchiTere qui faisait le travail de sensibilisation, aujourd'hui il n'existe plus faute de budget, il faisait principalement de la sensibilisation auprès des étudiants et enseignants, mais il avait l'avantage suprême de cibler les étudiants et les enseignants en Architecture et en génie civil de tout le territoire national, ArchiTere est un festival institutionnalisé, le ministère de la culture a créé ce statut de festival, et à institutionnalisé un bon nombre de festivals dédiés aux arts, théâtre, cinéma, musique et compagnie et moi j'ai réussi à convaincre le ministère d'institutionnaliser un festival dédié à la promotion des architectures de terre, et chose importante j'ai toujours mis en avant le matériau terre mais ce qui m'intéressait ce n'est pas seulement ce matériaux, c'est tous les matériaux locaux et cela pour une raison très simple : car pour le patrimoine d'avant le 20eme siècle et même le 21eme siècle est construit en matériaux locaux, et la chose majeur dont souffre ce patrimoine là c'est sa constitution, il est en effet construit en matériaux locaux alors qu'on avait mis en avant et convaincu tout le monde que les matériaux locaux sont des matériaux fragiles.... »

Madame TERKI explique qu' ArchiTere, a fait une semaine des architecture de terre en 2010 à l'EPAU, et ce festival arrive après une 1ere exposition qu'elle monte en 2009 dans le cadre de PANAF, intitulé Terre d'Afrique et d'ailleurs une exposition dédié à la promotion des architectures de terre mais qui prend en charge l'ensemble des architectures de terre dans le monde entier, d'où le nom Terres d'Afrique et d'ailleurs : *« et en 2010 avec ArchiTere on invite des étudiants de tout le territoire nationale et depuis on leurs fait faire des ateliers d'initiation au technique majeurs de construction en terre, ou il vont toucher de leurs mains le matériau et qui va être une occasion de discuter avec des spécialistes du monde entier, car on*

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

lance un lance un appel à candidature aux spécialiste de la matière, spécialiste en architecture de terre au CRAterre de Grenoble je suis en contact avec tout le réseau de terre du monde : étant la référence mondiale en architecture terre, ils viennent de partout et de tous les continents, Par le biais de CRAterre je lance chaque année un appel à la participation aux animateurs des ateliers qui sont en majeurs parties comme moi des architectes DSA terre ,ils viennent depuis 2010 bénévolement on les prend en charge mais on ne les rémunère pas alors qu'ils sont en droit d'être payé, ça coute chère la journée d'une expert ça se paye même à l'heure, ils viennent donc bénévolement partager leurs savoirs et savoir-faire avec nos jeunes»,

L'architecte cite qu'on y trouve des ateliers d'initiation à l'adobe, au pisé, à l'enduit et aux arcs, voutes, dômes en terre et aux blocs de terre comprimé, en tout 4 ateliers. En supplément ont lieu deux journées de séminaires durant lesquelles sont conviés les plus grands spécialistes mondiaux, les « patrons » des architectures de terre un peu partout dans le monde qui vont donner des conférences pour expliquer un certain nombre de choses liées à ces architectures afin de sensibiliser les étudiants. Madame Y.T arrive en 2012 à le faire institutionnaliser e monte le 1^{er} festival institutionnalisé : *« quand on prend le statut de festival ont est assuré d'une dotation de l'état, c'est-à-dire que c'est l'état qui le finançait chaque année, c'est ce qui était avantageux dans l'institutionnalisation c'était d'avoir un budget annuel qui allait nous assurer de pouvoir faire ArchiTerre »* le principe est que pour chaque année était invité trois étudiants de chaque département d'architecture et trois de génie civil : *« dans une 3eme étape on introduit les enseignants (3 étudiant + 1 enseignant de chaque département en 2013) et ensuite la dernière étape c'était d'intégrer les enfants pendant deux ans d'affilé 2014 et 2015 et on commence à travailler avec les écoles publics et privées qui pendants cette semaine assistaient à des atelier spécialement réfléchis pour leur âge »* . Elle continue : *« en 2012 né sur papier le CAPterre, mais avant en 2011 je remonte une exposition à Tlemcen qui s'appel de terre et d'argile toujours destiné à la promotion mais à un public plus large, et à chaque fois que je monte une exposition je mets en place un réseaux pour faire venir des étudiants de toute les villes d'à côté et cette fois-ci on fait venir tous les étudiants d'architecture du département de Tlemcen, Oran et Mostaganem, durant toute la durée de l'expo on a fait des plannings avec les universités on leurs a envoyé des bus et ramener les étudiants et leurs enseignant pour venir assister à l'expo et donc c'était évidemment l'occasion de les faire réfléchir et de tenter de leurs*

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

ouvrir les yeux sur les enjeux du patrimoine et des matériaux locaux, l'un ne va sans l'autre, en 2014 on recrute notre staff et on commence à travailler au CAPterre ,le problème majeurs du patrimoine c'est la dévalorisation des matériaux locaux dans l'esprit de tous non seulement dans l'esprit des populations qui sont les propriétaire de ce dernier, et sans lesquels le ministère de la culture ne pourrait rien pour sauver ce patrimoine. Car un édifice non habité qu'on le veuille ou pas est voué à la ruine ! les Ksours il y en a des centaines, des milliers sur le territoire : des casbahs, des Dechra y en a des milliers tous les centres historiques de toute les villes et village d'Algérie il va de soi que si on n'arrive pas à revaloriser l'image des matériaux locaux dans l'esprit des populations on a aucune chance de sauver ! »

Madame TERKI explique que la revalorisation c'est non seulement celle des matériaux dans l'esprit des populations mais aussi dans toute la chaines des acteurs du secteurs qui concourt à sa dévalorisation et que dans cette chaine il y a un acteur majeur qui est l'enseignant parce que il existe une standardisation des formations, des architectes et des ingénieurs pour faire en sorte qu'ils sortent de leurs écoles d'architecture en ayant une parfaite méconnaissance des matériaux locaux. « *il est à remarquer que maintes architectes ou ingénieurs sont diplômé de leurs écoles sans même savoir que la terre peut être un matériau de construction, donc vous imaginez bien derrière ça les dégâts sont colossaux, et l'un des enjeux majeurs pour nous s'était justement d'essayer de palier à l'absence totale de formation dans le cycle universitaire de programme spécifique pour les architecture de terre ,évidement on ne peut pas rattraper en un festival de 5 jours de présence d'un étudiant en architecture une fois dans son cursus, le principe est qu'il puisse venir au festival une seule fois pour pouvoir en ramener un maximum possible car si c'était les même étudiants qui revenaient à chaque fois évidemment le festival aura un impact bien moindre, ArchiTerre prenait une petite partie du problème en charge mais le CAPterre comme établissement public sous la tutelle du ministère de la culture essaye de prendre en charge toute la problématique de l'image des matériaux locaux, c'est vraiment sur cette idée qu'était basée la création du CAPterre quand j'ai demandé la création de cet établissement, le ministère de la culture en tant que garant de la protection du patrimoine ne pourrait absolument pas rien garantir si il ne réussissait pas à réhabiliter l'image des matériaux locaux dans l'esprit des populations, en effet réhabiliter les édifice aujourd'hui ça ne sert à rien et d'ailleurs il y a eu plusieurs expériences qui ont été faites à plusieurs endroits sur le territoire*

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

ou l'on trouve des édifices classés étant patrimoine bâti en terre ou en pierre et en matériaux locaux l'état a investi dans la réhabilitation du patrimoine mais les Ksour sont restés quand même vides car les habitants n'ont pas voulu les réintégrer, et cela pour diverses raisons mais la 1ère est que persiste dans leur esprit l'idée que les matériaux locaux c'est des matériaux qui appartiennent au passé qu'on ne peut pas introduire la modernité dans des maisons bâties en matériaux locaux et ça c'est un frein énorme ! » Car selon elle cela ne sert à rien de réhabiliter les édifices de nos jours ce qu'il faut réhabiliter c'est l'image dans l'esprit des gens c'est un travail de longue haleine, c'est un travail à très long terme, ça aurait pu être un travail d'une génération dit-elle- si il y avait eu une volonté politique forte qui avait accompagné le travail du CAPterre, comme elle n'existe pas c'est un minimum de deux générations de lutte, elle ajoute qu'à condition que « le souffle qui me meut aujourd'hui persiste avec les jeunes du CAPterre et continue à travailler de la même manière pendant 30 ou 40 ans. »³⁶

Synthèse :

Selon Madame Terki, avant de réhabiliter le patrimoine, il faut réhabiliter l'image des matériaux locaux dans l'esprit des habitants et des acteurs du domaine de la construction, sachant que durant la colonisation, l'état français voyant qu'une coopération d'artisans faisait un travail bien meilleur à leurs procédés a décidé de les interdire. Arrivé à l'indépendance les politiques au lieu de les réintroduire ces coopérations ont au contraire brisé la chaîne de la transmission des savoirs, contrairement à nos homologues marocains qui sous un régime de protectorat a conservé ses coopératives et ses savoir-faire, l'Algérie a décidé de devenir moderne, animé par une volonté de puissance bien trop longtemps absente durant la colonisation, elle a donc amené des architectes connus afin d'ériger son futur cadre bâti ; dans cette suite elle a dispensé des programmes d'architecture unifiés dévalorisant encore l'architecture vernaculaire et les savoir-faire constructifs qu'elle possède, sachant qu'il y a que 30 ans que l'utilisation des matériaux industriels ont commencé à prendre place dans le marché de la construction, toute les

³⁶ Interview du 15/02/2017

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

constructions même coloniales étaient faites avec des matériaux locaux. 30ans seulement on suffit à créer cette scission, cette rupture entre tradition et modernité alors que le principe même de la tradition est sa spécificité évolutive. Le CAPterre selon elle ne saura à lui seul réhabiliter l'image de l'architecture vernaculaire, il faudra donc introduire des enseignements et repenser les programmes d'architecture et de génie-civil, de formation professionnelle et tout autre secteur de formation en construction. Dans cette optique l'une des missions du CAPterre est d'influencer le politique entre autres le ministère de l'enseignement supérieur afin d'intégrer l'architecture vernaculaire dans ses cursus.

L'architecture vernaculaire, dès le surpasement de l'image stéréotypé quelle nous renvoi-nous amène à penser qu'elle est une architecture étonnement contemporaine et d'actualité. Elle répond à des enjeux multiples qu'il soit d'ordre environnemental, sociétal ou économique, elle s'imbrique parfaitement dans toutes les sphères du développement durable, la sphère culturelle, sociale, environnemental et économique. Elle s'inscrit dans une vision humaine du métier de l'architecte. Elle le renoue à sa source et sa sensibilité première d'être vivant en interaction constante avec son environnement, en cela elle contredit une architecture dénuée de sens ou qui se détache de toute réalité. Elle est donc une architecture capable de peser en termes d'importance dans le programme architectural, de s'offrir en model pour la critique constructive et la production. Elle oriente la synthèse que fait l'étudiant de son cursus.

Comment faut-il penser l'architecture ? Paul Ricœur dans son ouvrage *Civilisation universelle et culture nationales, Histoire et vérité*, aborde la problématique de la crise architecturale :

« Comment devenir moderne et retourner à ses sources ; comment raviver une vieille civilisation latente et faire partie d'une civilisation universelle »³⁷

³⁷ *Civilisation universelle et culture nationales, Histoire et vérité* Paris : Seuil 1962

Chapitre 02 : l'importance d'intégrer l'étude du vernaculaire dans l'enseignement d'architecture.

« L'architecture internationale normalisée et l'architecture vernaculaire localisée. Sont-elles réellement antithétiques ? Est-il possible d'arriver à une vision de l'architecture qui soit saine, qui ne sera ni ancienne ni nouvelle, mais tout simplement vraie ? »³⁸

³⁸ Marcello Piacentini cité dans William JR Curtis, Regionalism in architecture

Intégrer oui, mais comment ? Vers un début de réponse.

Jonction : Intégrer oui, mais comment ? Vers un début de réponse.

A travers cette jonction entre deux chapitres nous nous efforcerons d'identifier la vision de l'architecture vernaculaire que nous désirons inclure dans l'enseignement d'architecture pour arriver à répondre aux enjeux d'aujourd'hui. Pour cela nous exposerons une relation de conflit plus que d'intégration due aux stéréotypes cultivés quant à l'architecture vernaculaire par les architectes et leur positionnement quant au statut d'architecte qu'elle remet en cause selon eux. Ensuite nous identifierons deux visions, Une vision admirative et idéaliste de l'architecture vernaculaire qui mènerait à son étude patrimoniale, et La deuxième qui est une vision critique qui elle s'inscrit dans un apprentissage qui dépasse les stéréotypes de surface que véhicule l'architecture vernaculaire pour arriver à l'analyser la décortiquer et retirer un socle référentiel pour un renouveau de la production architecturale.

1. Objet non-savant dans une formation savante. Une problématique ?

La problématique qui se pose dans l'enseignement de l'architecture vernaculaire est que cette architecture est par définition *une architecture sans architectes*, Et le métier d'architecte lui-même s'est institué sur une séparation entre l'architecture savante et l'architecture vernaculaire ou l'architecture sans architectes.

Le Docteur Zeghalache Hamza enseignant chercheur au département d'architecture de Tizi Ouzou et directeur du laboratoire d'architecture méditerranéenne explique que la lutte d'affirmation de leur métier menée par les architectes ne faisait que confronter l'installation de cette dualité (savante – non savante). Bien que cette « lutte » creuse l'écart entre production savante et non savante, l'architecture sans architecte pourrait, si intégré dans une réflexion non de conflit mais de compréhension être à l'origine d'un renouveau des théories architecturales ainsi formulé par Silvio Guindani et Ulrich Doepper : « *Cette architecture spontanée, surprend et stimule l'imagination et la créativité. Par Sa limpidité, son expressivité et sa capacité à unir dans la diversité. ...Le bâti vernaculaire est un médiateur entre l'humain et son espace physique, et il exprime cet équilibre optimal il est donc à considérer comme étant un possible générateur d'un renouveau des théories architecturales.* »¹

¹ Architecture vernaculaire : Territoire, Habitat et activités productives. Silvio Guindani et Ulrich Doepper. 1990- presse polytechnique et universitaire romandes.

Jonction : Intégrer oui, mais comment ? Vers un début de réponse.

Pour que l'architecture vernaculaire réponde à cet enjeu de renouveau il faut qu'elle soit inscrite dans dimension évolutive et adaptable. Il n'est guère question de l'érigé en un savoir statique et patrimonial. Dans ce cas-là comment l'introduire dans l'enseignement architecturale ?

2. Even the moon has a dark side.

Ce titre inspiré du livre de littéralement traduit comme « même la lune a un côté sombre » Nous renvoi au fait qu'il ne faut guère prendre une idée dans son sens absolu car souvent relative à un contexte, elle n'est que par le fait que sa possible contradiction puisse exister. Matérialisant par cela notre antithèse. Sur ce, revenons à notre hypothèse en premier lieu.

Notre hypothèse convient à dire que l'introduction de l'étude de l'architecture vernaculaire dans l'enseignement pourrait être la solution à la crise architecturale que connaît notre temps. Nous avons convenu de l'importance de sa présence dans les programmes d'architecture et ce qu'elle a offrir comme notions, bases de travail ou socle de référence à l'architecte qui grâce à cela pourrait mener sa réalisation à une meilleure contextualisation et à dialoguer de manière vraie avec son environnement sociale et naturel. Cela dit l'équilibre est une situation qu'il est difficile de maintenir quand toutefois on y arrive ! Nous tentons par cela t'introduire notre questionnement : Une fois que l'architecture vernaculaire fait partis d'un programme d'enseignement. Quelle place lui donne-t-on ?

« Nous pouvons nous nourrir des notions romanesques sur les qualités technologiques, voire la supériorité, de l'architecture vernaculaire, mais nous n'apprendrons que peu, et nous ne servirons pas à grand-chose quant à l'avancement de la construction, si nous ne sommes pas conscients de ses faiblesses et même de ses échecs. » ²

L'architecture vernaculaire a était présente comme le meilleur exemple fourni par l'homme non savant de production architectural sans l'interférence de l'architecte, (Moholy – Nagy 1957 ; Rudofsky 1964) sans réel conscience particulière de son acte. (Alexander 1964).

Nous savons que les écoles d'architectures ont encouragé son usage³ comme source d'inspiration, et cela j'jusqu'à devenir un model idéalisé⁴. Nous remarquons qu'il y a deux attitudes quand il s'agit d'architecture vernaculaire : celle-ci est soit marginalisé soit idéalisé.

² (Oliver : 1990 : 153)

³ (Highlands 1990)

⁴ (Aysan & Teymur 1990)

Jonction : Intégrer oui, mais comment ? Vers un début de réponse.

Or quand on idéalise une chose, il est très difficile de la reprendre ou de l'analyser de manière objective.

Telle est l'image romantique et mythique de l'architecture vernaculaire que l'école a réussi transmettre⁵

L'architecture vernaculaire une fois idéalisée fait qu'on l'emballote ensuite dans une notion patrimoniale et rien d'autre. Elle ne devient en rien socle de référence pour une nouvelle production, on la dissocie de l'acte de créer ou *Acte de faire* pour reprendre Vitruve. On dissocie sa structure, on nomme ses composantes, on reprend son tissu, ses réalisations en dessin avec une certaine nostalgie. Tout cela contribue bien plus qu'il ne le faudrait à la rupture entre passé et présent, entre société d'ancrage et société de devenir. Nous verrons dans le prochain chapitre qu'il y a une grande différence entre un enseignement qui promeut une culture dynamique plutôt qu'une culture statique, bien que celle-ci soit nécessaire à acquérir pour pouvoir classer et répertorier des caractéristiques spécifiques au sujet d'étude.

Cette vision critique semble très intéressante, sur tout, parce qu'elle nous renseigne sur l'image et elle nous ouvre une nouvelle voie : mais qu'en est-il de l'avis des auteurs et des critiques de cette architecture ?

Il est utile d'examiner les aspects « positifs » de l'architecture vernaculaire pour les leçons qu'elle détient, cependant si l'on songe à imiter une manière de bâtir cela reviendrait au même. Nous savons que la société change et que la culture évolue, La culture est un concept dynamique que l'on approfondira dans le chapitre suivant. Toute la question de l'enseignement réside dans le fait de véhiculer non pas un savoir statique et figé aux étudiants, mais une culture qui puisse être source de renouveau et donc adaptable et dynamique.

3. Evaluations des études faites sur le vernaculaire :

« L'incertitude quant à son caractère pratique et à son utilité, avec de sérieuses questions quant au but et à la méthode. Nous Ne devons pas oublier les contributions importantes apportées à notre sujet par ceux dont la discipline ne l'a pas porté, ou dont l'intérêt N'est pas lié à des activités académiques : les historiens amateurs, les Enthousiastes et dévots du bâtiment

⁵ Even the moon has a dark side.

Jonction : Intégrer oui, mais comment ? Vers un début de réponse.

vernaculaire qui sont dirigés Seulement par leur amour de la langue vernaculaire. Leur passion »⁶

Les travaux sur l'architecture vernaculaire peuvent être catégorisés en quatre types basés sur l'image de l'architecture vernaculaire qu'ils adoptent. Ceux-ci sont décrits ci-dessous⁷ :

- Vision diffuse
- Vision admirative
- vision Indifférente
- Vision critique

En ce qui nous concerne, La vision critique est celle que nous adoptons pour notre travail. Rapoport développe des catégories avec une orientation légèrement différente de «la justification de l'étude des environnements traditionnels ». Il dit :

« On peut ignorer les environnements traditionnels, on peut Reconnaître leurs existences mais nier qu'ils ont Toutes une valeur, un intérêt ou des leçons ; Ou on peut romantiser et essayez de les copier. Je soutiens que la seule approche est de les analyser en termes de concepts, et tirer des leçons qui sont applicables à la recherche, à la construction théorique Ou conception »⁸

Conclusion :

Pour atteindre une vision qui inscrirait l'introduction de l'architecture vernaculaire dans l'enseignement d'architecture comme une notion évolutive et adaptable au contexte, il faudrait la dispenser dans une vision plutôt critique que patrimoniale. Dépasser l'aspect figé ou elle se complaint aujourd'hui si elle est dispensée pour lui donner une valeur dynamique, capable d'influencer la production architecturale des étudiants en les aidant à contextualiser leurs réalisations. Les mots de Éric Lapierre nous rejoint encore dans son article⁹ dans ce qu'on appelle l'acquisition d'une culture dynamique de l'architecture traditionnelle, dans son paragraphe qui fait écho à une notion développée par des chercheurs Américain que nous verrons dans le chapitre suivant. Tel un poète il écrit :

⁶ P- Oliver BTMN P20

⁷ . EMHDS page 129

⁸ Rapoport (1989: 79)

⁹ Voir chapitre 2 note

Jonction : Intégrer oui, mais comment ? Vers un début de réponse.

L'architecte, s'il doit posséder une culture étendue de tous les aspects de sa discipline, doit aussi être capable d'« oublier » ce qu'il sait pour que son action ne soit pas entravée par le poids d'une connaissance paralysante. Ainsi, l'acte créatif architectural ne se nourrit d'une culture ferme et consciente qu'à travers le filtre d'un abandon relatif et d'une intuition éclairée. Car de même que l'architecture est indicible, il est impossible de posséder une conscience objective de ce qu'il convient de faire pour la faire exister. C'est à travers une forme d'oubli actif de ce que l'on sait – qui est le contraire de l'ignorance – que l'on peut atteindre l'architecture. Et ainsi, armé d'un savoir qui ne doit pas nous empêcher de rester naïfs, nous pouvons donner à des questions communes des formulations singulières. De même que l'architecture procède d'une inquiétante étrangeté ambivalente qui met en jeu dans un même mouvement la reconnaissance de choses inconnues et la redécouverte de choses connues, l'acte créatif qui y mène est-il tendu entre expérience et naïveté, mémoire et oubli, réflexion et spontanéité.

**Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire a
l'enseignement architectural : Apport théorique de
l'approche interculturelle comme élément de réponse.**

Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire a l'enseignement architectural : Apport théorique de l'approche interculturelle comme élément de réponse.

Nous avons vu dans le précédent chapitre que l'enseignement de l'architecture traditionnelle est souvent soit oublié dans les programmes d'architecture- ne lui donnant que peu de valeur-, Soit idéalisé et momifié, ce qui engendre une connaissance figé et stéréotypé. Aucunes d'Elle ne s'inscrit dans une vision critique qui amènerait à renouer entre tradition et universalité.

A travers ce chapitre nous tenterons de répondre à la question suivante : quelle approche adoptée afin d'atteindre l'acquisition d'une culture architecturale traditionnelle qui s'inscrirait dans un processus d'adaptabilité au contexte moderne et ainsi arriver à produire à partir d'un socle référentiel traditionnelle une architecture contextualisée.

1-Approcher l'approche :

Durant notre période de recherche la question de la manière dont devait se faire l'apprentissage nous a amenés à expérimenter auprès des spécialistes concernés une approche qui nous semblait à première vue fort intéressante : Non seulement par l'objectif quelle vise et qui rejoignait le nôtre, mais aussi par son contenu qu'on a jugé pertinent quant à son adaptation dans un programme architectural type.

C'est ainsi que lors d'une participation à un programme tri-national en 3 phases d'une semaine chacune : au Maroc(Tanger), Allemagne (Hambourg) et France (Marseille) nous avons eu l'idée d'adapter l'approche utilisé a un apprentissage architectural que l'on veut aussi à visée d'acquisition d'une culture critique et dynamique qui garantirait la bonne connaissance de l'architecture vernaculaire durant le cursus, et de son intégration dans un processus de création architectural ou de production de travaux de recherches.

- 1-1 Le programme « Bienvenue chez toi » : Formation à l'approche interculturelle.

Les 3 phases du programme porté par trois (3) organismes : Une Terre Culturelle, Marseille En partenariat avec Bund deutscher PfadfinderInnen, Frankfurt, Chifae, Tanger et financé par L'office franco-allemande pour la jeunesse, a pour première visée la Création d'une maison de rencontre régionale et euro-méditerranéenne et d'un espace de dialogue interculturel (Projet euro-méditerranéen, franco-allemand-marocain.)

Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire a l'enseignement architectural : Apport théorique de l'approche interculturelle comme élément de réponse.

Ce projet qui se veut ancré dans une dimension locale et qui tend à s'ouvrir vers le monde a réuni , étudiants en architecture, sociologue, marqueteur, manager de projet et urbaniste mais aussi et avant tout les habitants, les associations locales qui sont les futurs usagers de cet espace à créer. Ce projet doit trouver des financeurs pour cela il ne faut en aucun cas le dissocier de son contexte au risque de rejet. Il était donc nécessaire d'abord d'apprendre les composants sociaux et architecturaux de la culture locale à travers l'approche interculturelle, puis d'en retirer ses références et ses mécanismes à travers un dialogue et une proximité vis-à-vis des usagers futurs de l'espaces où il sera établi.

En qualité d'architecte en fin de cycle ; nous avons travaillé avec cette équipe multidisciplinaire dans un dialogue constant avec le contexte local. A travers des outils et des stratégies composant le programme des phases : en sorti ou en table ronde ou à travers le concept de rallye de la ville, visite des constructions locales...etc. Ces programmes visent à expérimenter le contexte d'une manière émotionnelle et expérientielle, pour saisir tout l'ampleur de la culture des lieux. Nous avons adapté notre produit architectural en fonction donc, de l'étude de l'architecture locale. Même les activités qui y seront développés seront contextualisés afin de ne pas avoir de rejet possible de la part des autorités et des habitants, Mais au contraire les inciter à se l'approprier à travers une identification culturelle au produit. Sans omettre l'aspect durable et écologique qui est une des conditions de la réalisation du projet.

Nous le savons, Les cultures constructives non prise en compte ferait que l'utilisateur de l'espace urbain ou architectural s'en désintéresse et s'en dissocie : Vivre la ville ou vivre l'architecture devient plus une contrainte qu'un plaisir, ne répondant pas au besoin des personnes de s'y épanouir. Pire encore, le bâti ainsi fait conduit à une pollution environnementale certaine de par ses procédés de fabrication et usages. Résultats d'une non prise en compte de l'environnement naturel.

Rappelons que face à la non contextualisation des productions architecturales et à la non appropriation des lieux urbains et ruraux par les usagers, nous avons émis le fait que l'enseignement en architecture pouvait en être la cause, De par son programme adopté par les départements d'architecture du pays. Il induirait une mauvaise connaissance des contextes locaux architecturaux et une dévalorisation de l'architecture vernaculaire (donc une création de stéréotypes de surfaces). Nous avons donc naturellement fait le lien entre les méthodes

Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire a l'enseignement architectural : Apport théorique de l'approche interculturelle comme élément de réponse.

d'apprentissages proposées dans cette approche et leurs objectifs avec les programmes d'enseignement architecturaux : ceux-là sont des systèmes d'apprentissages défaillants car ils induisent un apprentissage des cultures architecturales statiques et figés.

Les objectifs de L'approche interculturelle répondrait à la même problématique que celle que nous soulevons. Effacement des stéréotypes liés à la culture architecturale vernaculaire et développement d'une culture dynamique de laquelle résulterait une meilleure production architecturale.

« Le multicultural s'arrête au constat, l'interculturel opère une démarche ¹ »

2-Qu'est-ce que l'approche interculturelle ?

2-1 Définition : L'approche interculturelle est une démarche « d'apprentissage interculturel » qui désigne et regroupe des notions de l'apprentissage de « Culture » et d'« interaction ». La diversité des notions qui se cachent derrière ce terme nous conduit à l'explorer dans diverses facettes, cet apprentissage dit Expérimental rassemble 3 principaux niveaux interconnectés, Qui sont : **l'apprentissage Cognitif, l'apprentissage Emotionnel et l'apprentissage Comportemental.** Qualifiant le processus d'apprentissage expérientiel, ceci dit ce dernier est continue, il dure toute la vie, dialectique et global, il comprend le « penser » le « ressentir », le « percevoir » et le « faire ».

L'apprentissage cognitif :

C'est l'acquisition de connaissances ou de croyances : Savoir que 5 fois 3 égalent 15, que la terre a la forme d'une sphère, ou qu'une maison berbère est faite en pierre ! Ces apprentissages sont nécessaires à l'acquisition d'une base sur laquelle va s'effectuer un jugement, un développement de catégorisation des sujets avec lesquels nous interagissons en fonction de leur nature.

L'apprentissage émotionnel :

Rappelez-vous de ce qui vous faisait peur il y a vingt ans et qui ne vous fait plus peur aujourd'hui, des gens que vous n'aimiez pas à première vue et qui sont aujourd'hui des amis très chers, etc. ce type d'apprentissage va allier la connaissance théorique qu'on a d'une chose

¹ Ibid. p.28

Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire a l'enseignement architectural : Apport théorique de l'approche interculturelle comme élément de réponse.

à nos ressentis vis-à-vis d'elle. Imaginons que pendant une année vous étudiez l'architecture du sud algérien et qu'un jour l'occasion se présente d'y faire un voyage a la période la plus agréable de l'année. L'or de votre voyage vous redécouvrira cette architecture grâce à l'expérience des sens, en voyageant vous aurez développé votre propre perception de cette architecture.

L'apprentissage comportemental :

C'est le résultat visible de l'apprentissage : être capable de planter un clou dans une planche, d'écrire avec un stylo, de manger avec des baguettes chinoises, ou d'accueillir une personne comme l'exigent les règles de la politesse. En somme le résultat qui puisse vous permettre de produire. Un exemple simple : Vous avez Acquis nombre d'informations sur le la manière de bâtir traditionnelle de votre région grâce a des recherches bibliographiques, Ensuite vous avez participé à un chantier de restauration d'une maison type ou vous avez appris à construire les murs, à fabriquer le mortier et à poser les tuiles. Le fait est que vous ayez conjugué votre apprentissage cognitif avec un apprentissage émotionnel qui vous a aidé par le touché et la perception des autres sens a développé votre culture quant au sujet fera que vous maîtriserez toutes les bases qui Vous amèneront l'or de votre future conception d'un bâtiment dans la régions à respecter le contexte architectural tout en l'adaptant.

2-2 Méthodologie de l'apprentissage interculturel

Un apprentissage ouvert et réciproque :

L'apprentissage interculturel nécessite des méthodes actives d'expérimentation, des moyens d'observation, d'analyse et d'évaluation, des réflexions théoriques permettant d'intégrer les acquis de l'expérience et de les confronter à d'autres expériences.

Le concept de « culture »

La théorie de l'apprentissage interculturel repose sur les aspects **explicites** et **implicites** de la culture.

A.L. Kroeber et C. Kluckhohn, ont dénombré 164 différentes définitions du terme « culture », élaborées par des scientifiques (anthropologues, sociologues ou psychologues)². Par

² A. L. KROEBER et C. KLUCKHOHN, Culture: a critical review of concepts and definitions, Cambridge (Mass), Papers of the Peabody Museum of American Archeology and Ethnology, Harvard University XLVII, 1952.

Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire a l'enseignement architectural : Apport théorique de l'approche interculturelle comme élément de réponse.

conséquent, il n'existe pas de définition consensuelle de la culture.

Afin d'approfondir la notion de « culture », nous avons recensé une série de définitions issues de plusieurs auteurs et chercheurs :

Caractéristiques de la culture

La culture présente quatre caractéristiques ³

- C'est un ensemble cohérent dont les éléments sont interdépendants.
- Elle imprègne l'ensemble des activités humaines.
- Elle est commune à un groupe d'individus, que ce groupe soit important (les habitants d'un continent) ou très faible (un groupe de jeunes).
- Elle se transmet par le biais de la socialisation. La plupart du temps, cette transmission se fait d'une génération à l'autre par l'intermédiaire des agents de socialisation que sont la famille et l'école, pour ne citer que les plus importants. En ce sens, la culture est un « héritage social ».

Aspects de la culture

La culture a de nombreux aspects⁴ dont certains sont apparents et d'autres cachés ou latents.

- **La culture explicite** comprend tous les éléments matériels et concrets de la vie d'un peuple : sa nourriture, son habitat, ses vêtements, ses armes, sa langue, ses danses, ses rites, ses réalisations artistiques, ses coutumes funéraires, etc.
- **La culture implicite** est le système latent ou sous-jacent des représentations, des sentiments et des valeurs qui donne son unité et son sens à la culture explicite. Cette culture est désignée, dans le langage habituel, sous le terme de « mentalité ».

³ S. GARCIA, M. MONTOUSSE & G. RENOARD, 100 fiches pour comprendre la sociologie, Ed. Bréal., 1997, 240 p.

⁴ M.-A. ROBERT, Ethos. Introduction à l'anthropologie sociale, Coll. « Humanisme d'aujourd'hui », Ed. Vie p. 14

Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire à l'enseignement architectural : Apport théorique de l'approche interculturelle comme élément de réponse.

2-3 Pertinence du modèle « l'iceberg » par rapport à l'apprentissage interculturel

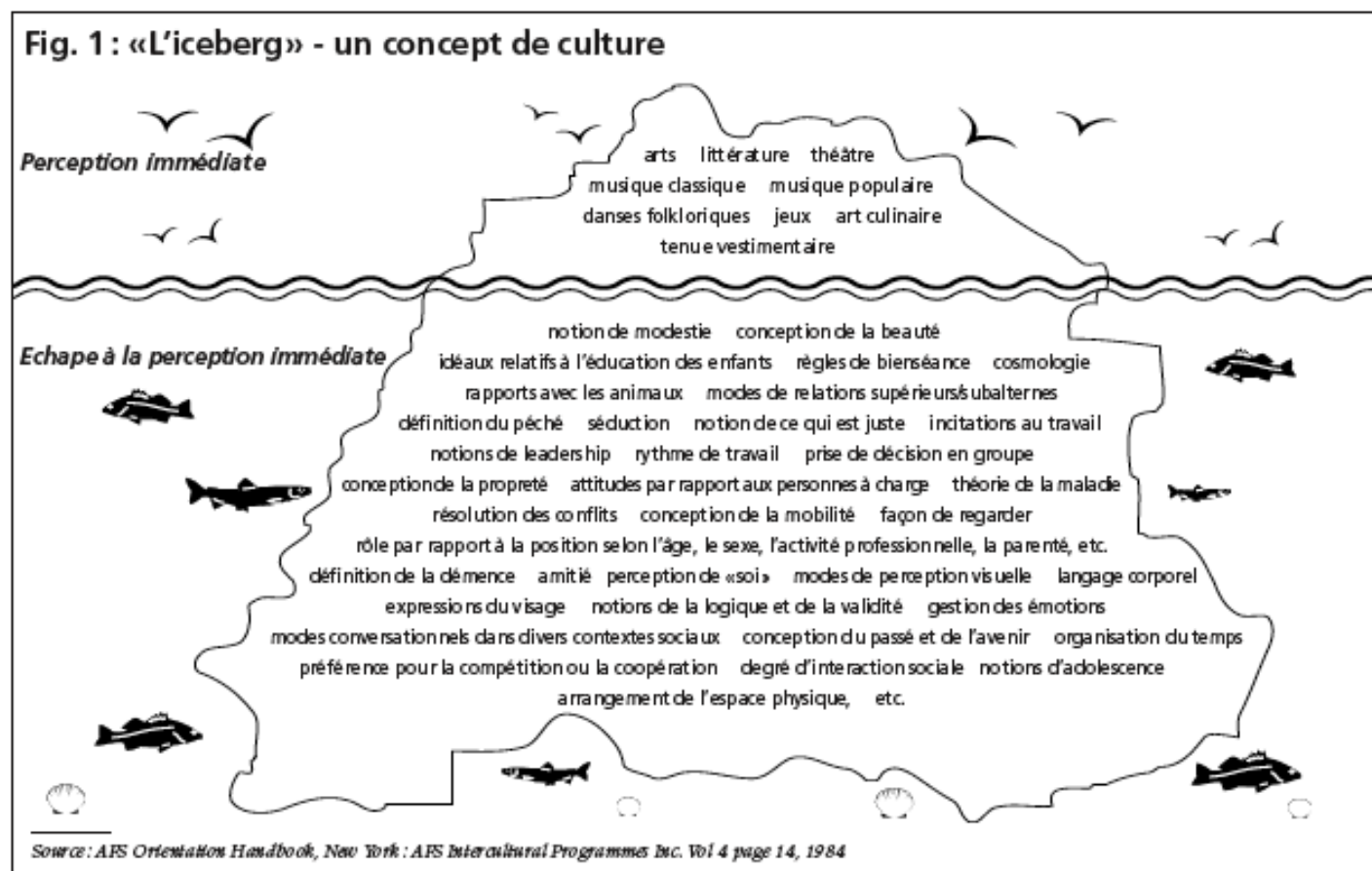


Figure 13- Model de l'iceberg SOURCE : AUTEURS : AFS
Orientation Handbook, New York volume 4 page 14.1984

Le modèle de l'iceberg peut être un outil pour conscientiser la partie cachée de sa culture et de celle de l'autre, et pour être capable d'en parler avec les autres, afin d'identifier les ressemblances et les différences. L'apprentissage interculturel, signifie d'abord être conscients des aspects explicites et implicites de sa culture et celle de l'autre.

Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire a l'enseignement architectural : Apport théorique de l'approche interculturelle comme élément de réponse.

2-4 Le modèle des dimensions culturelles de Geert Hofstede : 1970 recherche basée sur des études empiriques chez IBM ⁵.

La culture en tant que « programmation collective des esprits qui distingue les membres d'un groupe humain d'un autre ».

Classe les différences culturelles selon cinq dimensions fondamentales :

La distance du pouvoir : la répartition du pouvoir entre les individus.

L'évitement de l'incertitude : le traitement des situations incertaines et ambiguës

L'individualisme/collectivisme : cadre social sans ou avec lien entre les individus.

La masculinité/féminité, indique dans quelle mesure le sexe détermine les rôles des hommes et des femmes dans la société.

L'orientation temporelle indique dans quelle mesure une société fonde ses décisions sur le court terme ou sur la tradition et les événements du passé, sur les bénéfices présents, ou sur ce qui est jugé souhaitable pour le futur.

Inconvénients du modèle de G. Hofstede

Cette conception de la culture la décrit de façon **statique** et **non dynamique**. Le développement des cultures ne peut donc être expliqué au moyen de ce modèle.

Pertinence du modèle G. Hofstede par rapport à l'apprentissage interculturel

Ce concept propose : Un cadre pour l'interprétation de la dévalorisation des architectures traditionnelle dans les sociétés modernes.

2-5 Le model de Jacques Demorgon et Markus Molz :

1996 Modèle théorique Selon J. De morgon et M. Molz ⁶, la culture ne peut être comprise que par rapport au concept d'adaptation. Façonner l'environnement et être façonné par celui-ci, sont

⁵ Geert Hofstede nous dévoile les conclusions de sa propre étude portant sur une quarantaine de pays. Cette dernière a consisté à interroger à deux reprises (1967-1969 et 1971-1973) 116 000 gestionnaires et employés d'une entreprise multinationale IBM située aux États-Unis.

⁶ Demorgon, Jacques et Molz, Markus (1996) 'Bedingungen und Auswirkungen der Analyse von Kultur(en) und interkulturellen Interaktionen', dans Thomas, Alexander (éd) *Psychologie interkulturellen Handelns*, Göttingen : Hogrefe, Verlag für Psychologie

Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire à l'enseignement architectural : Apport théorique de l'approche interculturelle comme élément de réponse.

les deux facettes de « **l'adaptation** ».

Une « **assimilation** » : désigne le processus selon lequel les humains adaptent le monde extérieur à leur réalité. Par exemple, lorsque nous voyons une personne pour la première fois, nous nous en faisons une impression sur la base de son apparence extérieure (appel aux informations – souvent stéréotypées).

« **L'accommodation** » : désigne le processus selon lequel on modifie notre vision en fonction des informations reçues du monde extérieur. Par exemple, lorsque nous rencontrons quelqu'un, nous avons tendance, dans un premier temps, à interpréter son comportement à partir de nos stéréotypes. Par la suite, nous pouvons être amenés à constater que la réalité est différente, c'est-à-dire que nos stéréotypes ou nos schémas ne correspondent pas à la réalité. C'est alors que nous les modifions.

Inconvénient du modèle de J. Demorgon et M. Molz

Ce modèle reste purement théorique et se prête très peu à une recherche empirique. Est-il possible de vérifier si ce modèle reflète la réalité ?

En situation d'apprentissage interculturel ce modèle favorise la prise de conscience de son orientation culturelle grâce à la confrontation à des différentes orientations.

3- Pertinence du modèle de J. Demorgon et M. Molz par rapport à l'apprentissage interculturel et à son adaptation au contexte de l'enseignement architectural

Ce modèle permet de mieux comprendre la nécessité et la fonction de la culture. De plus, il rapporte la culture en tant que concept, aux groupes d'individus, à tous les niveaux et non pas aux seules nations, Ce que nous avons vu au tout première chapitre par l'expérience de Paul Oliver durant l'écriture de l'encyclopédie de l'architecture vernaculaire à travers le monde où, rappelons-le, a dû refaire une carte du monde en fonction des cultures et non des nations.

Le multiculturalisme désigne la coexistence de différentes cultures (ethniques, religieuses etc..) au sein d'un même ensemble (pays, par exemple).

3-1 L'apprentissage interculturel : Définition et adaptation au contexte de l'enseignement architectural

L'interculturel pose le concept d'interaction entre les cultures et les identités culturelles. *“On ne peut connaître autrui sans communiquer avec lui, sans échanger, sans lui permettre de se dire, de s'exprimer en tant que sujet. L'objectif est donc d'apprendre la rencontre et non pas d'apprendre la culture de l'autre ; apprendre à reconnaître en autrui un sujet singulier et un sujet universel”⁷*. Il s'agit donc d'agir sur le mécanisme qui nous permet d'apprendre à rencontrer des cultures différentes avec des contextes architecturaux différents, en posant les bases d'un dialogue (tout objet diffère de notre ensemble) introduire l'architecture vernaculaire permettrait de développer un esprit qui permet d'apprendre à se contextualiser dans son travail de production afin de permettre à la tradition d'évoluer en s'exprimant plutôt qu'en la réfrénant. Ainsi si *“le multicultural s'arrête au constat, l'interculturel opère une démarche”⁸*.

Le passage d'une démarche multiculturelle à une démarche interculturelle nécessite le développement d'une sensibilité interculturelle. Ce processus représente la finalité du concept d'apprentissage interculturel.

Le modèle de développement de la sensibilité interculturelle de Milton J. Bennett

« La clé du développement de la sensibilité et des aptitudes nécessaires à la communication interculturelle réside d'abord dans la vision (perception) que chacun entretient face aux différences culturelles. »

La différence est au centre du développement de la sensibilité interculturelle. Le concept essentiel du modèle de Bennett est la « différenciation », c'est-à-dire la façon dont l'individu développe sa capacité à reconnaître la différence et à vivre avec.

Selon **Bennett**, *« Développer une sensibilité interculturelle signifie par essence apprendre à reconnaître et à gérer les différences fondamentales concernant la perception du monde par les cultures »*.

Son modèle de développement de la sensibilité interculturelle se divise en deux étapes.

⁷ Martine abdalla-Pretceille. L'éducation interculturelle. P.25 Que sais-je ? n° 3487 PUF 2004

⁸ Ibid. p.28

Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire à l'enseignement architectural : Apport théorique de l'approche interculturelle comme élément de réponse.

La **première étape** comprend les stades de réaction à la différence. Ils sont ethnocentriques : la différence y est perçue comme immuable et « *menaçante* ». Le rejet de l'architecture vernaculaire dans le processus de conception de l'architecte et sa dévalorisation au profit d'une architecture savante.

La **seconde étape** se compose des stades d'ouverture à la différence, qui sont ethno-relativistes et proactifs. La différence y est perçue comme malléable et source de renouveau, d'équilibre. Dans notre cas passer de la nomination de l'architecture vernaculaire comme architecture banale à sa considération comme patrimoine immuable à sauvegarder, puis comme source de renouveau des théories architecturale et comme base de référence pour la production d'une architecture contextualisé.

3-2 Stratégie d'évolution d'un stade à un autre

Bennett propose aussi des stratégies d'évolution afin de favoriser les transitions d'un stade au suivant. Nous adapterons au travers d'un effort de réflexion logique et analogique ces stratégies⁹ aux cas de l'enseignement architectural :

- 1- **Du déni vers la défense** : c'est la prise de conscience des différences : Par l'intégration de l'étude de l'architecture vernaculaire dans un cursus architectural on suscitera d'abord un contexte de rupture. L'étudiant identifiera une coupure entre deux types de production architecturale, celle qu'il rencontre dans son espace quotidien et qui est produite par les architectes, et l'architecture vernaculaire qui est, elle, une production traditionnelle. Etant la première une production dite *savante* et que la deuxième et une production *sans architecte* : la première réaction qu'on l'on peut observer au travers c'est la création de stéréotypes, Dévalorisant le nouveau type de culture introduit récemment au processus.
- 2- **De la défense à la minimisation** : cela consiste à dépolariser les jugements négatifs, introduire les aspects positifs communs à toutes les cultures, voire les similitudes : en ce qui nous concerne consiste à introduire les prémices d'une vision critique quant à l'architecture vernaculaire propre

⁹ Source: Bennett, Milton J. « Towards Ethnorelativisme : A Development Model of Intercultural Sensitivity » dans Education for the Intercultural Experience. Paige, R M(ed) Yarmouth ME: Intercultural Press. 1993. Ethnocentrisme Ethnorelativisme

Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire a l'enseignement architectural : Apport théorique de l'approche interculturelle comme élément de réponse.

à chaque région pour dissoudre les stéréotypes liés à celle-ci qui sont généralement formulés par sa nomination d'architecture banale ou spontanée (alors qu'elle recèle tout un processus et un savoir-faire culturel) On commence alors à lui attribuer des aspects positifs et c'est principalement ces aspects positifs qui vont nourrir notre envie d'approfondir notre étude et passer à l'étape suivante.

- 3- De la minimisation à l'acceptation :** c'est se rendre compte de l'importance des différences culturelles. Car en effet plus on étudie une culture constructive traditionnelle plus on lui découvre des caractéristiques, et c'est à partir de là que l'on prend conscience du creux entre elle et celle que nous avons nourrit, entre-autres celle qui est enseigné dans les programmes d'architecture.
- 4- De l'acceptation à l'adaptation :** c'est encourager l'exploration intensive et la recherche (questionner pour connaître l'autre cadre culturel) : En somme, conscient de la rupture existante entre deux cultures constructives (celle des programmes d'architecture nationaux et la traditionnelle) elle nous permet de l'élever en patrimoine bâtis a sauvegarder et à restaurer , on vient à l'étudier pour ne pas la perdre ce qui conduit à des mouvements de momification des villes et des espaces ruraux qui stagne dans une vision muséale de l'architecture traditionnel.
- 5- De l'adaptation à l'intégration :** cela englobe tout ce qui permet de développer sa capacité d'empathie avec l'autre culture ainsi que sa capacité à communiquer interculturellement. C'est là que l'Initiative personnelle de se former à l'autre et de le considérer comme source de richesse intellectuelle, culturelle et de savoir s'opère. On l'intègre comme étant un élément d'intérêt qui est susceptible d'être l'égale d'un modèle qui répond à nos principes de valeurs. Une phase qui n'en est qu'a ses prémices dans le monde de l'enseignement et qui trouve un écho dans le courant régionaliste et culturaliste. C'est là que l'architecte comprend qu'il faut se subordonner au contexte.
- 6- De l'intégration sans désintégration :** c'est préciser ou définir un cadre d'éthique personnel, servir de médiateur culturel, où le fait de ne s'identifier complètement à aucune culture en particulier peut être considéré comme un atout, et non une faiblesse. Car il y a possibilité de s'identifier a toutes les cultures et donc de favoriser un environnement épanoui, des relations

Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire a l'enseignement architectural : Apport théorique de l'approche interculturelle comme élément de réponse.

de compréhension et non de conflit ou de rupture.

Bennett suggère que l'apprentissage interculturel est un processus caractérisé par une progression permanente (avec la possibilité d'allers et retours) et qu'il est possible de mesurer le stade atteint par un individu en termes de sensibilité interculturelle. En des termes qui rejoignent notre sujet d'étude, c'est une vision critique de l'architecture vernaculaire que l'on veut atteindre de par l'enseignement interculturel en architecture, c'est une vision qui non seulement valorise l'architecture vernaculaire propre à chaque endroit ou va s'insérer le projet architectural, mais qui peut aussi s'adapter à n'importe quel contexte car l'étudiant aura acquis une culture dynamique. Il prend en compte le processus de conception de chaque manière de bâtir qui est propre à la culture locale qu'elle soit sienne ou non ; il s'extrait d'un extrémisme statique de réflexion architecturale pour être subordonné au contexte auquel il doit répondre. Induisant ainsi une relation de compréhension plutôt que de conflit avec son environnement, favorisant l'éveil et l'évolution des cultures et de ses porteurs. L'architecture se subordonne au contexte culturel et *naturel*¹⁰

¹⁰ F.L Wright : *l'architecture est subordonnée à la nature.*

Chapitre 03 : Intégrer l'architecture vernaculaire a l'enseignement architectural : Apport théorique de l'approche interculturelle comme élément de réponse.

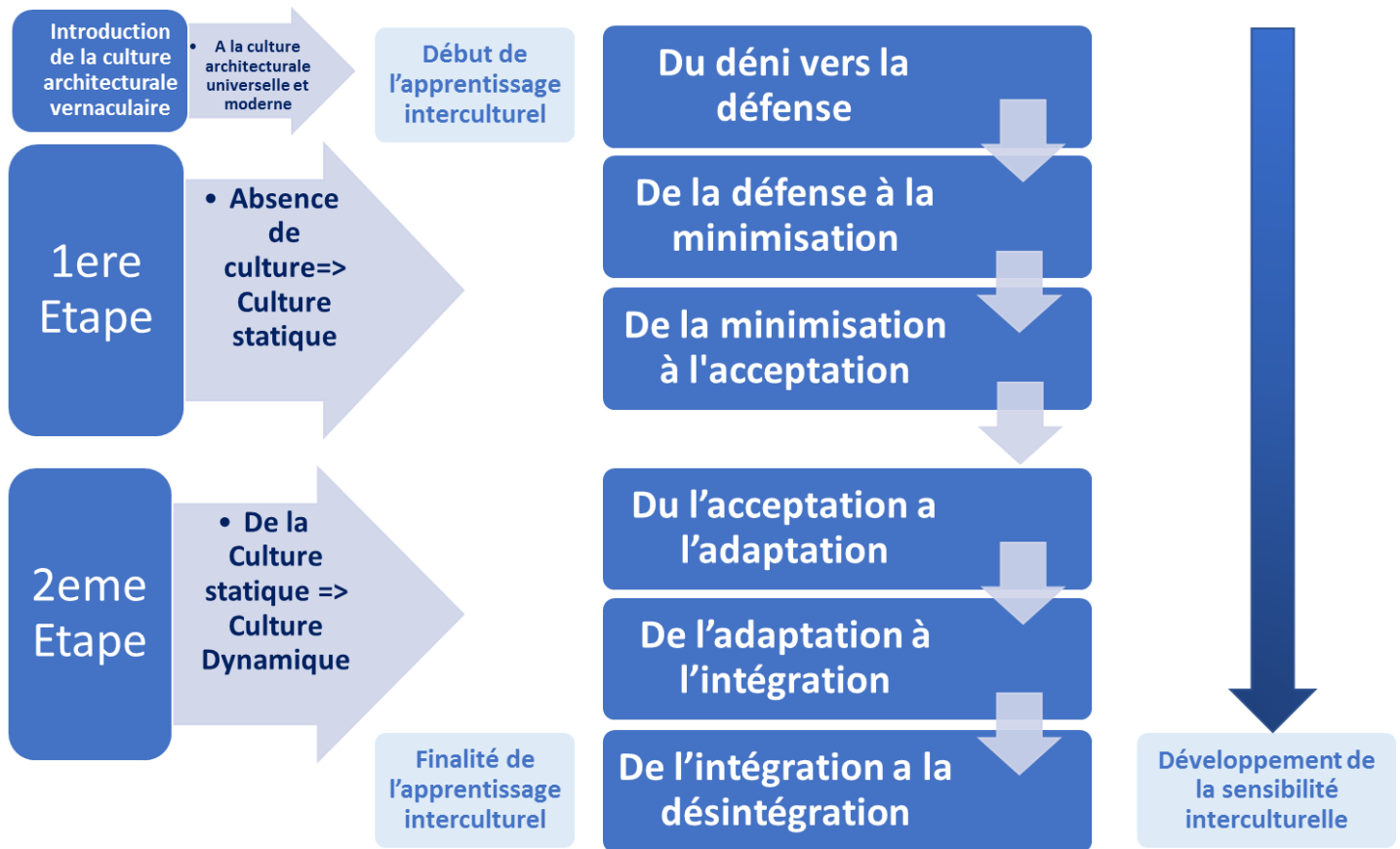


FIGURE 14 : Stratégie d'évolution d'un stade à un autre de la sensibilité interculturelle. Source Auteur -2017-

4-Pertinence du modèle de Bennett par rapport à l'apprentissage interculturel de l'architecte :

L'approche du développement de la sensibilité interculturelle offre un cadre de référence pour une méthodologie de la formation de l'architecte. C'est un instrument conceptuel permettant de situer certaines des comportements de production architectural afin de mieux discerner les critères d'une véritable adaptation à une autre culture (notamment la culture architecturale vernaculaire de la région).

Enfin, la finalité de l'apprentissage interculturel n'est-elle pas d'accéder à « *un stade ou l'individu intègre plusieurs cadres de référence dans sa propre manière d'être. Son système de valeurs est extrait de ces différents cadres culturels, mais il n'en adopte aucun tout entier* ». ¹¹ Une réflexion qui est tout à fait compatible a la vision architecturale développé.

¹¹ Milton J. Bennett, A developmental Approach to Training for Intercultural Sensitivity, Intercultural Journal of Intercultural Relations, vol. 10, no2, New York, 1986

Chapitre 04 : Adapter l'approche interculturelle à l'enseignement architectural :

Création d'un modèle d'outils pédagogiques pour l'éveil de la sensibilité interculturelle

Chapitre 04 : Adapter l'approche interculturelle à l'enseignement architectural : Création d'un modèle d'outils pédagogiques pour l'éveil de la sensibilité interculturelle

Développer une sensibilité interculturelle chez l'étudiant en architecture par l'approche interculturelle : création d'un modèle d'outils pédagogiques.

Sur la base du chapitre précédent qui nous a aidée à comprendre l'approche interculturelle selon le modèle de Jacques Demorgon et Markus Molz et celui de l'évolution de la sensibilité interculturelle qui retrace le processus d'apprentissage lié à cette même notion et que nous avons adapté aux phases du processus d'apprentissage en architecture dans la finalité d'acquiescer une culture architecturale critique et dynamique qui s'adapte à tous les contextes culturels (écologique, ethniques et architecturaux) Nous allons dans ce chapitre tâcher d'apporter des outils qui puissent par leur application répondre à cette finalité : *accroître la sensibilité interculturelle à travers l'apprentissage interculturel et ses outils.*

1- Mécanisme d'apprentissages et développement d'outils :

1-1 Apprentissage théorique

Pour répondre à la nécessité de passage de la phase de dénie de la culture architecturale (sa non connaissance) à celle de l'acceptation (début de connaissance), nous avons besoin de mettre en place des outils permettant l'acquisition d'une culture dite statique grâce à l'apprentissage cognitif théorique

Son objectif :

Il s'agit là de Construire des stéréotypes de manière consciente pour construire une base de connaissance statique qui puisse permettre d'identifier les caractéristiques explicites de la culture constructive vernaculaire. L'introduire dans la connaissance commune des étudiants en architecture Face à un enseignement qui tend vers un apprentissage uni-culturel moderne.

Celui-ci prendra forme à travers des outils qui sont :

- Le Cours magistral : introduire un module théorique sur l'architecture vernaculaire, Mais aussi introduire l'étude des matériaux locaux et caractéristiques des différentes cultures constructives du monde ainsi que leurs propriétés physiques dans les modules techniques.

Chapitre 04 : Adapter l'approche interculturelle à l'enseignement architectural : Création d'un modèle d'outils pédagogiques pour l'éveil de la sensibilité interculturelle

Le dispersement de séminaires, conférences et colloques : Pour apporter d'autres visions à la vision du module d'architecture vernaculaire et l'enrichir.

« Il y a beaucoup à apprendre et à comprendre. C'est là que les spécialistes des domaines particuliers - architectes, anthropologues, historiens, archéologues, géographes et beaucoup d'autres - peuvent appliquer leurs perceptions, leurs compétences, leurs connaissances et leur expertise aux bâtiments traditionnels, révélant bien des choses que nous ne pouvons pas voir ou comprendre dans d'autres domaines. Jusqu'à présent, nous n'avons guère de forum ou même de publication pour partager ces connaissances et les fruits de nos recherches, alors que la spécificité de nos disciplines respectives nous isole souvent d'une compréhension plus arrondie. Nous sommes tous au courant de l'anthropologue qui ne peut pas décrire une structure ou communiquer par des dessins ; De l'architecte dont l'étude est de forme, mais qui n'a pas pensé au symbolisme ou au sens ; Ou du géographe dont le concept des relations spatiales est tout à fait différent de la notion d'espace des architectes. »¹

« La série de séminaires sur la philosophie et la théorie introduit les principales théories philosophiques pertinentes à l'étude de l'architecture vernaculaire, comme les processus décisionnels. Au cours d'un débat structuré, les étudiants ont été invités à faire des recherches et à prendre des arguments² »

- Orienter les lectures : A travers la proposition de livres littéraire, technique et scientifique traitant de l'architecture vernaculaire locale ou mondiale

1-2 Apprentissage pratique et expérientiel

Afin de passer de la phase d'acceptation de la place de la culture introduite à la phase d'intégration Il est indispensable de briser les stéréotypes construits grâce à l'outil théorique. Pour cela nous devons faire appel non plus au cérébral mais aux sens. Afin que l'étudiant puisse expérimenter ses acquis et en adopter d'autres plus explicite à travers un vécu sensoriel. Il faut donc au travers de la pratique expérimenter son sujet et son contexte.

¹ Paul Oliver, Built to Meet Needs: Cultural Issues in Vernacular Architecture, Routledge, 2006,

² Middleton, 2001

Chapitre 04 : Adapter l'approche interculturelle à l'enseignement architectural : Création d'un modèle d'outils pédagogiques pour l'éveil de la sensibilité interculturelle

Son objectif :

- Briser stéréotypes construits sur l'architecture vernaculaire. (Matériaux anciens non aptes à répondre aux enjeux d'aujourd'hui)
- Acquérir un savoir pratique sur l'architecture vernaculaire.
- Faire évoluer sa culture statique en culture dynamique (la culture est une notion dynamique et évolutive tout comme l'est l'architecture vernaculaire)

Celui-ci prendra forme à travers des outils qui sont :

- **Les stages et chantier pédagogiques d'architecture vernaculaire :**
Il faut pour cela que les départements d'architectures travaillent avec les organismes et associations travaillant dans le patrimoine, ou les associations de villages ou de sites patrimoniaux. Ils doivent par cela amener à lier l'étudiant à ses organismes et lui faciliter l'accès à ses stages de formation pratiques.

« Les architectes et les planificateurs engagés dans des projets de L'amélioration des établissements, des sites et des services, ou à faible coût Logement - ont tiré parti d'une vaste expérience des compétences vernaculaires Et le savoir-faire. Ainsi, par exemple, le système de voûte Nubien est découvert Par Hassan Fathy, l'architecte égyptien, a été appliqué par Équipes de l'Atelier de développement en Angola et au Niger »³

En Algérie on peut recenser des Organismes comme le Centre Algérien du patrimoine bâti en terre, Le club scientifique du département d'architecture de Biskra New Perception qui a initié des chantiers d'architecture vernaculaire et de restauration du Ksar de Lichana, Ou récemment Tamazgha Builders qui a effectué son premier chantier d'architecture vernaculaire visant à la réhabilitation d'une maison berbère de 200 ans. Ces organismes naissants présentent un intérêt nouveau chez les étudiants en architecture. Ils disent recenser un nombre important d'architectes et étudiants en architecture désireux de découvrir l'architecture vernaculaire de leur région.

³ Paul Oliver- Build to meet needs- page 23

FIGURE 15 : Chantier d'architecture vernaculaire de Lichana et de Tamazgha builders.

Source : Auteur- 2016-



- **Les sorties pédagogiques :** Par l'orientation des sorties pédagogiques sur des sites qui ont conservé l'architecture vernaculaire de la région, Par la visite de sites historiques et patrimoniaux. Il faudrait aussi que les sorties soient orientées vers la visites de constructions banales vernaculaire comme une manière d'inciter les étudiant à dépasser les stéréotypes qui lui sont liées.
- **Travaux dirigés et pratiques :** Insérer l'étude et les expériences sur les matériaux locaux pour en saisir leur véritables propriétés physiques (robustesse et solidités, propriétés thermiques et écologiques)
- **Travaux d'ateliers :** Par l'analyse et la restitution en langage architecturale d'un model vernaculaire urbain et rural.
- **Les travaux de Silvio Guindani et Ulrich Doepper : Enseigner l'architecture à travers l'architecture vernaculaire :**

Silvio Guindani et Ulrich Doepper sont deux enseignants qui se sont consacré à l'étude de l'architecture vernaculaire, Ils considèrent qu'elle est à tort relié à une architecture mineur par rapport à l'architecture des architectes, en effet l'étude comparée de l'architecture vernaculaire permet de reconnaître tous les aspects de la structure de l'espace construit avec plus de vérité, et moins d'emphase, parce que le vécu y est beaucoup plus important.

Chapitre 04 : Adapter l'approche interculturelle à l'enseignement architectural : Création d'un modèle d'outils pédagogiques pour l'éveil de la sensibilité interculturelle

Ils ont donc à la lumière de la trilogie de concept qui sont ; L'humain, le site et les matériaux ; développé une base sur laquelle ils ont entrepris des travaux didactiques pour répondre au besoin de composition d'une structure permettant en première année l'initiation à l'architecture. Car selon eux : « L'architecture vernaculaire a deux qualités didactiques, l'une initiatique, l'autre démonstrative. » ⁴

A fin donc d'apprendre à voir l'architecture comme une construction faisant partie d'un tout très complexes et de sensibiliser les étudiants aux problématiques architecturales, les deux chercheurs ont entrepris la mise en place de travaux analytiques de groupes in situ et à partir de sources bibliographiques. Considérant ainsi que l'analyse de ce modelé idéal qu'est la maison vernaculaire révèle des réseaux complexes et harmonieux de relations entre ces trois pôles qui sont les moteurs du processus créatif humain sur l'objet qu'est la maison.

La restitution des analyses se fait dans le langage architectural à travers la maquette, le dessin, les illustrations et les textes.

Les objectifs finaux sont de connaître et de faire connaître, expliquer et comprendre les principes générateurs, les concepts et les significations des valeurs fondamentales de l'architecture vernaculaire, en étudier l'évolution et les mutations pour ensuite identifier des éléments structurant qui sont à préserver et / ou à développer dans l'approche de l'architecture et de l'urbanisme contemporains. L'ouvrage de PAUL OLIVIER « Built to Meet Needs: Cultural Issues in Vernacular Architecture » littéralement : Construire selon les besoins : problématiques culturelle dans l'architecture vernaculaire » et les travaux d'Amos Rapport Apportent ces mêmes conclusions.

Toutefois, comme sur le plan didactique que sur celui du domaine de la profession d'architecte, il ne s'agit pas de faire la copie des modèles étudiées, bien loin de la ! il est important de noter que durant le cursus d'un architecte, la remise en question des fondements sur lesquels se basent notre mode de vivre la ville et d'en faire l'usage, d'habiter et de bâtir est une chose primordiale. C'est donc l'esprit qu'il faut chercher et non point la lettre.

« La combinaison de l'enseignement théorique, des tâches et des projets est une approche pédagogique et une stratégie éducative appliquée qui mène à une connaissance globale du sujet et à l'acquisition d'outils pratiques essentiels. Les parties théoriques et pratiques du cours sont

⁴ Architecture vernaculaire territoire, habitat et activités productives Page 5

Développés simultanément. Ainsi, les enquêtes de construction in situ, les études analytiques et les interventions de conception sont parallèles aux leçons théoriques. Grâce à ce cours, les étudiants développeront des compétences en bioclimatique et d'autres éléments importants de l'architecture vernaculaire, en acquérant une compréhension holistique de l'environnement bâti existant. »⁵

1-3 Apprentissage comportemental :

« Le nôtre est un sujet sans discipline. Il n'est pas étudié de la manière Que la médecine, ou la loi, ou la technologie informatique, ou même formel Conception architecturale sont étudiés - avec un programme d'études, une Qualifications qui peuvent conduire à un emploi spécifiquement identifié.

C'est à la fois une faiblesse et une force de l'architecture vernaculaire Des études - permettant de se libérer des contraintes de la discipline... »⁶

L'apprentissage comportemental est le résultat de l'intégration de la culture dans son concept dynamique car il permet une capacité de Production architecturale en adéquation avec son contexte. L'étudiant en architecture arrive à s'extirper de tout stéréotypes liés aux cultures pour en saisir tout leur sens. Il peut alors arriver à produire une architecture contextualisée qu'importe l'environnement avec lequel il dialogue, car en effet outre le fait d'apprendre une culture, c'est surtout la manière qu'il a de l'appréhender qu'il a acquis durant son cursus.

Objectifs :

- Dépasser stéréotypes et apprendre à en assimiler d'autre de manière consciente
- produire œuvres architecturales contextualisées.

2- Outils d'évaluation

On peut évaluer l'apprentissage comportemental en évaluant :

Les Mémoires, thèses, magistères, Projets d'atelier et Produits Architecturaux produit par les étudiants. Synonyme de leur intérêt pour le sujet.

⁵ Programme du Module d'enseignement d'architecture vernaculaire de Laval- France-2016

⁶ , Paul Oliver-BTMN- page19

Chapitre 04 : Adapter l'approche interculturelle à l'enseignement architectural : Création d'un modèle d'outils pédagogiques pour l'éveil de la sensibilité interculturelle

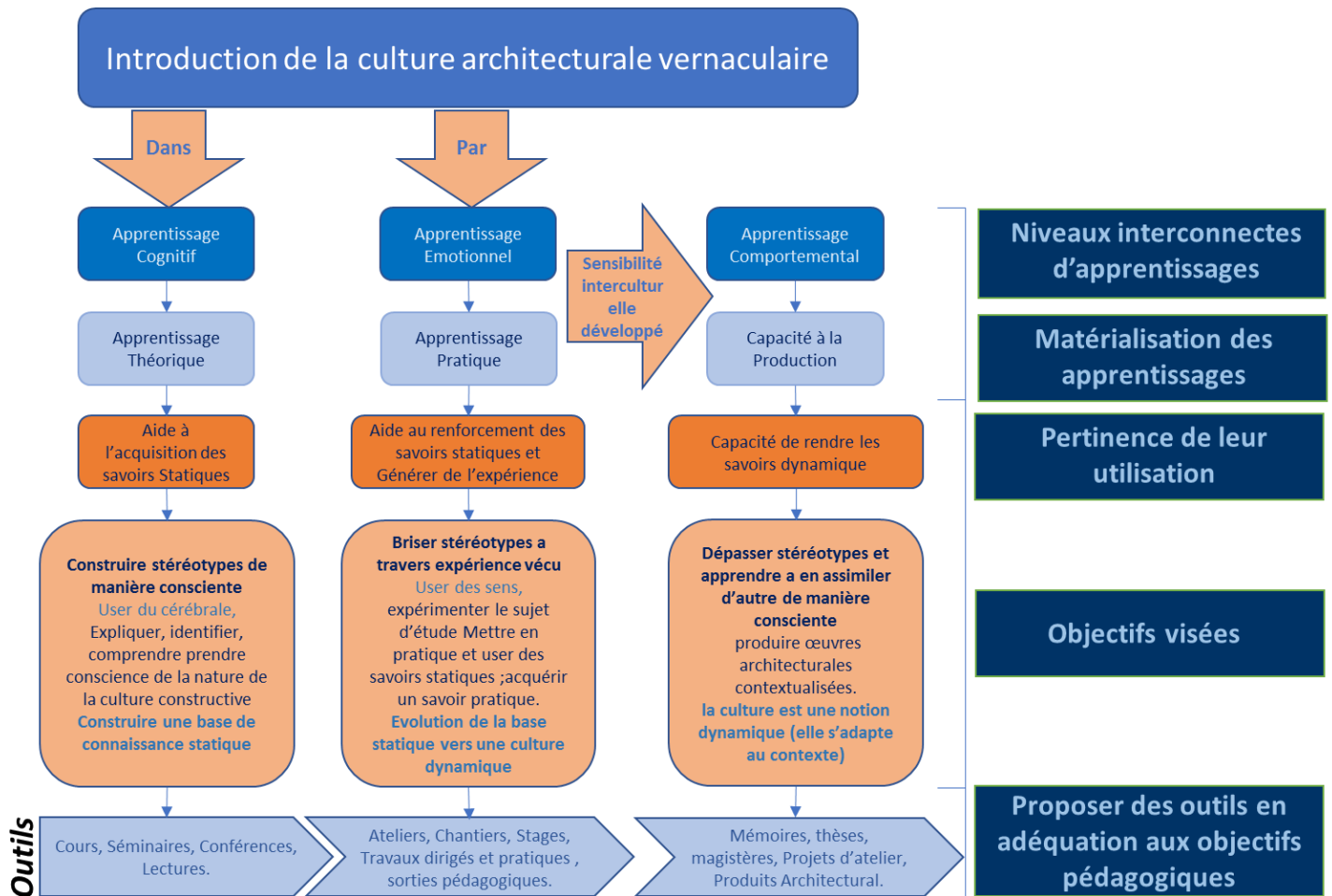


FIGURE 16 : Outils pédagogiques développés à partir de l'adaptation de l'approche interculturelle dans l'enseignement architectural. Source Auteur

Conclusion :

En somme pour arriver à produire un enseignement qui a son tour saurait à former des architectes sachant parfaitement prendre en considération le contexte dans lequel ils insèrent leurs projet, L'approche interculturelle nous fournis une méthodologie importante en plusieurs points. Qui a pour finalité de guider le programme pédagogique par la création d'outils spécifiques a des objectifs d'apprentissage par l'introduction de la culture architecturale vernaculaire comme élément enclencheur du processus d'évolution de la sensibilité interculturelle chez l'étudiant.

Chapitre 05 :

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

- Ce chapitre se divise en deux parties pratiques qui nous permettent d'évaluer selon les bases théoriques développées dans les chapitres précédents l'enseignement architectural au prisme de la question du socle identitaire local.

Partie 01 : Le questionnaire

Le model conçu dans le chapitre précédent et synthétisé en schéma nous fournit une base d'évaluation du programme pédagogique selon la thématique de notre recherche. À l'aide de ce model nous avons créé un questionnaire qui attache l'apprentissage théorique, pratique et leur résultat : la Production, et la place réservée à l'apprentissage de l'architecture vernaculaire dans l'enseignement architectural.

1- Méthodologie de création du questionnaire :

Le questionnaire répond à des objectifs précis qui sont d'évaluer :

- **L'apprentissage cognitif par l'évaluation des acquis théoriques disposés grâce aux outils :**

1- Les acquis théoriques :

Cours Magistraux, Séminaires de formations et Conférences, Lectures orientés.

- Les questions se rapportant à chaque cas sont :

1-Question (4 / 4-1 / 5 / 5-2 / 7-1 / 9 / 9-1 / 11 / 14 / 15 / 16 / 17 / 18)

- **L'apprentissage émotionnel par l'évaluation des acquis expérimentiel et pratique disposé grâce aux outils :**

1- Sortie pédagogique

2- Stages orientés par programme (organismes conventionnés avec institut d'architecture)

Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

- Les questions se rapportant à chaque cas sont :
 - 1-Question (6)
 - 2- Questions (2-1 / 1)

- **L'apprentissage comportemental par l'évaluation de la culture dynamique des étudiants en architecture par leur production de :**
 - 1- Mémoire, thèses et recherches
 - 2- L'intérêt présenté pour le sujet
 - 3- Production architectural inspiré de l'architecture traditionnelle de la région d'ancrage de leur projet
- Les questions se rapportant à chaque cas sont :
 - 1-Question (3-1)
 - 2- Questions (2-3 / 3-1 / 3-2 / 7 / 8 / 10 / 12 / 13)
 - 3- Questions (5-1)

Chapitre 05

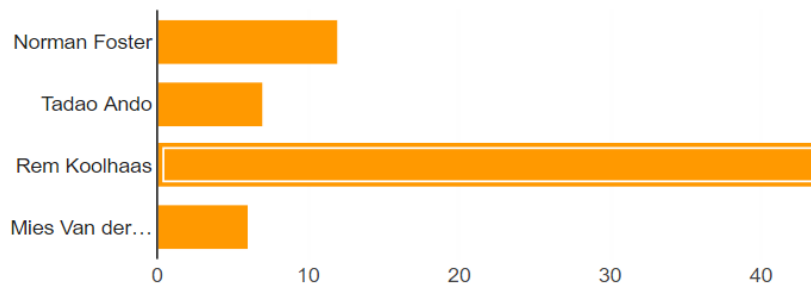
Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

2- Analyse des données et synthèses :

- L'apprentissage cognitif par l'évaluation des acquis théoriques disposé grâce aux outils :

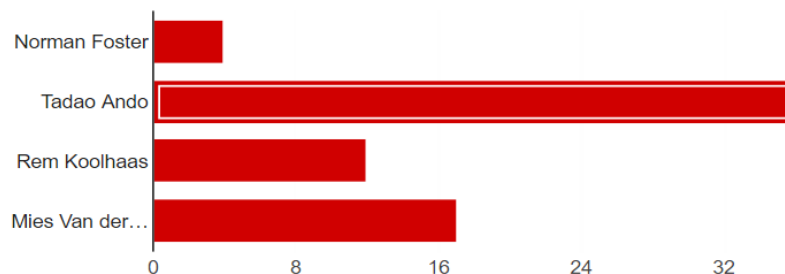
- **Analyse des données :**

Déconstructivisme [4- Pouvez-vous lier dans la liste ci-dessous chaque courant architectural au nom de l'architecte qui le représente le plus :]



Norman Foster	12	17.4 %
Tadao Ando	7	10.1 %
Rem Koolhaas	44	63.8 %
Mies Van der Rohe	6	8.7 %

Régionalisme critique [4- Pouvez-vous lier dans la liste ci-dessous chaque courant architectural au nom de l'architecte qui le représente le plus :]

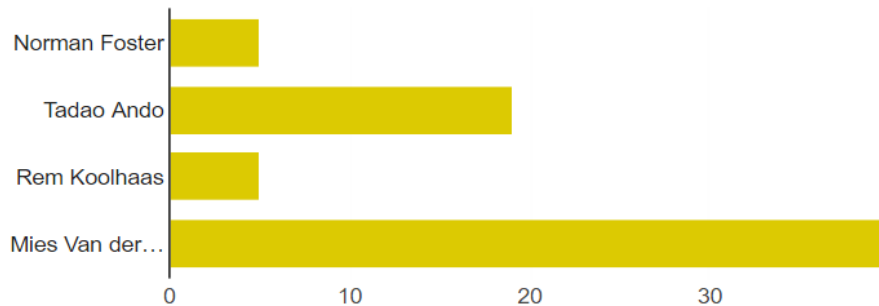


Norman Foster	4	5.8 %
Tadao Ando	36	52.2 %
Rem Koolhaas	12	17.4 %
Mies Van der Rohe	17	24.6 %

Chapitre 05

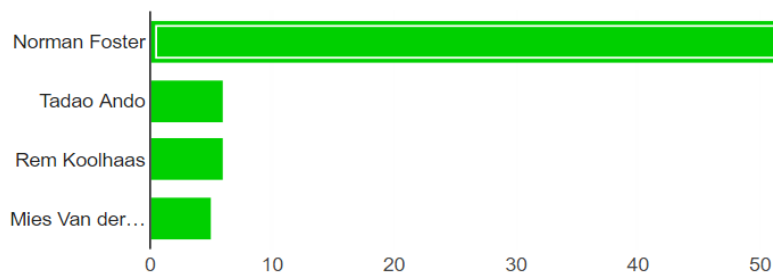
Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

Minimalisme [4- Pouvez-vous liez dans la liste ci-dessous chaque courant architectural au nom de l'architecte qui le représente le plus :]



Norman Foster	5	7.2 %
Tadao Ando	19	27.5 %
Rem Koolhaas	5	7.2 %
Mies Van der Rohe	40	58 %

High-tech [4- Pouvez-vous liez dans la liste ci-dessous chaque courant architectural au nom de l'architecte qui le représente le plus :]

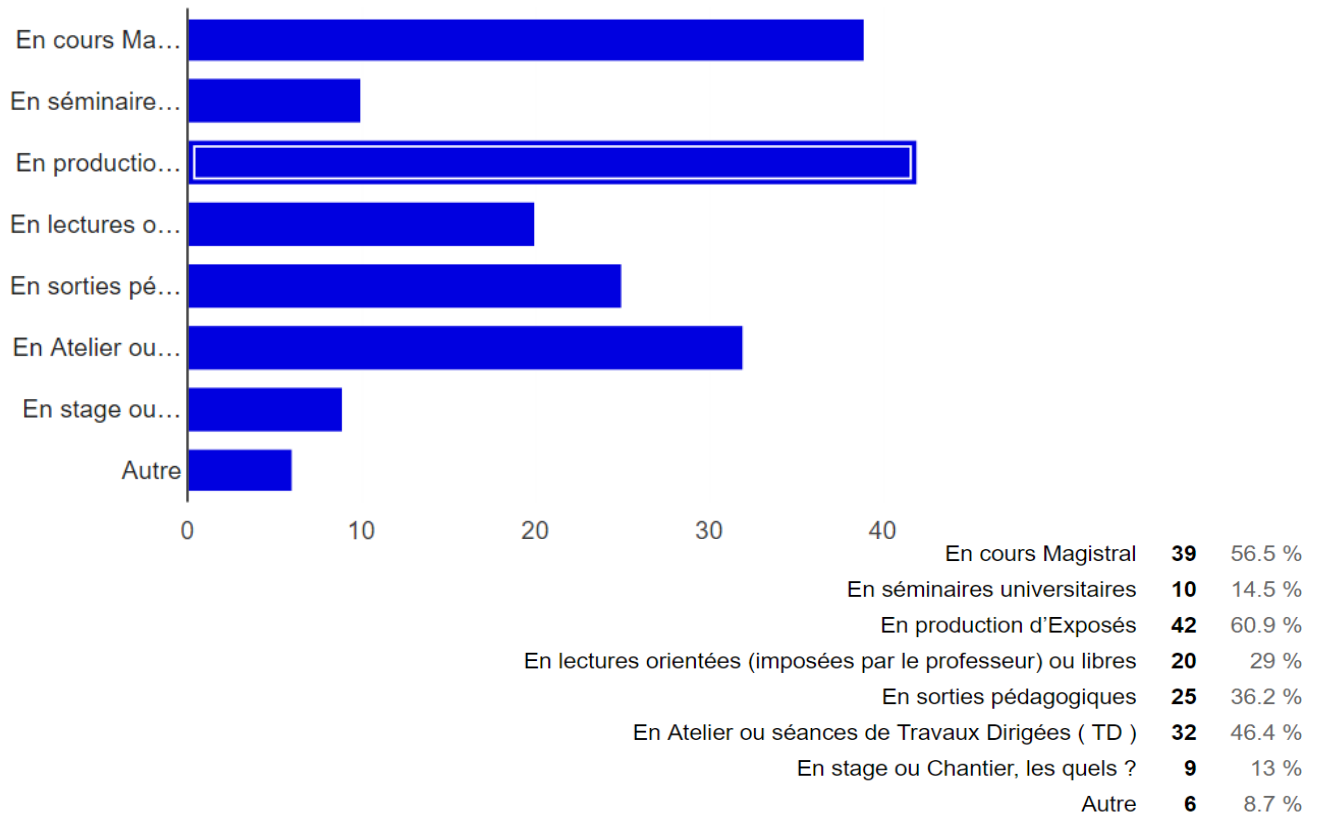


Norman Foster	52	75.4 %
Tadao Ando	6	8.7 %
Rem Koolhaas	6	8.7 %
Mies Van der Rohe	5	7.2 %

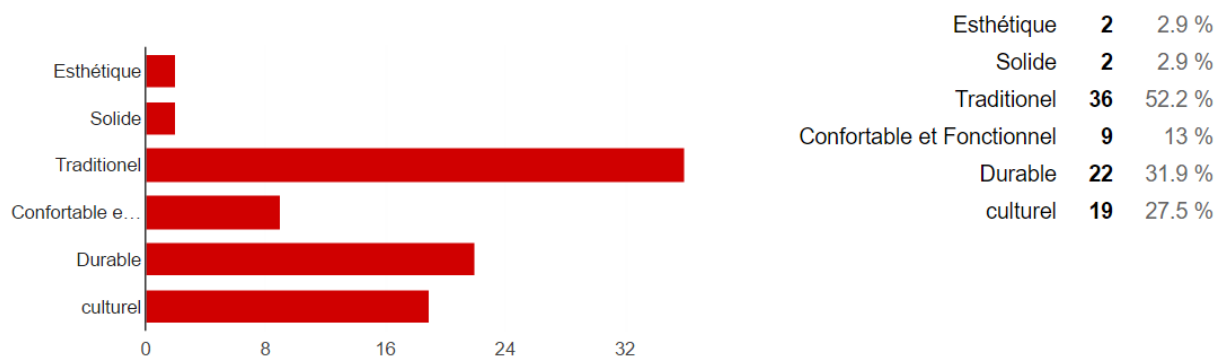
Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

9-2 Si OUI , Ou les avez-vous étudiés ?



11-Cochez les mots auquel vous renvoi cette composition d'images.



Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

14- L'architecture vernaculaire :



- a. Est caractérisée par le contexte spécifique dans lequel elle se situe **67** 97.1 %
b. Est identique en toute les régions du Monde **2** 2.9 %

16- Les constructions vernaculaires sont conçues et construites par :



- a. Les habitants et les constructeurs locaux **65** 94.2 %
b. Des techniciens (architectes, ingénieurs, etc.) formés dans les universités **5** 7.2 %

15- L'architecture vernaculaire d'un site donné se caractérise par :



- a. L'utilisation de matériaux locaux **52** 75.4 %
b. Une adaptation au climat local **55** 79.7 %
c. Une adaptation aux modes de vie des populations qui l'habitent **60** 87 %

Chapitre 05

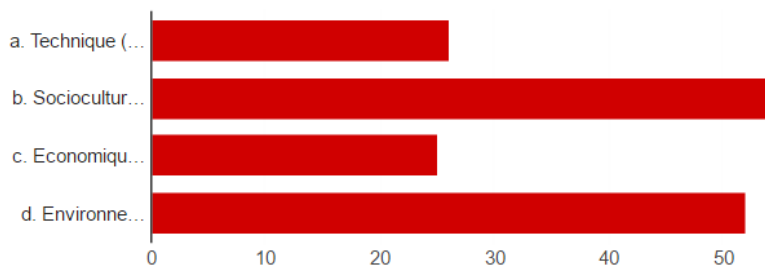
Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

17- Les techniques constructives caractérisant l'habitat vernaculaire se basent sur :



a. L'expérience accumulée au fil du temps par les habitants et les constructeurs locaux	57	82.6 %
b. Des règlements de construction établis par des instances gouvernementales	4	5.8 %
c. Les matériaux disponibles localement	49	71 %

18- Les caractéristiques de l'habitat vernaculaire dans un territoire donné sont déterminées par des facteurs d'ordre :



a. Technique (compétences, savoirs, pratiques, etc.)	26	37.7 %
b. Socioculturel (modes de vie, croyances, organisation sociale, etc.)	54	78.3 %
c. Economique (coûte et disponibilité de matériaux et main d'œuvre,)	25	36.2 %
d. Environnemental (climat, ressources, morphologie du site, etc.)	52	75.4 %

• Interprétation des données :

Les réponses données sont révélatrices et nous rapportent un bon nombre d'informations concernant la formation et le cursus universitaire, ainsi que l'acquisition d'un savoir statique concernant l'architecture vernaculaire et c'est un manifeste de la standardisation de l'enseignement et l'uniformisation des programmes, car elle nourrit des stéréotype déjà bien ancrés dans les esprits des étudiants et architectes, la production en résulte, les lectures, les cours magistraux et les ateliers qui rarement dirigés vers le sujet de l'architecture vernaculaire

Chapitre 05

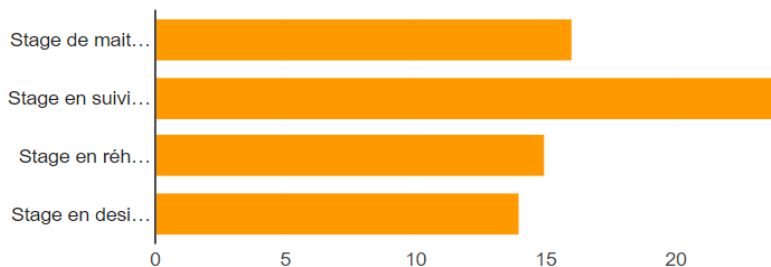
Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

et les chiffres parlent d'eux même. Il y a donc une réelle absence de notion lié à l'architecture vernaculaire dans le cursus universitaire, et elle est rarement introduite en spécialité que comme une notion patrimoniale. Ce qui explique le fait que cette notion renvoie à des connaissances statiques ou une absence de connaissance sur le sujet.

3- L'apprentissage émotionnel par l'évaluation des acquis expérimentiel et pratique disposé grâce aux outils :

- **Analyse des données :**

Choix 1 [1. Sur cette liste de choix, 4 propositions de stages s'offrent à vous, classez par ordre et selon vos intérêts personnels, les stages que vous préférez suivre :]

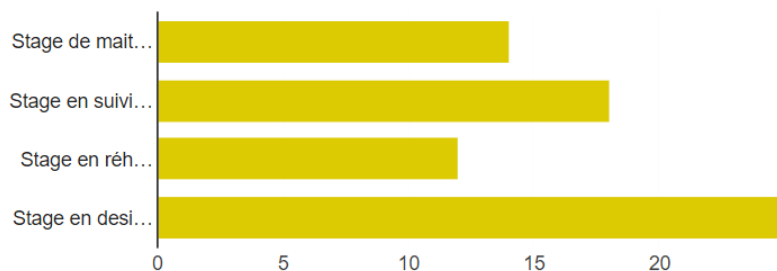


Stage de maitrise de logiciels de conception	16	23.2 %
Stage en suivie de chantier de réalisation d'un équipement contemporain	24	34.8 %
Stage en réhabilitation d'un patrimoine vernaculaire	15	21.7 %
Stage en design intérieur	14	20.3 %

Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

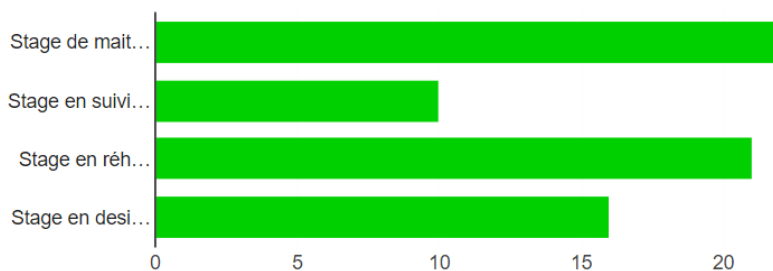
Choix 3 [1. Sur cette liste de choix, 4 propositions de stages s'offrent à vous, classez par ordre et selon vos intérêts personnels, les stages que vous préférez suivre :]



Stage de maitrise de logiciels de conception	14	20.3 %
Stage en suivie de chantier de réalisation d'un équipement contemporain	18	26.1 %
Stage en réhabilitation d'un patrimoine vernaculaire	12	17.4 %
Stage en design intérieur	25	36.2 %

Choix 2 [1. Sur cette liste de choix, 4 propositions de stages s'offrent à vous, classez

Choix 4 [1. Sur cette liste de choix, 4 propositions de stages s'offrent à vous, classez par ordre et selon vos intérêts personnels, les stages que vous préférez suivre :]



Stage de maitrise de logiciels de conception	22	31.9 %
Stage en suivie de chantier de réalisation d'un équipement contemporain	10	14.5 %
Stage en réhabilitation d'un patrimoine vernaculaire	21	30.4 %
Stage en design intérieur	16	23.2 %

Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

6-1- 100% des répondant ont au moins fait une sortie pédagogique

- **Interprétation des données :**

On remarque ici que la plus grande part des étudiants sont plus intéressés par l'apprentissage des logiciels de conceptions et captivé par l'acquisition d'expériences sur les chantiers de construction d'équipements contemporains. les sorties pédagogique se font majoritairement sur un site antique romain tel que Djmila et Timgad, puis sur chantier de constructions au matériaux industrialisé, et rare sont les lieux ou les villages où architecture et savoir-faire vernaculaire sont mis en œuvre.

4- L'apprentissage comportemental par l'évaluation de la culture dynamique des étudiants en architecture par leur production de :

- Analyse des données :

3-1 plus de 75% s'inspire de la symbolique et signes qui se rapportant à leurs cultures artistiques visuelle régionale dans la conception de leurs projets architecturaux et dans leurs conceptions mais

5-1 le nombre qui traite sur le patrimoine vernaculaire est relativement bas, un peu plus de 10% de la production des répondants prennent en compte la notions de vernaculaire et son patrimoine ainsi que les concepts liés

- Interprétation des données :

Peu sont ceux qui s'inspire des arts de l'architecture vernaculaire, les mémoires et les projets montrent cela, un majeur désintérêt de l'architecture vernaculaire et ses concepts, les sujets d'études que sont les étudiants sont généralement au stade de l'acceptation de la culture vernaculaire mais très rarement au stade de l'adaptation sur l'échelle du développement de la sensibilité interculturelle.

Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

Synthèse :

Le questionnaire nous fournit un appui considérable quant au constat émit concernant le rapport de la production actuelle et son environnement, mais encore la réalité actuelle de l'acquisition des savoirs, et savoir-faire qui se veulent dynamiques pour dépasser les stéréotypes et pour une meilleure compréhension globale de l'architecture sont défaillants. Dans les programmes, un désintérêt de l'architecture vernaculaire au dépend d'un enseignement promouvant une architecture et une production industrialisée et le développement d'une réflexion erronée sur les cultures constructives et l'identité architecturale de chaque région est prédominante.

Partie 02

1- Evaluation de la formation architecturale :

L'évaluation prendra en compte différents échelles de la pédagogie dans les écoles de formation, à savoir : le descriptif de formation de plusieurs facultés sur le territoire algérien, le contenu des bibliothèques relia à ces écoles, les thèses de recherche validées ou soutenues et enfin les cours théoriques.

Par faute de temps et des moyens limités, nous nous sommes contentés de quelques exemples de chaque échelle :

- Le descriptif de formation de Bejaia et de Tizi-Ouzou en analogie avec le descriptif de l'ENAU Tunis.
- Le contenu de la bibliothèque de Tizi-Ouzou.
- Les thèses signalées au niveau du Portail National de Signalement des thèses.
- Un échantillonnage des cours de théorie de projet présentés au département de Bejaia et au département de Biskra.

Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

a) Les descriptifs de formation

Les descriptifs de formation sont un outil très important, ils permettent en effet d'avoir une vue globale et précise sur formation dispensée aux futurs diplômés en architecture d'un part, et de retracer les tendances extérieures, puisque leurs contenus est conforme à l'esprit des lois et celle des décisions politiques en générales.

Une lecture rapide des descriptifs pédagogiques de licence en architecture en Algérie nous permettra de déceler ces axes, mais une démarche précise et quand-même nécessaire.

- **Démarche :** Nous nous somme servis du nuage des mots clés pour faire une fouille dans les descriptifs, en tenant compte du **contexte** de chaque concept apparu dans les textes, le et leurs nombres de **répétition** du mot, le **volume** de chaque descriptif,
- En même temps, nous établissons une ration de comparaison entre ces concepts et celui de « la ville » nous dégagent des graphes qui nous permettrons de construire une vision approximative des traits de notre enseignement en analogie avec celui d'un contexte non loin, école nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis.

Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

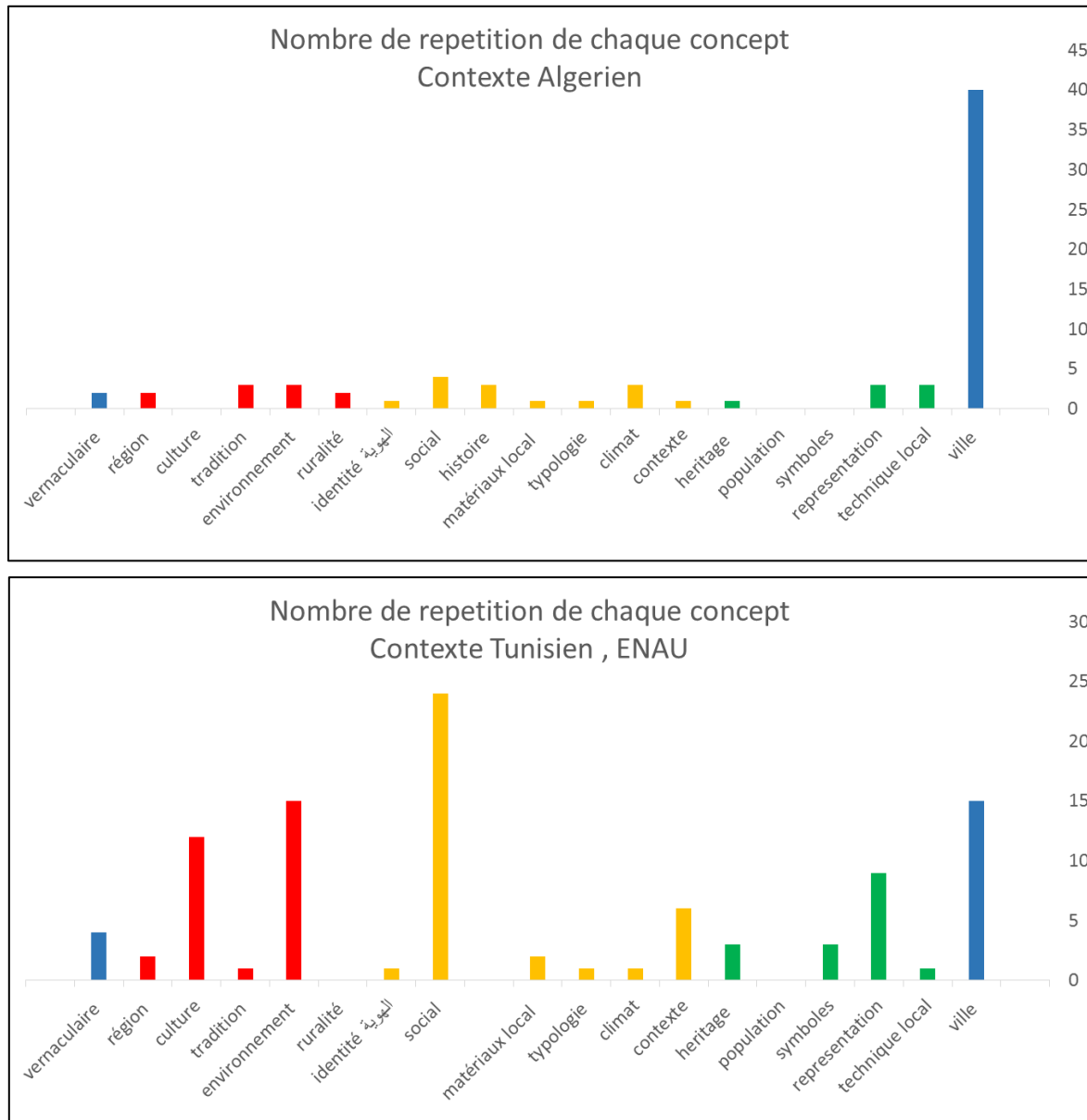
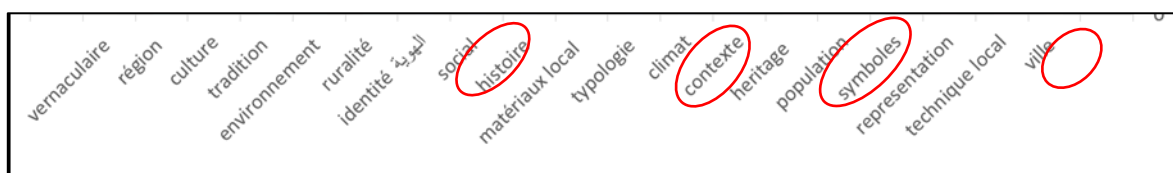


Figure 17 : évaluation de la présence du nuage des mots clés vernaculaire dans les descriptifs de formation architecturale. Source Auteur -2017-

Analyse : cette étape nous permettra uniquement de déceler les concepts (paramètres critiques) sur lesquelles nous allons nous référencier dans l'étape seconde.



Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

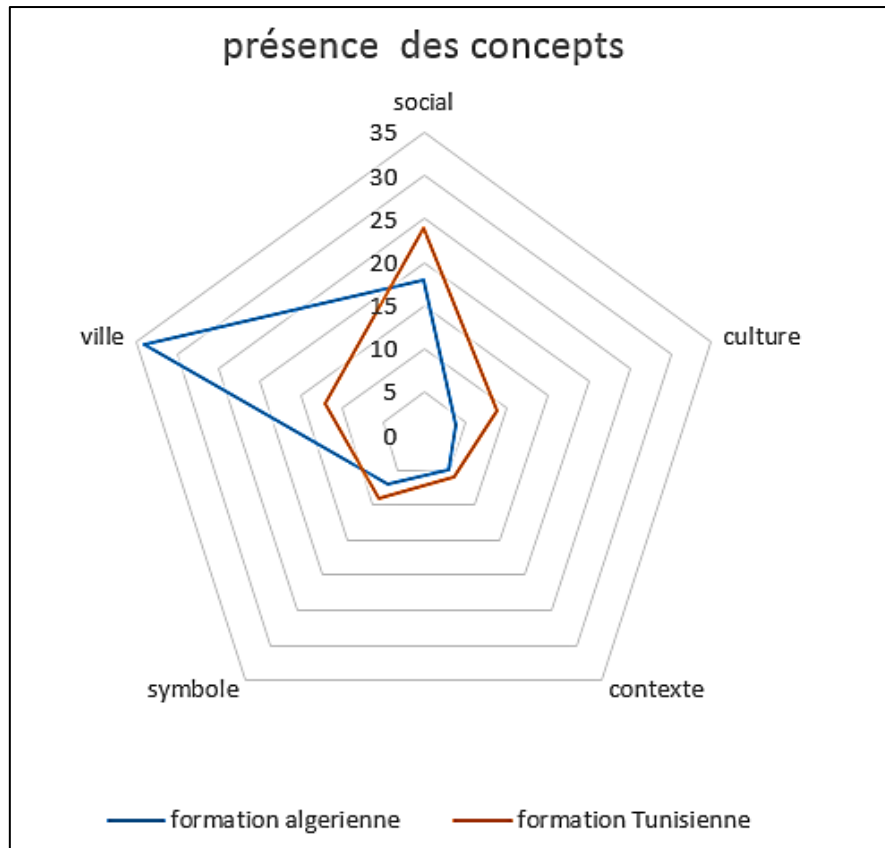


Figure 18 : comparaison entre les orientations des deux descriptifs-source- Auteur - 2017-

- **Interprétation :**

Dans un souci de crédibilités, à prendre en compte les limites constatées sur notre méthode d'analyse, nous nous contenterons de ces deux interprétations

Ce graphe nous montre les orientations globales des deux modèles de formation, l'algérien est orienté vers la ville¹,

¹ Comme indique le nouveau nom de la formation : « architecture, urbanisme et métiers de la ville »

Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

Parmi les **2200 ouvrages** disponibles dans la bibliothèque de « Tizi-Ouzou », accessible à l'ensemble des étudiants sont communient loin du nuage des mots clés du vernaculaire selon ses 3 degrés.

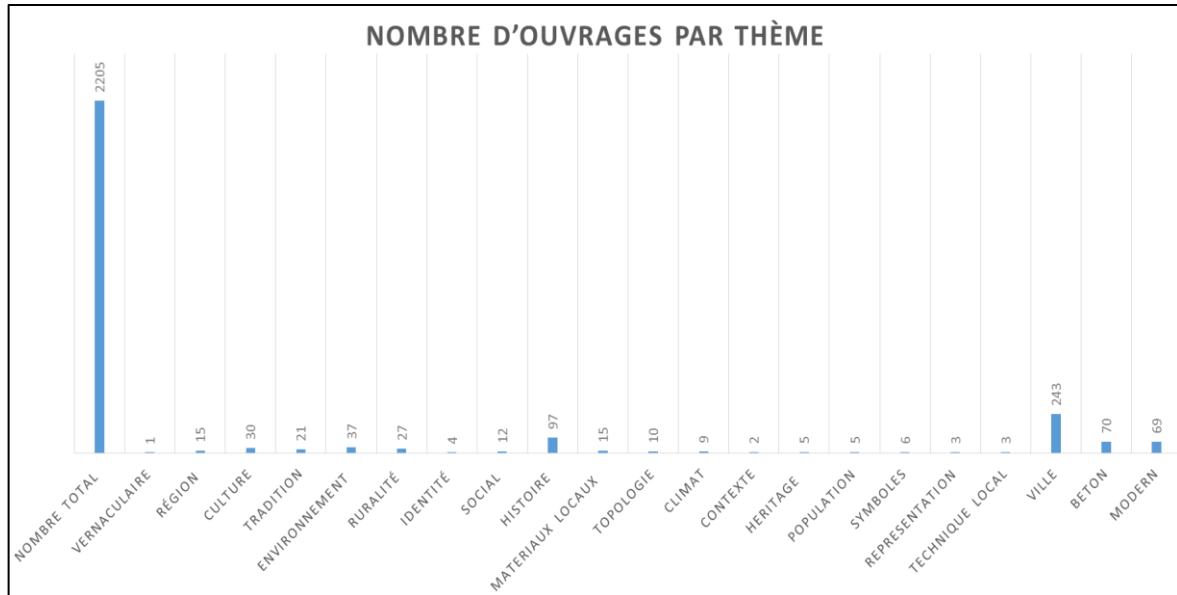


Figure 19 : répartition des illustrations dans les cours (théorie de projet, Kezzar et Belakhal). Source – Auteur- 2017-

- Peu sont ceux qui abordent les notions liées à l'architecture vernaculaire de près (les concepts du premier degré : **(culture 30) ; (tradition 21) ; (régional/local 15)**)
- Les ouvrages portants sur les concepts du deuxième degré sont encore moins présents que les premiers, excepte les thèmes **d'histoire 97**
- **Interprétation** : Nous bibliothèque se consacrent ainsi à la ville et aux préoccupations de la structure : **(ville 243); (béton 70)/(ruralité 27); (matériaux locaux 15)** et les styles : **(modern 69)**

Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

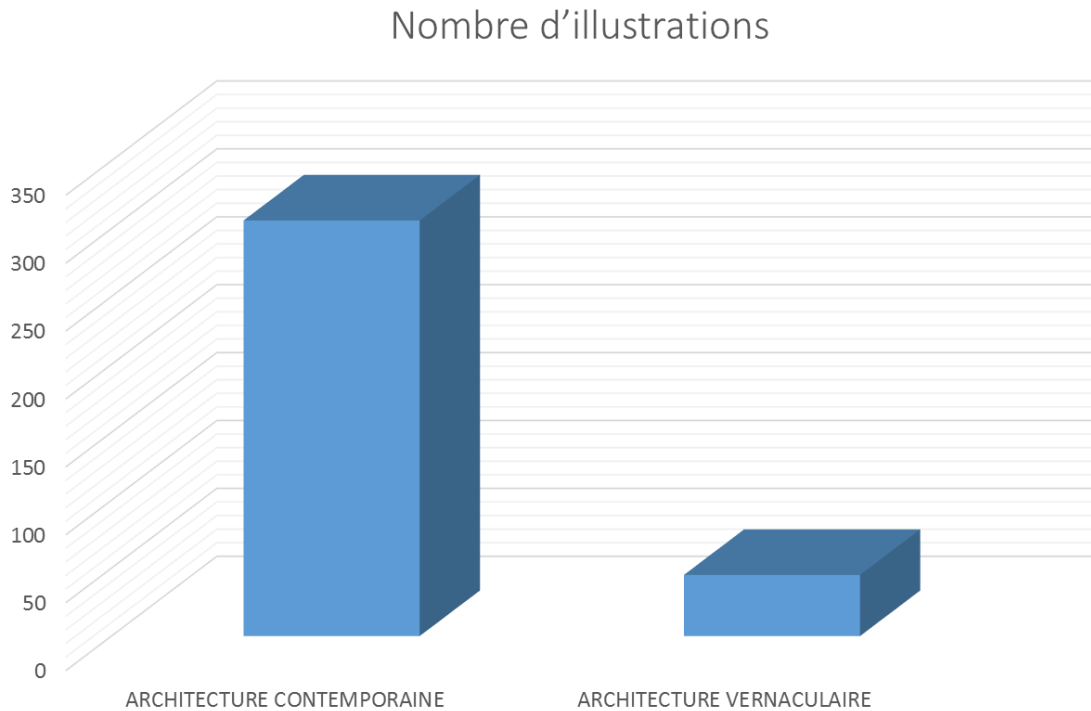


Figure 20 : la répartition du crédit photo graphique dans les cours de théorie (Kezzar & Belakhal) Source Auteur - 2017-

Les cours de théorie de projet apportent un sens et dirigent les pratiques d'atelier, ainsi le quasi majorité de la formation architecturale,

Ces cours sont généralement présentés à l'aide d'illustration selon lesquelles le discours de l'enseignant est régit

- Les illustrations ayant l'architecture vernaculaire comme thème, ne représentent que 14% du crédit illustratif total. Pourtant, les cours choisis (2eme année) traitent l'habitat et l'intégration au site. Les 86% traitent les styles contemporains
- Interprétation : l'étudiant intériorise inconsciemment que l'habitat et les autres problèmes liés au contexte sont une affaire de style.

Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

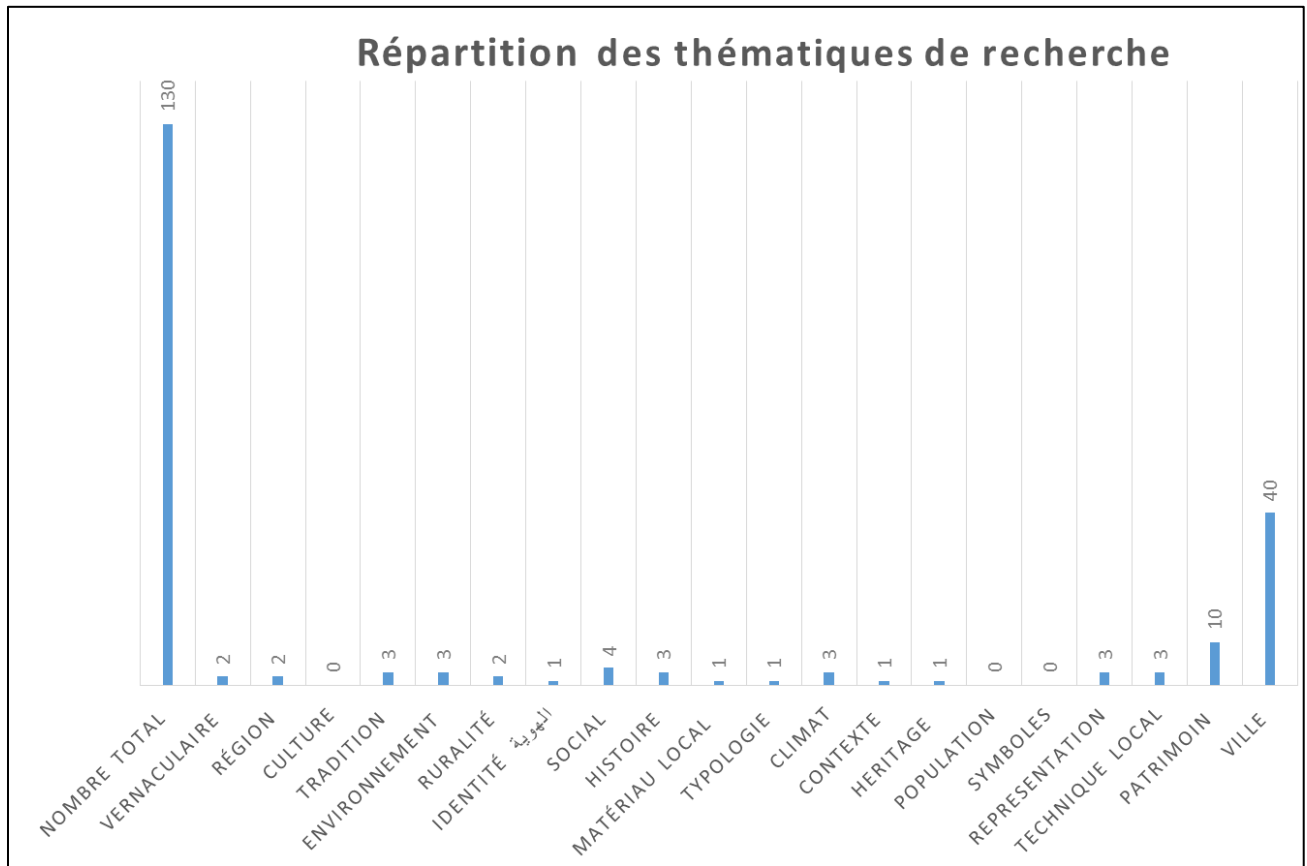


Figure 21 : répartition des thèses signalées selon la thématique Source Auteur -2017-

Le choix du thème de recherche reflète les intérêts du thésard, d'une part, et d'une autre part, l'environnement dans lequel sa thèse s'inscrit : offre d'encadrement, les orientations de l'université et la politique de l'état.

Sur les 130 thèses de recherche « architecture et habitat » signalées entre 2004 et 2017, sur le Portail National de Signalement des thèses :

- On remarque un faible attrait des thèmes liés au vernaculaire différents attrait, ex : **(culture 0) ; (identité 1)**
- Les thèmes de la **ville (40)** reflètent la tendance classique
- La présence remarquable de la thèse liée au **patrimoine (10)** s'inscrit dans le cadre de l'encouragement étatique de la revalorisation du patrimoine.
- **A signaler : 2 thèse** qui abordent directement l'architecture vernaculaire qui ont été signalées durant les 3 dernières années, Cela reflète la prise de conscience de l'importance de mener ce genre d'investigation sur cette thématique.

Chapitre 05

Application du model d'outils pédagogiques pour l'évaluation des acquis.

Synthèse générale :

L'architecture vernaculaire n'est pas encore assimilée à possibilité d'un model pouvant apporter des références en termes de contextualisation de la production architectural. Elle reste marginale ou traiter d'une manière statique et patrimoniale. Les étudiant en architecture n'identifient que rarement la rupture entre la tradition constructive de leur localité et leur conception actuelle. Les influences extérieures prédominent et conduisent à refréner la sensibilité interculturelle des futurs architectes. Qu'il s'agisse de bâtir ici ou ailleurs il n'existe pour eux qu'un modèle qui se veut avant tout en rapport avec un esthétisme moderne initié par le mouvement moderne.

Conclusion Générale

Nous avons vu à travers notre recherche que l'architecture vernaculaire pouvait en effet à travers son introduction dans les programmes d'enseignements architecturaux développer la sensibilité interculturelle qui permettra à la production de l'architecte de se contextualiser selon la culture locale, l'environnement naturel tout en s'adaptant aux besoins de l'homme moderne, L'approche interculturelle appliquée à l'enseignement est un gage de développement d'une notion de la culture dans sa vision dynamique et critique, elle agira non pas dans la perspective de connaître une culture spécifique mais sur l'acquisition du processus qui permettra à l'architecte d'intégrer chaque culture rencontrée au travers de ses projets, Il pourra alors s'adapter, évoluer et faire évoluer ces mêmes cultures. Dans l'esprit de fournir une production en harmonie avec l'identité auquel elle est destinée, il instaurera non pas un rapport de conflit mais de compréhension et d'identification de ses usagers puis de l'environnement avec son œuvre. Pourtant le constat établi au travers de notre analyse critique et qualitative nous montre bien l'étendue de la dévalorisation de la culture architecturale vernaculaire dans l'enseignement architectural. Nous avons vu combien elle peut présenter d'enseignements pour tout architecte désireux de produire une architecture en relation avec son environnement. Les bâtisseurs d'antan se fiaient à leurs instincts et leur savoir-faire empiriques par nécessité de survie, Aujourd'hui ce que l'on peut remarquer est que l'architecture isole l'homme de son environnement et aseptise en quelque sorte ses sens, si bien que la conception architecturale se limite parfois à une étude, analyse de plans, de topographie ou d'étude des aléas climatiques dans le meilleur des cas, l'architecte ne prend plus le temps de s'imprégner ou de vivre le site, le lieu et l'espace. Toute la démarche d'enseignement qui a pour objectif d'éveiller une sensibilité interculturelle qui puisse permettre de s'intégrer à toute culture et à tout site se doit de donner place à l'expérience par l'enseignement cognitif certes mais émotionnel et sensoriel aussi, Nos sens nous offrent différentes perceptions du monde ils sont à l'origine du développement de notre savoir, C'est en cela que l'on peut estimer nécessaire d'introduire l'apprentissage des architectures vernaculaires, de par sa qualification d'architecture non savante dans une formation savante, elle enclenche un processus d'évolution et de questionnement chez l'étudiant et qui rend compte des mécanismes employés par l'humanité afin de s'adapter à son

environnement et de produire sa culture et cela instinctivement. L'architecture vernaculaire nous laisse perplexe cela dit ; ne faut-il pas transcender ce qu'on acquière comme savoir pour savoir se fier à son ressenti ? Si l'on estime que tout savoir n'est utile que s'il nous permet de le dépasser par notre propre expérience ; L'enseignement architectural ne doit-il pas plus laisser de place à l'expérimentation ?

Bibliographie

Ouvrages :

- Amos Rapoport, An Approach to Vernacular Design, 1982).in Vernaculaire design : à discussion on its concept, Conference Paper • janvier 2012
- André Ravereau, Le M'Zab une leçon d'architecture.
- Architecture vernaculaire : Territoire, Habitat et activités productives. Silvio Guindani et Ulrich Doepper. 1990- presse polytechnique et universitaire romandes.
- ATEK Amina- Pour une réinterprétation du vernaculaire dans l'architecture durable : cas de la casbah d'Alger-
- Bernard Rudofsky, architecture sans architecte, MOMA, 1968.
- BOUDEMAGH Souad, Evolution de la profession d'architecte : pour une légitimation de l'expertise, Constantine, 2006
- Christian Norberg-Schulz, The Architecture of Unity
- Daniel Siret , genealogie du brise-soleil dans l'oeuvre de Le Corbusier : Carthage, Marseille, Chandigarh
- David Swartz, Vera Zolberg, After Bourdieu: Influence, Critique, Elaboration, Springer Science & Business Media, 2005
- Expression de David Landes, L'Europe technicienne ou le Prométhée libéré, 1980.
- FathyNatural, Energy and Vernacular Architecture, Chicago, (1986 :
- Hassan Fathy, Natural Energy and Vernacular Architecture, 1986
- Howard Davis : Architectural education and vernacular building in Vernacular Architecture in the 21st Century: Theory, Education and Practice
- Ivan Dvis, discussion of post-disaster housing practices, rapporté par Lindsay Asquith and Marcel Vellinga, In Vernacular Architecture in the 21st Century: Theory, Education and Practice
- Paul Oliver, Built to Meet Needs: Cultural Issues in Vernacular Architecture, Routledge, 2006,
- Paul Oliver "Vernacular Know-how », International Society for Landscape, Place & Material Culture, 1986
- Paul Ricœur- Civilisation universelle et culture nationales, Histoire et vérité Paris : Seuil 1962
- Remy Droz, Erreurs, mensonges, approximations et autres vérités 1983 in de la forme au lieux, pierre von mies, 1993
- Robert VENTURI, « Context in Architectural Composition » (1950).

- Rosemary latter, educating architecte to become culturally aware, in Vernacular Architecture in the 21st Century : Theory, Education and Practice
- William JR Curtis, Regionalism in architecture
- 83RDACSA annual meeting : history / theory /criticism

Sites Web :

- Article : the spirit of place in multicultural society- www.architecturenorway.no
- Etude faite par OXFAM crédit suisse publié en 19/01/2015.
- <http://www.academia.edu/>
- <http://www.vernaculararchitecture.com>
- <http://www.craterre.com>
- <http://www.ericlapierre.com>
- <http://www.lemonde.fr/les-decodeurs/article-la-concentration-des-richesses-dans-le-monde-en-graphiques>
- <http://www.unhabitat.org/urban-themes/logement-et-amelioration-des-bidonvilles/>

ANNEXE

Questionnaire

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de recherche de fin de cycle master en architecture à l'université de Bejaia, et dans l'optique d'une meilleure connaissance des réalités contextuelles se rapportant aux programmes de formations en architecture, nous soumettons ce questionnaire aux étudiants de :

- Troisièmes (3eme) année cycle licence Architecture.

-Première (1ere) année et Deuxième (2eme) année Master (toutes spécialités en Architecture confondues).

-Nouveaux Diplômés en Architecture. (3 ans après l'obtention du diplôme)

NB : Ce questionnaire est anonyme, seul l'Année d'étude et l'option de spécialisation doit être mentionné, ainsi que le lieu de résidence et de naissance.

Important: Nous comptons sur votre aide, et pour cela nous vous prions de ne pas utiliser de moteur de recherche sur internet.

***Obligatoire**

1. Adresse e-mail *

2. Nom et prénom

3. Année d'étude *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ 3 eme Année licence en Architecture.
- ☐ 1 ere Année Master.
- ☐ 2 eme Année Master.
- ☐ Nouveau diplômé.

4. Spécialité du Master

5. Quel est votre lieu de naissance et de résidence? *

6. 1. Sur cette liste de choix, 4 propositions de stages s'offrent à vous, classez par ordre et selon vos intérêts personnels, les stages que vous préférez suivre : *

Une seule réponse possible par ligne.

	Stage de maîtrise de logiciels de conception	Stage en suivie de chantier de réalisation d'un équipement contemporain	Stage en réhabilitation d'un patrimoine vernaculaire	Stage en design intérieur
Choix 1	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Choix 2	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Choix 3	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>
Choix 4	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>	<input type="text"/>

7. 2. Pourriez-vous nous citer les stages et formations que vous avez déjà effectués en précisant les organismes, bureaux ou entreprises d'accueil en stage ? *

8. 2-1 Comment avez-vous accéder à ces stages/ formations ? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Par la médiation de l'université (conventions avec les bureaux d'études ou entreprises...)
- ☐ Par le biais des clubs scientifiques
- ☐ Grâce à vos relations professionnelles
- ☐ Autre :

9. 2-3 Sur les stages/ formations que vous avez citées ci-haut ; lesquels vous paraissent-ils plus intéressants professionnellement ? *

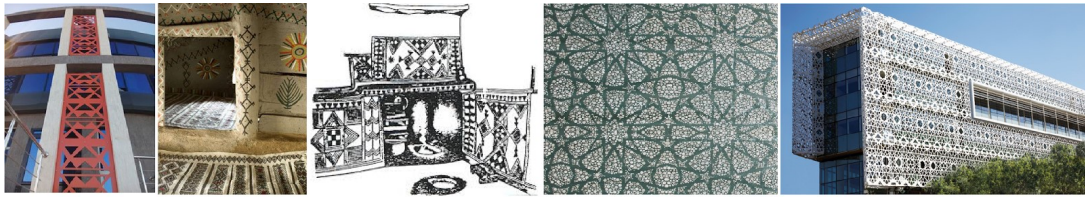
10. 3- Avez-vous produit, Ou êtes vous en train de produire un mémoire ou projet de fin de cycle ? *

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ NON
- ☐ OUI

11. 3-1 Si OUI, sur quelle thématique avez-vous travaillé ?

12. **3-2 Vous inspirez vous des symboles et signes se rapportant à votre culture artistique visuelle régionale dans la conception de vos projets architecturaux? ***



13. **4- Pouvez-vous lier dans la liste ci-dessous chaque courant architectural au nom de l'architecte qui le représente le plus : ***

Une seule réponse possible par ligne.

	Norman Foster	Tadao Ando	Rem Koolhaas	Mies Van der Rohe
Déconstrcutivisme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Régionalisme critique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Minimalisme	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
High-tech	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

14. **4-1 Selon vous Alvaro Siza appartiendrait à quel style ?**

15. **5-Dans votre région quel matériau est considéré comme matériau local ? ***

16. **5-1 L'avez-vous déjà utilisé ou projetez-vous de l'utiliser dans vos projets architecturaux ? ***

Une seule réponse possible.

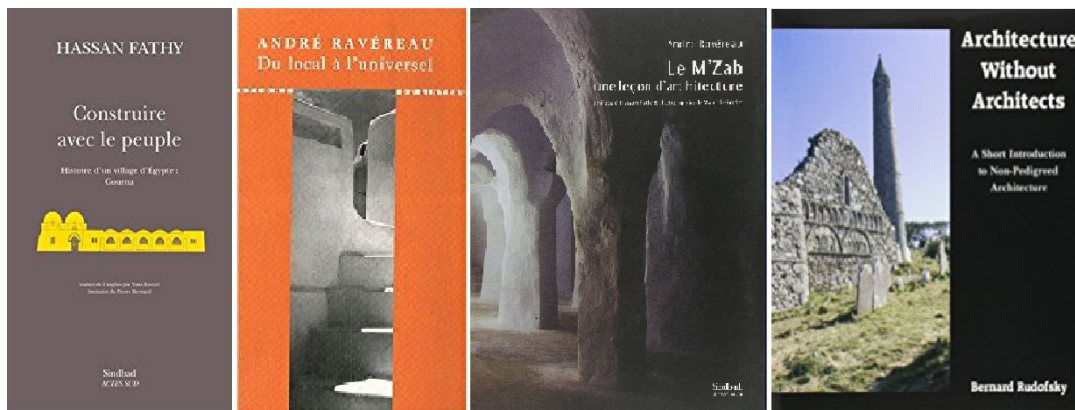
- ☐ OUI
☐ NON

17. **5-2 Considérez-vous qu'il serait plus approprié à l'utilisation que les matériaux développés en industrie aujourd'hui (béton, ciment...) ? ***

18. 6- Quels sites avez-vous visité durant votre cursus universitaire (sorties pédagogiques) ? *

19. 7- Quels sont les livres que vous avez lu durant votre cursus universitaire qui vous ont influencé dans vos penchants architecturaux ? *

20. Durant votre cursus, Vous a-t-on orienté vers ces lectures, ou d'autres similaires, ayant pour thématique l'architecture vernaculaire ? - Si oui, Dans quel module? *



21. 8- Quelle architecte vous influence le plus ? *

22. **9- Pourriez-vous sélectionner les raisons qui expliquent cette variété de typologie architecturale : ***



Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Arbitraires.
- ☐ Raisons sociales et culturelles
- ☐ Raison populaire folklorique
- ☐ Historiques
- ☐ Environnementales et climatiques
- ☐ Autre : _____

23. **9-1 Avez-vous déjà étudié l'une de ces 4 typologies ou le type d'architecture auquel elles appartiennent et cela durant votre cursus universitaire ? ***

Une seule réponse possible.

- ☐ OUI
- ☐ NON

24. **9-2 Si OUI , Ou les avez-vous étudiés ? ***

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ En cours Magistral
- ☐ En séminaires universitaires
- ☐ En production d'Exposés
- ☐ En lectures orientées (imposées par le professeur) ou libres
- ☐ En sorties pédagogiques
- ☐ En Atelier ou séances de Travaux Dirigés (TD)
- ☐ En stage ou Chantier, les quels ?
- ☐ Autre : _____

25. 9-3 Si c'est en cours, veuillez précisez lesquels.

Une seule réponse possible.

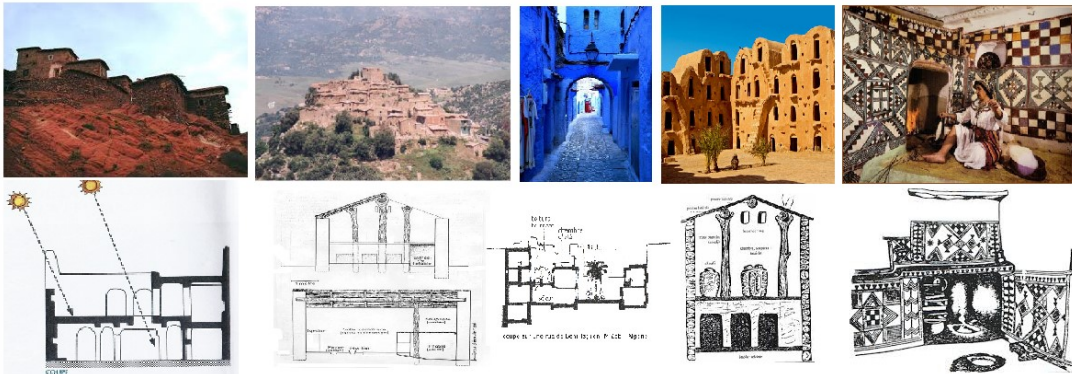
- ☐ HCA
☐ Theorie de projet
☐ Equipement
☐ Resistance des materiaux
☐ Physique du batiment
☐ Technologie des materiaux
☐ politique de l'habitat
☐ Sociologie et psychologie de l'habitat
☐ Art graphique
☐ Autre : _____

26. 10- Pour une meilleure intégration de vos projets dans leurs Contextes, vous préférez analyser : *

Plusieurs réponses possibles.

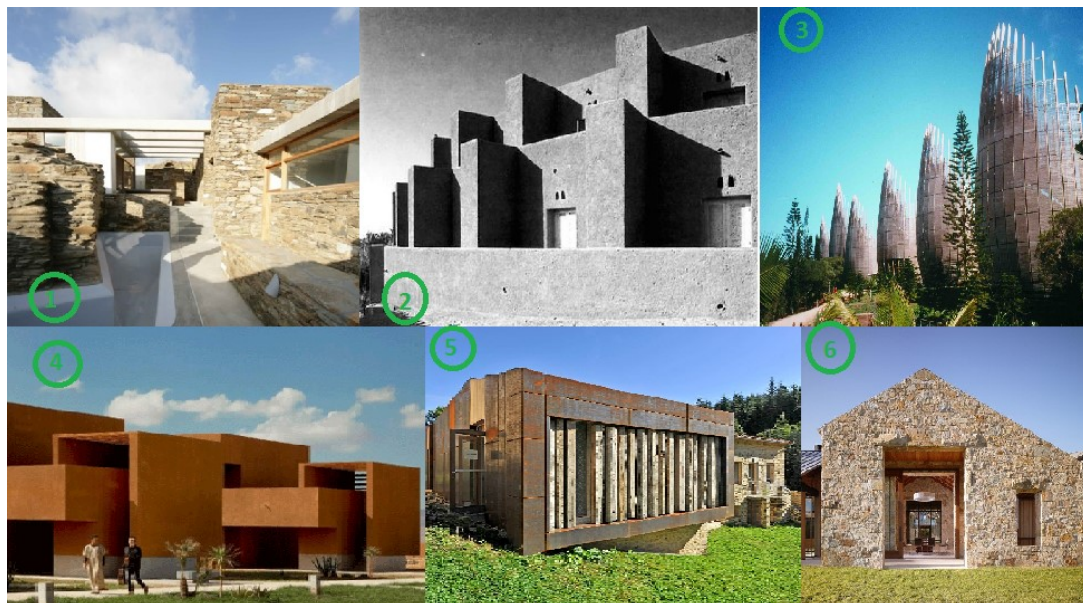
- ☐ Un équipement / monument patrimonial de la région
☐ Le bâti vernaculaire authentique de la région
☐ Un immeuble phare/réussie d'un architecte pionnier
☐ Autre : _____

27. 11-Cochez les mots auquel vous renvoi cette composition d'images. *

*Plusieurs réponses possibles.*

- ☐ Esthétique
☐ Solide
☐ Traditionnel
☐ Confortable et Fonctionnel
☐ Durable
☐ culturel

28. 12- Cochez les mots auquel vous renvoi chaque image de cette composition.



Une seule réponse possible par ligne.

	image 1	image 2	image 3	image 4	image 5	image 6
Esthétique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Moderne	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Traditionnel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Confortable et Fonctionnel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Durable	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
culturel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

29. **13- Cochez les mots auquel vous renvoi chaque image de cette composition.**



Une seule réponse possible par ligne.

	Image 1	Image 2	Image 3	Image 4	Image 5	Image 6
Esthétique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Moderne	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Traditionnel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Confortable et Fonctionnel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Durable	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Culturel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Ne répond pas au contexte environnemental et culturel	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

30. **14- L'architecture vernaculaire : ***

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ a. Est caractérisée par le contexte spécifique dans lequel elle se situe
- ☐ b. Est identique en toute les régions du Monde

31. **15- L'architecture vernaculaire d'un site donné se caractérise par : ***

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ a. L'utilisation de matériaux locaux
- ☐ b. Une adaptation au climat local
- ☐ c. Une adaptation aux modes de vie des populations qui l'habitent

32. **16- Les constructions vernaculaires sont conçues et construites par : ***

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ a. Les habitants et les constructeurs locaux
- ☐ b. Des techniciens (architectes, ingénieurs, etc.) formés dans les universités

33. **17- Les techniques constructives caractérisant l'habitat vernaculaire se basent sur : ***

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ a. L'expérience accumulée au fil du temps par les habitants et les constructeurs locaux
- ☐ b. Des règlements de construction établis par des instances gouvernementales
- ☐ c. Les matériaux disponibles localement

34. **18- Les caractéristiques de l'habitat vernaculaire dans un territoire donné sont déterminées par des facteurs d'ordre : ***

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ a. Technique (compétences, savoirs, pratiques, etc.)
- ☐ b. Socioculturel (modes de vie, croyances, organisation sociale, etc.)
- ☐ c. Economique (coûte et disponibilité de matériaux et main d'œuvre,)
- ☐ d. Environnemental (climat, ressources, morphologie du site, etc.)

Fourni par

